

16
LEPARVIS
17



WWW PÉRIPLÉ

SAISON 2016 / 2017



PÉRIPLÉ

Il est un poème épique datant d'un temps fort ancien, nous rappelle Peter Brook, qui revient à l'épopée indienne du *Mahabharata* avec *Battlefield* (champ de bataille). « C'est une description terrifiante et ça pourrait être Hiroshima ou la Syrie aujourd'hui, insiste le maître, mais nous avons voulu raconter ce qui se passe après la bataille. »

Dans le spectacle obscur des temps actuels, il est encore possible de fréquenter des œuvres capables d'éclairer notre présent. On découvrira à travers cette programmation 2016'17 que bon nombre d'artistes sont comme des veilleurs de nuit, torche allumée et braquée vers les zones d'ombre qu'il convient de désépaissir. Les signaux qu'ils nous renvoient sont les pulsations d'une humanité qui ne connaît pas de frontières, et leurs œuvres procurent à chacun le sentiment de son appartenance à un monde vaste et ouvert. Nous avons souhaité cette saison, un peu plus qu'à l'accoutumée, que la programmation sillonne le monde.

Dans ce périple mouvementé et ô combien excitant, nous irons à la rencontre de quelques grandes figures de la scène européenne comme Thomas Ostermeier, Anne Teresa De Keersmaeker ou Alain Platel. Nous ouvrirons grandes nos portes à de nouveaux venus, comme Forced Entertainment, la plus étonnante des compagnies britanniques actuelles, qui vient de créer son tout premier spectacle jeune public. La Needcompany, quant à elle déjà connue de vous, cher public (avec *La Chambre d'Isabella*), présentera, à partir du portrait des acteurs qui la constituent, sa propre version de l'histoire de l'Occident en la croisant avec celle de l'Orient : un spectacle enthousiasmant dans le contexte de la montée des nationalismes qui partout ombrage l'espoir d'une Europe humaine et unie. De son côté, le blitz theatre group, l'un des collectifs les plus inventifs de Grèce, nous invite pour une dernière danse avec *Late Night*, un spectacle bouleversant et allégorique sur l'effondrement des valeurs qui l'ont justement fondée.

Les artistes invités cette saison sont sur la même longueur d'onde, tous stimulés par l'idée d'une modernité transnationale où les œuvres dialoguent entre elles. Le temps des maîtres à penser a cédé sa place à une génération d'artistes qui s'expriment en dehors de tout ancrage idéologique, mais savent parler de justice sociale et de liberté, à l'image des mots qui se déroulent dans *What if they went to Moscow ?* de la brésilienne Christiane Jatahy, se proposant d'emmener les trois sœurs de Tchekhov jusqu'à notre époque quelque part au Brésil. L'autre brésilienne, Lia Rodrigues, une des personnalités les plus fortes de la danse contemporaine, se souvient du shaman du peuple Yanomami et lance un cri d'espoir pour la forêt amazonienne.

Pendant la période des fêtes, on retrouvera *Sur le vif*, un temps fort consacré aux danses du monde, qu'elles soient traditionnelles, classiques ou contemporaines. C'est dans ce cadre que nous recevrons *White Spirit*, une merveille sensorielle et spirituelle qui mêle danses et chants soufis au street art, un des grands événements de la saison ! Moyen-Orient toujours avec la danseuse et chorégraphe libanaise Danya Hammoud, qui transpose dans son spectacle le vécu multiple d'une femme engagée. Nous aurons aussi la grande joie d'accueillir pour la première fois Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole.

Les artistes installés dans la grande région seront aussi à l'affiche avec le dernier spectacle d'Aurélien Bory, *Espæce*, créé au Festival d'Avignon 2016, *L'Oiseau vert* de Laurent Pelly, *J'espère qu'on se souviendra de moi* de Sébastien Bournac d'après Fassbinder, *Les faux semblants* de Bouziane Bouteldja, *Le syndrome ian* de Christian Rizzo, ainsi que l'ensemble de musique ancienne La Main Harmonique avec *Une autre Odyssée* et l'Orchestre National du Capitole avec un programme Schubert/Mozart.

Pour ce qui concerne les œuvres de répertoire encore, n'oublions pas de citer *Songes et métamorphoses* d'après William Shakespeare et Ovide, mis en scène par Guillaume Vincent, un des jeunes talents du théâtre français, ou *L'AntiFaust* de Sylvain Creuzevault. Autant de relectures passionnantes des grandes œuvres du passé.

Côté musique, la diversité est également à l'œuvre avec une forte présence de la chanson, dont Olivia Ruiz et Feu! Chatterton seront les têtes d'affiches, sans oublier *Low/Heroes* avec l'ONBA, écrit d'après David Bowie et qui se présente comme une odyssée rock, l'événement musical de la saison.

Cette programmation qui nous conduit d'hier à aujourd'hui, en circulant entre les genres et les générations, attire aussi l'attention sur notre festival d'hiver *In Vivo*, consacré cette année à la nature et aux questions environnementales. Cette édition est née de la conviction qu'une scène nationale comme la nôtre, implantée dans les Hautes-Pyrénées, doit s'engager sur ce thème. Dans cette édition intitulée *L'Âge déraison*, plusieurs œuvres seront à découvrir absolument comme *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*, une pièce écrite par Hans Henny Jahnn qui évoque la condition paysanne avec une force incroyable. On se rendra aussi à Tchernobyl avec le collectif BERLIN à la rencontre de deux paysans restés sur place après la catastrophe. Et nous recevrons Pascal Quignard et Marie Vialle dans un spectacle unique mêlant poésie et oiseaux.

La culture ne peut se diffuser hors de la vie des hommes et des réalités sociales, elle est fragile, c'est pourquoi nous prêtons aussi une grande attention aux plus jeunes en les accueillant tout au long de la saison au sein de leur classe ou en famille. D'ores et déjà (une petite dizaine) de jolis rendez-vous pour les plus jeunes avec *L'Histoire de Babar, le petit éléphant* une production enchanteresse du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, *La Part du Colibri*, un spectacle d'anticipation dès 6 ans où l'on parle d'animaux et d'écologie ou bien encore *Dormir 100 ans*, une fable sur le pouvoir des rêves.

C'est aussi aujourd'hui pour l'équipe du Parvis un immense bonheur et une pleine responsabilité d'animer cette structure, avec la perspective d'une grande agglomération capable de redonner à notre établissement les moyens nécessaires pour stimuler ce territoire au croisement de deux grandes régions, à la frontière de deux grands pays et au cœur de l'Europe du Sud-Ouest... Encore l'Europe, encore le monde...

MARIE-CLAIRE RIOU
DIRECTRICE DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES

Sommaire

T THÉÂTRE D DANSE M MUSIQUE C CIRQUE V VIDÉO H HUMOUR

Le Mariage de Figaro Beaumarchais / Rémy Barché	T	p. 10	26 & 27 SEPT
Le syndrome ian Christian Rizzo/ ICI – CCN Montpellier	D	p. 12	30 SEPT
Bestias Baro d'Evel Cirk Cie	C	p. 14	1, 2, 4, 5 OCT
Chucho Valdés et Joe Lovano	M	p. 16	11 OCT
Late night blitz theatre group	T	p. 18	14 OCT
J'espère qu'on se souviendra de moi Sébastien Bournac / Jean-Marie Piemme	T	p. 20	18 OCT
Feu! Chatterton	M	p. 22	20 OCT
La Mouette Thomas Ostermeier / Anton Tchekhov	T	p. 24	2 & 3 NOV
Paolo Fresu & Uri Caine	M	p. 26	5 NOV
SACRE/GOLD Emanuel Gat	D	p. 28	8 NOV
Les faux semblants Bouziane Bouteldja / Cie Dans6T	D	p. 30	10 NOV
Esperanza Spalding Emily's D+Evolution	M	p.32	15 NOV
Battlefield Marie-Hélène Estienne / Peter Brook	T	p. 34	17 & 18 NOV
Chœur les éléments Abendlied - Morgenlied	M	p. 38	20 NOV
Para que o céu não caia Lia Rodrigues	D	p. 40	22 & 23 NOV
L'Oiseau vert Carlo Gozzi / Laurent Pelly	T	p. 42	2, 3, 4 DÉC
Une autre Odysée Markeas / La Main Harmonique	M	p. 46	5 DÉC
Espæce Cie 111 / Aurélien Bory	T	p. 48	8, 9 DÉC
Le poète aveugle Jan Lauwers	T	p. 50	12 DÉC

SUR LE VIF	13 DÉC	p. 54	D	Danya Hammoud Il y a longtemps que je n'ai pas été aussi calme
	15 DÉC	p. 55	D	Marta Izquierdo Muñoz Admirando la cheikha
	17 & 18 DÉC	p. 56	D	White Spirit Shoof / Ensemble Al Nabolsy Derviches tourneurs de Damas
VOIX	22 DÉC	p. 60	D	Maguy Marin / Kader Belarbi Ballet du Capitole
	9 & 10 JANV	p. 64	M	Traviata Vous méritez un avenir meilleur Judith Chemla / Benjamin Lazar / Florent Hubert
	13 JANV	p. 66	M	Le Voyage d'hiver Schubert / Prégardien / Gees
	14 JANV	p. 68	M	Olivia Ruiz
	18 JANV	p. 70	M	Bertrand Chamayou Ravel / Schubert
	19 & 20 JANV	p. 72	T	Songes et métamorphoses Guillaume Vincent / Shakespeare / Ovide
	25 JANV	p. 74	T	Nobody Cyril Teste / Collectif MXM
	26, 27 & 28 JANV	p. 76	T	What if they went to Moscow ? Inspiré des <i>Trois Sœurs</i> d'Anton Tchekhov Christiane Jatahy
	31 JANV	p. 78	D	Alain Platel – Projet Mahler Les ballets C de la B
	2 FÉV	p. 80	T	Melancholia Europea (une enquête démocratique). Bérangère Jannelle / Cie La Ricotta
3, 4 FÉV	p. 82	T	La Femme rompue Simone de Beauvoir / Josiane Balasko	
21 FÉV	p. 84	D T	Le Pari François Verret	
24 FÉV	p. 86	M	Low / Heroes Un Hyper-Cycle Berlinoise David Bowie / Philip Glass / Renaud Cojo / ONBA	

Pauvreté, Richesse, Homme et Bête Pascal Kirsch / Hans Henny Jahn	T	p. 92	28 FÉV & 1 ^{er} MARS
Zvizzal - Tchernobyl, si loin si proche Collectif BERLIN	T	p. 94	6 & 7 MARS
Ruines Franck Vigroux	M V	p. 95	10 MARS
La Rive dans le noir Pascal Quignard / Marie Vialle	T	p.96	14 MARS
Sílvia Pérez Cruz	M	p.98	17 MARS
En tus brazos Catherine Berbessou	D	p. 100	21 MARS
OneTwoThreeOneTwo Albert Quesada & Zoltán Vakulya	D	p. 102	23 MARS
Orchestre National du Capitole de Toulouse Schubert / Mozart / Zacharias	M	p. 104	26 MARS
Le Cid Corneille / Yves Beaunesne / CDN Poitou-Charentes	M	p. 106	28 & 29 MARS
Quatuor Béla Schubert / Pattar	M	p. 108	30 MARS
François Morel – La Vie (titre provisoire)	M H	p. 112	18 & 19 AVRIL
Mnozil Brass Band	M H	p. 114	21 AVRIL
Yannick Jaulin Comme vider la mer avec une cuiller	H	p. 116	22 AVRIL
Eve Risser & le White Desert Orchestra	M	p. 118	25 AVRIL
Le mouvement de l'air Cie Adrien M / Claire B	C	p. 120	27 & 28 AVRIL
AntiFaust – Angelus Novus Sylvain Creuzevault	M	p. 122	10 & 11 MAI
L'île indigo Orchestre National du Capitole de Toulouse	M	p. 124	13 MAI
A Love Supreme Anne Teresa De Keersmaeker / John Coltrane	D	p. 126	16 MAI
OPUS 14 Kader Attou / Cie Accrorap	D	p. 128	31 MAI

IN VIVO

DÉLITS D'HUMOUR

		11 MARS
		29 SEPT AU 1 ^{er} OCT
		12 OCT
		19 OCT
		16 NOV
		6 DÉC
		1 ^{er} FÉV
		22 FÉV
		2 MAR
		26 AVR
		3 MAI
		6 JUIN
		26 OCT

LES ENFANTS AUSSI !

p. 130	M	OPÉRAS AU CINÉMA En direct du Metropolitan Opera de New-York AVEC NOS AMIS
p. 134	V	Centaure Kurt d'Haeseleer / Franck Vigroux ACCÈS(CULTURE(S) ÉLECTRONIQUE(S)
p. 135	T	Une surprise de la cie Le PHUN ! Cie Le PHUN PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE
p. 138	T	Histoire de Babar, le petit éléphant A. Mélinand / Francis Poulenc / Jean de Brunhoff
p. 139	D	(En)quête de notre enfance La Compagnie d'À Côté
p. 140	M	D'une île à l'autre Serena Fisseau
p. 141	M	Aldebert – Enfentillages 2
p. 142	T	Je brasse de l'air Magali Rousseau / Cie l'insolite mécanique
p. 143	T	La Part du Colibri Cie Tandaim / Alexandra Tobelaim
p. 144	T	Callipolis (une utopie) Jacques Allaire
p. 146	T D	En attendant Le petit poucet Émilie Le Roux / Philippe Dorin les veilleurs [cie théâtrale]
p. 147	T D	Suites curieuses Hélène Blackburn / Cie Cas Public
p. 148	T	Dormir 100 ans Pauline Bureau / La Part des Anges
p. 149	T	Figures Damien Bouvet / Cie Voix Off
p. 150	T D	SPECTACLES SCOLAIRES
p. 152		LE PARVIS C'EST AUSSI...

Le Mariage de Figaro

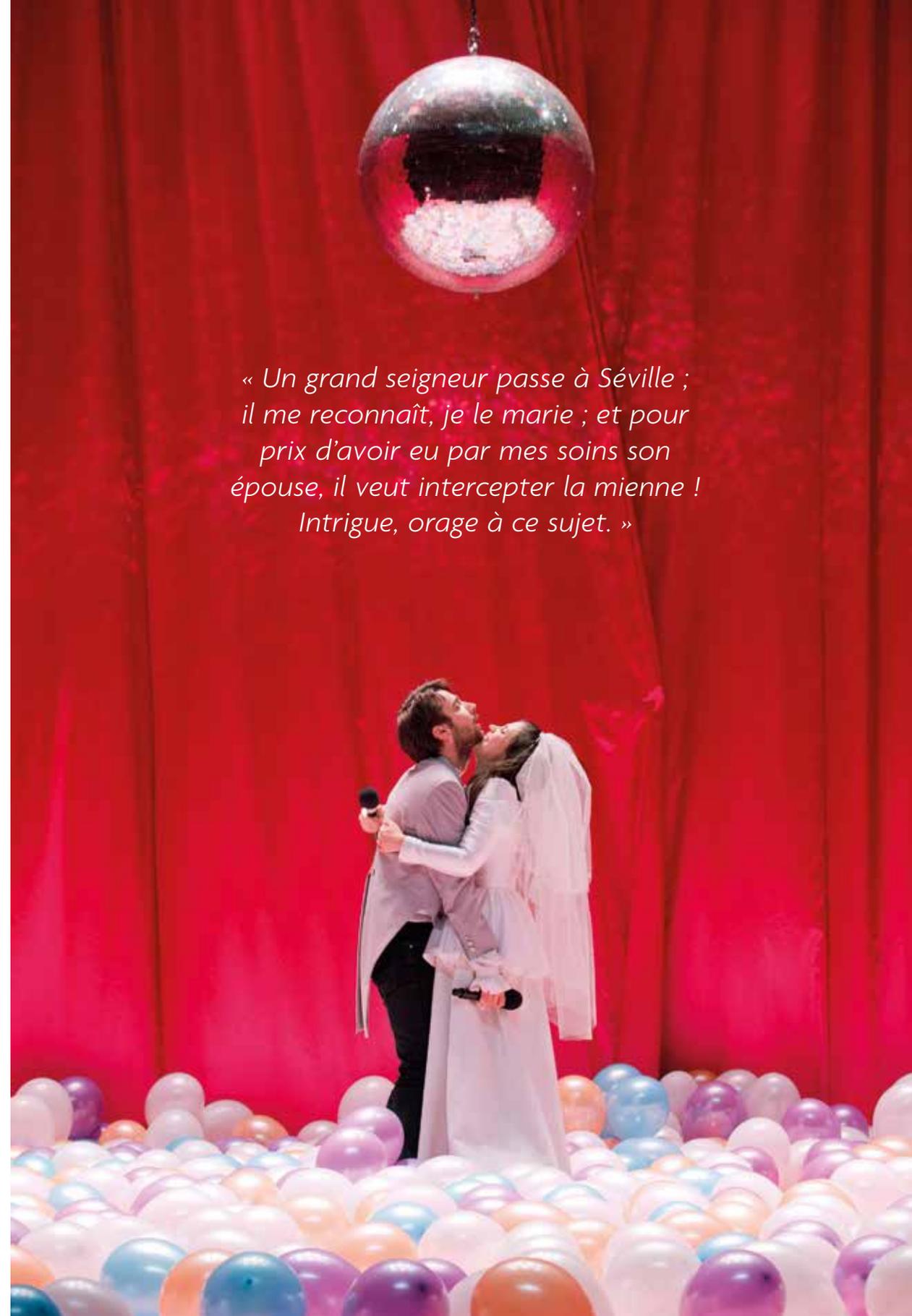
BEAUMARCHAIS / RÉMY BARCHÉ

Folle journée que celle de Figaro ! Déterminé à épouser Suzanne, il doit cependant composer avec l'opposition du comte Alamaviva, qui, quelque peu lassé de sa femme Rosine, a jeté son dévolu sur la jeune promise de son valet. L'un est seigneur, l'autre domestique, l'affrontement relève socialement de la guerre asymétrique. Figaro, heureusement, a plus d'un tour dans son sac...

Dans *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais a condensé l'essentiel de ce qui fait le sel de son théâtre : la critique, drolatique et acerbe, qu'il fait des usages aristocratiques de son époque. Si les maîtres ont a priori tous les avantages, les valets finissent cependant toujours par l'emporter, par un surcroît de finesse d'abord, par une sorte d'esprit de revanche sociale ensuite, qui trouve sa source dans une haute conscience de l'arbitraire des règles en vigueur. « *Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie !... noblesse, fortune, un rang, des places ; tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus.* » Acte V, scène 3.

De ce chef-d'œuvre du genre, le jeune Rémy Barché propose une mise en scène très « pop-rock » et très rythmée, coïncidant parfaitement avec l'éternel souffle de jeunesse qui anime *Le Mariage de Figaro*. Et de jeunesse, il sera également question dans la distribution opérée par Barché, puisque ce dernier a eu l'excellente idée de s'entourer des acteurs de la Comédie de Reims, qui formaient l'essentiel des interprètes de *L'Avare* mis en scène par Ludovic Lagarde (accueilli la saison dernière au Parvis). Et si, comme le dit Beaumarchais, « quand la jeunesse et l'amour sont d'accord pour tromper un vieillard, tout ce qu'il fait pour l'empêcher peut s'appeler à bon droit la précaution inutile », c'est qu'avec cet équipage-là, la partie de Figaro est déjà pour ainsi dire gagnée...

TEXTE BEAUMARCHAIS – MISE EN SCÈNE RÉMY BARCHÉ – AVEC ALEXANDRE PALLU, MARION BARCHÉ, TOM POLITANO, MYRTILLE BORDIER, SUZANNE AUBERT, GISÈLE TORTEROLO, FABIEN JOUBERT, PAULETTE WRIGHT, SAMUEL RÉHAULT, ALIX FOURNIER-PITTALUGA – DRAMATURGIE ADÈLE CHANIOLEAU – SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE NICOLAS MARIE – COSTUMES MARIE LA ROCCA ASSISTÉE DE GWENDOLINE BOUGET SON MICHAËL SCHALLER – MUSIQUE SAMUEL RÉHAULT, PAULETTE WRIGHT



« *Un grand seigneur passe à Séville ;
il me reconnaît, je le marie ; et pour
prix d'avoir eu par mes soins son
épouse, il veut intercepter la mienne !
Intrigue, orage à ce sujet.* »

Le syndrome ian

CHRISTIAN RIZZO / ICI – CCN MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON-MIDI-PYRÉNÉES

En écho à la poésie de Ian Curtis, le chanteur du groupe devenu culte Joy Division, le chorégraphe Christian Rizzo se place sur le terrain des danses de club et du monde de la nuit pour continuer à explorer de manière savante les pratiques des danses populaires.

On sait pour le moment peu de choses de cette pièce qui sera créée au festival Montpellier danse 2016, si ce n'est qu'elle s'inscrit dans la lignée du travail entrepris par Christian Rizzo avec sa pièce *D'après une histoire vraie* (présentée au Parvis en mai 2015) qui transmuait des danses traditionnelles méditerranéennes par un rock tribal énergisant.

Rappelons que Christian Rizzo, aujourd'hui à la tête d'ICI - Centre chorégraphique national de Montpellier / Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, est un artiste prolifique et polymorphe. Danseur, chorégraphe, scénographe, styliste et ancien rockeur, il compte à ce jour plus d'une trentaine de productions de nature et de formats très divers : objets dansants, solos ou pièces de groupes, en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques.

Le talent de Christian Rizzo tient à l'originalité de son écriture chorégraphique, au croisement des danses populaires et de la danse savante. Nul doute qu'il saura donner une forme convaincante à cette pièce audacieuse portée par de magnifiques danseurs, lui qui connaît bien le clubbing pour l'avoir beaucoup pratiqué dès l'adolescence.

« 1979. Alors que la planète vibre sous le son du disco et de ses adeptes d'une danse ondulatoire et lancinante, l'Angleterre voit naître une musique sombre et poétique rythmée par des corps électriques, angulaires et saccadés. Comment ces deux systèmes physiques de représentation s'incarnent dans un même mouvement, créant une écriture singulière ? Le syndrome ian réunit neuf danseurs dans une vibration commune où le silence se distribue entre physicalité des sub-bass et plaintes mélodiques, en écho à la poésie de Ian Curtis, icône fulgurante du post-punk. » Christian Rizzo

EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE TOULOUSE / MIDI-PYRÉNÉES

CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN RIZZO – AVEC MIGUEL GARCIA LLORENS, PEP GARRIGUES, KEREM GELEBEK, JULIE GUBERT, HANNA HEDMAN, FILIPE LOURENCO, MAYA MASSE, ANTOINE ROUX-BRIFFAUD, VANIA VANEAU
CRÉATION LUMIÈRE CATY OLIVE – CRÉATION MUSICALE PÉNÉLOPE MICHEL ET NICOLAS DEVOS (CERCUEIL / PUCE MOMENT) – ASSISTANTE ARTISTIQUE SOPHIE LALY – RÉALISATION COSTUMES LAURENCE ALQUIER
PRODUCTION ICI — CCN MONTPELLIER / LANGUEDOC-ROUSSILLON-MIDI-PYRÉNÉES



CIRQUE	OCTOBRE
SOUMOULOU (64) PARKING DAVANTES	SAMEDI 1 20:30
TARIF C	DIMANCHE 2 17:00
DURÉE 1H30	MARDI 4 20:30
	MERCREDI 5 20:30

Bestias

BARO D'EVEL CIRK CIE

C'est en plein cœur de Soumoulou et sous un magnifique chapiteau qu'artistes et animaux de la Cie Baro d'Evel seront réunis pour une création pleine de souffle et de liberté, peuplée de chevaux, d'oiseaux, d'acrobates, de musiciens et de danseurs...

Baro d'Evel est une compagnie de cirque franco-catalane installée depuis dix ans à Lavelanet-de-Comminges, et animée par Camille Decourtye et Blai Mateu Trias. Pour *Bestias* a été rassemblée une impressionnante équipe composée de presque autant d'artistes que d'animaux : huit circassiens, danseurs, acrobates, musiciens, deux chevaux, un corbeau pie et quatre perruches ! Les tableaux poétiques s'enchaînent : un cheval court, d'abord sur la piste, puis à l'arrière des gradins, en se jouant du public par de subtiles suites d'apparition et de disparition... Délicieux frissons quand des oiseaux descendant d'on ne sait où planent en frôlant le public... Humour quand un corbeau – du nom de Gus – s'amuse à chiper le stylo de son partenaire humain. On y croiera aussi un homme-cheval qui se cabre, une interprète dégingandée, cage à la main, poursuivant les perruches Zou, Albert, Farouche et Midinette. On y verra les pas de danse endiablés d'une circassienne sous le regard d'un cheval...

Le plus beau dans cette aventure tient surtout au mélange des genres : chants, danses, musiques, acrobaties et voltiges s'unissent à merveille. Car on est, avec Baro d'Evel, à mille lieues d'un cirque aseptisé et mécanique ; l'ambiance est luxuriante, foutraque, en un mot : poétique ! Et se risque loin des sentiers battus, avec cette drôle de ménagerie que l'on est peu habitué à voir sur une piste de cirque...

Dans ce beau bestiaire, l'humain se frotte à l'animal, pour mieux réveiller et révéler l'animalité que chacun porte en soi ; avec des corps et des cris, des pieds, des pattes et des ailes, des rires et des chants, des gestes dansés et sauvages. Tendresse, générosité et authenticité sont les maîtres-mots de ce petit miracle qui exige de ses interprètes des qualités émotionnelles hors du commun.

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES ET LE SOUTIEN DE LA VILLE DE SOUMOULOU ET DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES OUSSE-GABAS

CONCEPTION ET DIRECTION CAMILLE DECOURTYE ET BLAI MATEU TRIAS – COLLABORATIONS ARTISTIQUES MARIA MUÑOZ ET PEP RAMIS/MAL PELO, BONNEFRITE – AVEC LALI AYGUADE, NOÉMIE BOUISSOU, CAMILLE DECOURTYE, TAÏS MATEU DECOURTYE, BLAI MATEU TRIAS, JULIAN SICARD, PIERO STEINER ET MARTI SOLER GIMBERNAT – LES CHEVAUX BONITO ET SHENGO, LE CORBEAU PIE GUS ET LES PERRUCHES ZOU, ALBERT, FAROUCHE ET MIDINETTE – TRAVAIL ET SOIN DES ANIMAUX CAMILLE DECOURTYE, NADINE NAY ET LAURENT JACQUIN – CRÉATION SONORE FANNY THOLLOT COLLABORATION MUSICALE NICOLAS LAFOUREST ET FANNY THOLLOT – CRÉATION LUMIÈRE ADÈLE GRÉPINET CRÉATION COSTUMES CÉLINE SATHAL – DIRECTION TECHNIQUE BERNARD MOLINIER – RÉGIE LUMIÈRE LOUIS CORMERAIS CONSTRUCTION LAURENT JACQUIN ET SYLVAIN VASSAS-CHEREL – PRODUCTION/COORDINATION MARIE BATALLON ET STÉPHANIE BRUN

Chucho Valdés et Joe Lovano

Le soleil de Cuba a rendez-vous avec la nuit new-yorkaise. Pour la première fois, Chucho Valdés et Joe Lovano partagent la scène dans une formule en quintet qui promet de donner lieu à des moments exceptionnels...

L'histoire du jazz est riche de ces rencontres qu'on pourrait qualifier d'« au sommet », entre deux grands musiciens, et qui restent gravées à jamais dans la mémoire de ceux qui ont la chance d'y assister. Les spectateurs du Parvis auront ce magnifique privilège lors d'un concert qui ressemble, de prime abord, à une lutte entre deux titans, tant les univers respectifs de Chucho Valdés et Joe Lovano sont contrastés.

Chucho Valdés, ce sont, rappelons-le, cinq Grammy Awards et trois Latin Grammy Awards. Pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, il est une figure clé de l'évolution du jazz afro-cubain de ces cinquante dernières années. Comme de nombreux musiciens cubains, son talent est étayé par de solides études musicales et de nombreuses nuits passées à écumer les meilleures scènes de Cuba. Mais c'est la création d'Irakere dans les années 1970, un groupe désormais mythique pour tous les amateurs d'afro-beat, qui le place définitivement dans la lumière. Doté d'une technique redoutable, d'une main de fer et d'un doigté de velours, Chucho Valdés poursuit aujourd'hui sa carrière en solo ou à la tête des Afro-Cuban Messengers sur toutes les grandes scènes jazz du monde.

Joe Lovano, pour sa part, est un pur produit du jazz américain. Passé par l'université de Berklee à Boston et installé à New-York, il a joué avec les meilleurs, de Herbie Hancock à Michel Petrucciani, en passant par Paul Motian, John Scofield, Abbey Lincoln ou Ornette Coleman. Adeptes d'une sonorité chaude et sombre immédiatement reconnaissable, le saxophoniste, lui aussi récompensé aux Grammy Awards, est en passe de devenir une légende du jazz. L'occasion de voir les talents de ces deux artistes d'exception enfin combinés sur scène était attendue depuis longtemps par leurs admirateurs respectifs. Leur patience, fort heureusement, n'aura pas été vaine... Place au grand spectacle !

PIANO CHUCHO VALDÉS – SAXOPHONE TENOR JOE LOVANO – PERCUSSIONS YAROLDY ABREU
CONTREBASSE GASTON JOYA – BATTERIE FRANCISCO MELA



Late night

BLITZ THEATRE GROUP

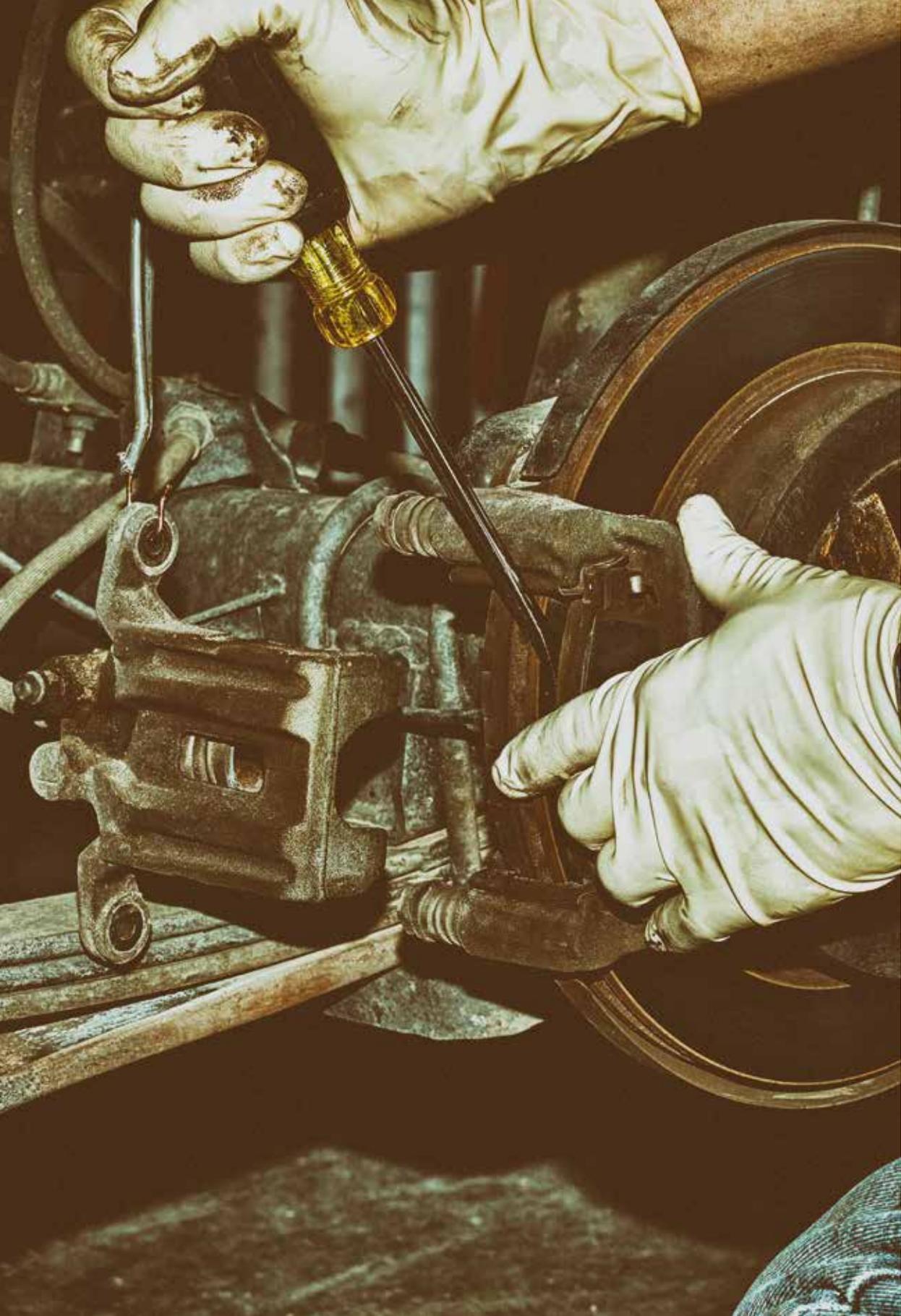
Late night est un spectacle de l'après, du temps futur, un véritable récit d'anticipation... Se refusant à toute visée idéologique, il s'inscrit au plus près d'une modernité inquiète, sans repère, dans la conscience d'une vie absurde et joyeuse en même temps.

Late night ou l'interminable nuit blanche que trois hommes et trois femmes vont traverser ensemble. Ici on danse, on chante en playback, on discute et on boit. Et l'on parle. Du temps d'avant, du temps heureux où la guerre n'avait pas encore tout ravagé, creusant son sillon de tristesse et de désolation. Dans cette salle au décor suranné, tous se souviennent de leur passé, de leur voyage à travers l'Europe, de leurs amours perdues, des prémices de cette guerre qui a éclaté à une époque inconnue... En commençant invariablement par un mélancolique « Ces jours-là », leurs souvenirs se réactivent, se ressassent et se livrent, non pas pour composer une fresque de la catastrophe, encore moins pour créer des refuges de bonheur en invoquant l'époque enchantée de la paix, mais pour permettre, simplement, à la vie de se poursuivre.

Personnages pris dans le ressac de l'histoire, qui tentent de se distraire en imaginant de petits tours de magie ou d'autres petits divertissements, un peu comme d'autres se racontent des histoires drôles. Sauf qu'en ces temps où l'on ne croit plus à rien, les amusements sont comme les espoirs, ratatinés, nuls, tristes. Alors on danse. La dernière danse d'une société rongée, gangrénée par une crise financière. En quête de sens. « Pendant les jours d'émeutes, de rage et de pillage, nous avons eu le sentiment que quelque chose pouvait changer », explique le metteur en scène grec Christos Passalis.

Basé à Athènes, le blitz theatre group engendre, depuis son premier « spectacle » en 2006, des créations puissantes, présentées en Grèce comme sur la majeure partie des grandes scènes européennes. Il est indubitablement l'un des collectifs d'acteurs les plus novateurs de la scène athénienne.

DRAMATURGIE BLITZ THEATRE GROUP / ANGELOS SKASSILAS – AVEC ANGELIKI PAPOULIA, CHRISTOS PASSALIS, YORGOS VALAIS, MARIA FILINI, SOFIA KOKKALI, FIDEL TABALOUKAS – ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE VASIA ATTARIAN – LUMIÈRE TASOS PALAIOROUTAS – CHORÉOGRAPHIE YANNIS NIKOLAIDIS – SCÉNOGRAPHIE EFI BARBA COSTUMES VASSILIA ROZANA – PRODUCTION BLITZ THEATRE GROUP



J'espère qu'on se souviendra de moi

(INSPIRÉ DE **FASSBINDER**)

SÉBASTIEN **BOURNAC** / JEAN-MARIE **PIEMME**

Charles Z. est plombier. Financièrement à l'aise lorsqu'il y a du travail, un peu moins lorsqu'il n'y en a pas. Ne ménageant pas sa peine, aimant sa femme, broyant, il est vrai, du noir lorsqu'il se trouve désœuvré, mais globalement sans histoire et sans problème. C'est pourtant ce même Charles Z. qui, un jour, se rend coupable d'un meurtre...

Que se passe-t-il dans la tête d'un homme qui, soudainement, vrille ? Que peut-il bien se produire pour qu'un individu lambda, voire même tout ce qu'il y a de plus ordinaire, décide un beau jour, assistant à une scène de violence légère et finalement banale (impliquant en l'occurrence un jeune cycliste et le conducteur d'une automobile qu'il vient de rayer par maladresse), de s'interposer, et de tuer l'un des deux protagonistes ?

Inspiré de la trame d'un téléfilm de Rainer Werner Fassbinder paru en 1976, le nouveau directeur du théâtre Sorano de Toulouse Sébastien Bournac, épaulé de l'auteur et dramaturge belge Jean-Marie Piemme, propose une mise en scène de ce fait divers qui pourrait aussi bien être frappée de la mention « d'après une histoire vraie ». En l'espèce, ce n'est pas le cas, et d'ailleurs qu'importe que cela le soit ou non... Car Sébastien Bournac et Jean-Marie Piemme semblent moins intéressés par les détails de cette sordide affaire que par ce qu'elle dit de l'humain.

Pour discuter cette étrange histoire, sept comédiens sur le plateau, assumant les rôles, respectivement, du père, de la mère, de l'épouse, de la grand-mère et d'un employeur de Charles Z., ainsi que celui d'un jeune homme témoin de la scène... « Un JE démultiplié pour parler de NOUS », dit Bournac. Et, en effet, chacune des « prises de paroles » successives révèle finalement moins de la personnalité du meurtrier que de celle de celui qui parle. Face à l'acte inexplicable, le témoin, l'ami, le proche, trouve, comme toujours, son refuge dans le moi, et aussi bien dans le récit d'une commune humanité. Et c'est la grande force du texte de Piemme que de la faire ressurgir.

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE SÉBASTIEN BOURNAC – TEXTE DE JEAN-MARIE PIEMME – AVEC SÉVERINE ASTEL, ALEXIS BALLESTEROS, ALEXANDRA CASTELLON, RÉGIS GOUDOT, RAOÛI, PASCAL SANGLA, BENJAMIN WANGERMÉE (DISTRIBUTION EN COURS) – ACCOMPAGNEMENT MUSICAL SÉBASTIEN GISBERT – CRÉATION DES LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE PHILIPPE FERREIRA – DÉCOR ET RÉGIE PLATEAU GILLES MONTAUDIÉ – CONSEIL SCÉNOGRAPHIQUE CHRISTOPHE BERGON – CRÉATION DES COSTUMES NOÉMIE LE TILY – PRODUCTION COMPAGNIE TABULA RASA

Feu! Chatterton

Feu! Chatterton, cela claque comme un slogan, évoquant à la fois Gainsbourg et Bashung, l'élégance et l'énergie lyrique. Avec des tubes comme *La Malinche* ou *Boeing*, le groupe impose une alchimie sonore qui distille rock et littérature comme aucun de ses contemporains.



Le destin tragique de Chatterton, ce jeune poète que des ambitions littéraires contrariées ont conduit au suicide, a fasciné tous les partisans du Romantisme Français jusqu'à ses derniers hérauts, Gainsbourg et Bashung. Bien que la référence au personnage de la pièce de Vigny soit ici purement fortuite, Feu! Chatterton ne peut en revanche nier l'influence de ces deux figures tutélaires de la chanson.

L'histoire commence sur les bancs du lycée Louis-Le-Grand, où Arthur, passionné de littérature, rencontre les deux guitaristes compositeurs Clément et Sébastien. Ensemble, ils multiplient les expériences musicales, puis se passionnent pour les chansons à texte, les architectures sonores précises des musiques de film, le rock progressif des années 70, avant que Raphaël (batterie, percussions) et Antoine (basse, claviers) ne viennent les rejoindre, enrichissant encore leur vocabulaire en y incorporant musiques post-rock et électroniques.

Après *La Mort dans la pinède*, équilibre unique entre lyrisme exalté et hargne contenue, les tubes comme *La Malinche* ou *Boeing* se répandent sur les ondes radio comme une traînée de poudre. Et le groupe électrise d'une tournée toute la France lors d'une centaine de concerts entre 2014 et 2015, parachevés par la sortie d'un premier album – enfin – intitulé *Ici le Jour (à tout enseveli)*, une œuvre rock intemporelle, obsédante comme un recueil de poèmes et palpitante comme un roman noir américain.

« Parfaitement encadré par des camarades multi-instrumentistes capables de maîtriser avec tranchant une grande variété stylistique, Arthur Teboul rayonne en dandy incendiaire. Entre zizou ironique et conteur possédé, le frère jeune homme en costume-gilet-cravate et son puissant érailement révèlent une capacité d'incarnation charismatique. Stéphane Davet, *Le Monde*, oct. 2015

La Mouette

THOMAS **OSTERMEIER** / ANTON **TCHEKHOV**

Thomas Ostermeier, le charismatique directeur de la Schaubühne de Berlin, revient au Parvis avec une mise en scène du grand chef-d'œuvre de Tchekhov, *La Mouette*. Le metteur en scène allemand en propose une lecture radicalement réactualisée, dans une traduction française conçue « sur mesure » par l'auteur Olivier Cadiot...

Bienvenue dans le théâtre de la désillusion tchékhovienne ! La vie semble-t-elle insensée, sans but et sans objet ? Le penseur timide s'en consolera en se persuadant de trouver, dans l'amour et dans l'art, autant d'expédients à la vanité de l'existence. Mais Tchekhov, c'est autre chose... S'il est en effet une constante du désir amoureux dans *La Mouette*, c'est qu'il est unilatéral, et par voie de fait, contrarié. Macha aime Treplev, mais Treplev aime Nina. Nina, quant à elle, aime Trigorine, qui est l'amant d'Arkadina, laquelle est convoitée par Dorn, etc. Au jeu de l'amour, nul hasard : il n'y a que des perdants. Et pour l'art, finalement, c'est la même chose : Trigorine, écrivain établi et célèbre, produit comme par habitude des textes qui ne lui semblent pas mériter la haute estime dans laquelle ils sont tenus. Treplev, jeune auteur dont la renommée reste à faire, met, dans chaque mot qu'il couche sur le papier, et son âme, et ses tripes, mais il est éreinté par la critique, quand il n'est pas purement et simplement ignoré de ses contemporains.

Thomas Ostermeier, entouré d'une troupe de comédiens hors pair (on se souvient des *Revenants* d'Ibsen au Parvis, en 2014), a employé son talent à exprimer ce qui fait l'essence de *La Mouette* : la profonde solitude existentielle de chacun des personnages prenant part à cette tragique comédie sociale. Tout en en dévoilant, en sus, les ressorts proprement intemporels, et en infléchissant Tchekhov vers les références de notre contemporanéité – la guerre en Syrie, la critique du théâtre post-dramatique, etc. De là à dire que l'œuvre de Tchekhov contient, en germe, des préoccupations valables pour toutes les époques, il n'y a qu'un pas que l'on peut facilement franchir...

MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER – TEXTE ANTON TCHEKHOV – TRADUCTION OLIVIER CADIOT – ADAPTATION THOMAS OSTERMEIER – AVEC BÉNÉDICTE CERUTTI, VALÉRIE DRÉVILLE, CÉDRIC EECKHOUT, JEAN-PIERRE GOS, FRANÇOIS LORIQUEU, SÉBASTIEN POUDEUX, MÉLODIE RICHARD, MATTHIEU SAMPEUR, MARINE DILLARD (PEINTRE) – MUSIQUE NILS OSTENDORF – SCÉNOGRAPHIE JAN PAPPENBAUM – ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE JEANNE WÉRY DRAMATURGIE PETER KLEINERT – ASSISTANTES À LA MISE EN SCÈNE ELISA LEROY, CHRISTÈLE ORTU STAGIAIRE MAXINE REYS – COSTUMES NINA WETZEL – ASSISTANTE COSTUMES MAILYS LEUG CHENG SOO LUMIÈRE MARIE-CHRISTINE SOMA – CRÉATION PEINTURE KATHARINA ZIEMKE

CRÉATION LE 26 FÉVRIER 2016 AU THÉÂTRE DE VIDY



Paolo Fresu & Uri Caine

Rencontre lumineuse et association unique de deux géants du jazz : la sonorité lyrique, veloutée, dans la lignée d'un Miles Davis ou d'un Chet Baker, du trompettiste italien Paolo Fresu, et le piano inventif, imprévisible, tout autant nourri de Mahler que de John Zorn, d'Uri Caine...

Paolo Fresu, le public du Parvis le connaît bien, qu'il s'y soit produit au sein du quartet Palatino avec Glenn Ferris, Aldo Romano et Michel Benita pour un jazz débordant d'énergie et de vitalité, avec Dhafer Youssef au oud pour une aventure sonore tout à la fois plus intime et plus débridée, ou avec les chanteurs d'A Filetta et l'accordéoniste Daniele di Bonaventura pour une plongée au cœur de leurs communes racines corses et sardes. Le trompettiste italien promène sur toutes les scènes d'Europe un son au velours inimitable, et son sens de la mélodie s'impose dans tous les registres imaginables.

Uri Caine s'est pour sa part embarqué dans les plus folles divagations électro-post-free aux côtés de John Zorn, Dave Douglas, Arto Lindsay ou Don Byron, tout en se consacrant dans le même temps à un projet discographique incroyable : l'évocation/relecture de l'œuvre de Gustav Mahler.

La première rencontre de ces deux musiciens a eu lieu en 2002 lors du festival Time in jazz ; Paolo Fresu et Uri Caine se sont depuis retrouvés à intervalles réguliers... Deux albums sont nés de cette association, *Things* en 2006 et *Think* en 2009, autour d'un répertoire intemporel, s'étendant de Haendel à Sonny Rollins, et s'élargissant encore de compositions personnelles : un univers dans lequel la liberté musicale est totale, les références foisonnent, et où, par-dessus tout, s'instille un goût prononcé pour la ligne mélodique claire et la douce mélancolie...

« Des trompettistes et buglistes comme Paolo Fresu, on en compte sur les doigts d'une main. Une si éclatante maîtrise de l'instrument, mais surtout de la pensée musicale, une sonorité si pure, une telle sûreté rythmique, l'alliance constante de la réflexion et de l'émotion, de la construction et du feeling dans les solos toujours impeccablement filés jusqu'au bout des phrases sont qualités exceptionnelles. »

Michel Contat, *Télérama*, sept. 2013

TROMPETTE, BUGLE PAOLO FRESU
PIANO URI CAINE





SACRE /GOLD

EMANUEL GAT

Deux chefs-d'œuvre pour une soirée. Invité pour la première fois au Parvis, le talentueux chorégraphe israélien Emanuel Gat investit audacieusement les célèbres compositions du *Sacre du Printemps* de Stravinsky et des *Variations Goldberg* de J.S. Bach, ici présentées dans l'interprétation de Glenn Gould.

SACRE est une version revisitée de la pièce créée en 2004 par Emanuel Gat (et couronnée en 2006 à New York d'un *Bessy Award*) sur la musique éponyme de Stravinsky. Pour cette pièce, le chorégraphe a déconstruit les mécanismes de la salsa cubaine, puis les a réassemblés pour créer une partition chorégraphique tourbillonnante à la dramaturgie puissante. Commentaire métaphorique sur la vie et la nature complexe des relations humaines, la partition chorégraphique de *GOLD* propose diverses observations sur les structures sociales et la manière dont elles affectent les individus. L'essence contrapuntique de la chorégraphie, à travers une économie de moyens dans le travail de composition, génère de nombreux possibles, laissant aux interprètes une grande liberté de choix artistique et

d'interprétation. Elle est accompagnée d'un champ sonore qui juxtapose soigneusement le magistral enregistrement des *Variations Goldberg* par Glenn Gould et *The Quiet in the Land*, poème radiophonique écrit et interprété par le même pianiste. Cette superposition de danse, de musique et de sons donne naissance à un montage dramaturgique complexe, qui évoque la forme de la fugue en réponse à ce qui pourrait être un manifeste de l'art tel que le formule Glenn Gould : « *La justification de l'art réside dans la combustion interne de ce qu'il embrase dans le cœur des hommes et son objectif est la construction progressive, sur la durée d'une vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité.* »

Voilà un programme qui combine admirablement une danse de très haute volée, devant beaucoup au talent d'Emanuel Gat et à celui de ses interprètes, et quelques grands chefs-d'œuvre de la musique classique, de l'ère baroque au XX^e siècle. Incontournable !

SACRE

MUSIQUE *LE SACRE DU PRINTEMPS*, IGOR STRAVINSKY – CHORÉGRAPHIE, LUMIÈRE ET COSTUMES EMANUEL GAT – POUR 5 DANSEURS – PRODUCTION EMANUEL GAT DANCE – *SACRE* A REÇU UN BESSY AWARD EN 2006 POUR SES REPRÉSENTATIONS AU FESTIVAL DU LINCOLN CENTER À NEW YORK

GOLD

MUSIQUE J.S. BACH, *VARIATIONS GOLDBERG* – PIANO GLENN GOULD – CHORÉGRAPHIE, LUMIÈRE ET COSTUMES EMANUEL GAT – POUR 5 DANSEURS – MUSIQUE ADDITIONNELLE *THE QUIET IN THE LAND*, ARRANGÉE ET ÉCRITE PAR GLENN GOULD – CONCEPTION LUMIÈRE EMANUEL GAT EN COLLABORATION AVEC GUILLAUME FÉVRIER – CONCEPTION SON EMANUEL GAT EN COLLABORATION AVEC FRÉDÉRIC DURU – PRODUCTION EMANUEL GAT DANCE

Les faux semblants

BOUZIANE BOUTELDJA / CIE DANS6T

CRÉATION

L'importance d'être soi. Voilà le précepte qui était déjà à l'œuvre dans *Altérité* et *Réversible*, les deux premières pièces de Bouziane Bouteldja. Une conduite pourtant difficile à tenir dans une société du simulacre, où il est plus facile de se cacher derrière un masque séduisant...

Il y a une dizaine d'années, une étape a marqué l'histoire de Bouziane Bouteldja, l'adolescent qui cherchait à trouver ses marques à Tarbes : sa découverte de la danse hip hop. Tayeb Benamara, Karim Amghar, Olé Kamchala, Kader Attou seront parmi les premiers à orienter son parcours, placé d'emblée sous le signe de la rencontre. Il fonde sa compagnie Dans6T, rapidement reliée à une école du même nom implantée à Laubadère, et aujourd'hui reconnue pour son travail dans les quartiers.

Il faut dire que Bouziane Bouteldja a les pieds bien ancrés dans le réel, animé par son goût des autres et son désir d'engagement dans des problématiques sociétales. Ses pièces chorégraphiques sont à son image. *Altérité* exposait le droit à la différence. *Réversible* dénonçait les violences physiques faites aux hommes au nom de la morale et de la religion. Sa prochaine pièce, *Les faux semblants*, dont la première aura lieu au Parvis, s'attachera à exposer comment la société demande aux individus d'être de plus en plus flexibles et séduisants, comment chaque individu est suspendu au jugement de l'autre, surtout lorsqu'il doit négocier avec celui qui dispose d'un quelconque pouvoir, comment encore les représentations que chacun projette sur l'autre peuvent générer des stéréotypes faussant l'authenticité de la relation. Difficile alors d'assumer ce que l'on est « sans user, dit-il, de stratégies pour éviter tout conflit ».

Au fil de ses créations, Bouziane Bouteldja cherche à résoudre une question : comment devenir ce que l'on est sans être obligé de « jouer des rôles pour être accepté ou écouté » ? Une question qu'il a jusqu'à présent réussi à traduire dans la fluidité de sa danse et dans une écriture chorégraphique qui procède par double mouvement : symptôme de l'oppression et aspiration à l'émancipation.

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE BOUZIANE BOUTELDJA – AVEC HÉLÈNE TEYTAUT, FOUAD NAFILI (MAROC), MUSTAPHA DAHBI (MAROC), BOUZIANE BOUTELDJA, JUAN LUIS BRESTAT
DRAMATURGIE CORALINE LAMAISON – REGARD SUR LA DANSE JAN GALLOIS
CRÉATION LUMIÈRE CATHERINE CHAVÉRIAT – COLLABORATION ARTISTIQUE ET PRODUCTION GILLES RONDOT – PRODUCTION CIE DANS6T



Esperanza Spalding

Emily's D+Evolution

Prince, Wayne Shorter ou Stevie Wonder l'ont couverte de louanges. Son admirateur « number one » est Barack Obama. Cela fait déjà un sacré palmarès, qui s'explique sans doute par le fait qu'Esperanza Spalding est une des musiciennes jazz les plus audacieuses du moment...

Avec son groove renversant, son feu et sa grâce, elle a conquis non seulement la planète jazz, mais aussi toutes celles de son système musical proche : pop, rock, blues et hip-hop. Originaire de Portland, la jeune prodige américaine a toujours eu le goût du risque et des records de précocité. Violon classique à 5 ans, contrebasse à 14, plus jeune enseignante (à 20 ans !) du prestigieux Berklee College of Music à Boston, seule artiste jazz à remporter le Grammy Awards du meilleur nouvel artiste - raflant la mise au jeune Justin Bieber - Esperanza a réuni autour de sa personnalité sans référent un groupe d'« experts es groove » pour développer son esthétique personnelle. Après deux albums au goût prononcé pour la musique black revisitée par une pop chercheuse, le tout mâtiné d'élégant jazz-funk latin, *Chamber Music Society* et *Radio Music Society*, Esperanza change de registre. Fini la virtuose à l'allure rétro, voici Emily, son avatar adolescent qui se cache derrière des lunettes à grosses montures. *Emily's D+Evolution*, son dernier album, s'apparente à une suite poétique de tableaux rock sur des textes inspirés de Samuel Beckett, aux couleurs parfois enfantines et juvéniles, parfois gentiment ésotériques. Nourrie au cinéma de Fellini et de Gondry, Esperanza Spalding revendique un imaginaire extravagant et un peu intello, mais empreint d'une réelle sensualité. Elle démontre une nouvelle fois sa formidable imprévisibilité et sa volonté de se surprendre elle-même.

« La richesse de ce *Emily's D+Evolution* rappelle les fusions musicales de Prince, Wayne Shorter ou Janelle Monáe. Avec cet album Esperanza Spalding donne une nouvelle dimension à sa musique. Elle passe d'artiste jazz prometteuse à prodige qui a son univers propre. Très prometteur pour la suite. » Kinou Zappa, *Muzikplease.com*, mars 2016

CHANT, BASSE, CONTREBASSE ESPERANZA SPALDING
DISTRIBUTION EN COURS

Battlefield

MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE
PETER BROOK

Le *Mahabharata* reste inscrit dans les mémoires collectives comme une pièce mythique, une de celles ayant fait trembler sur ses bases l'édifice babélien du théâtre international. Avec *Battlefield*, Peter Brook reprend, dans une forme plus ramassée, plus épurée, la grande œuvre qui l'a fait connaître à Avignon en 1985...





En 1985, Peter Brook, qui comptait déjà comme l'un des grands noms du théâtre britannique, présentait au Festival d'Avignon une pièce d'un peu plus de neuf heures, inspirée d'un des textes fondateurs de la civilisation indienne : *Le Mahabharata*, soit, littéralement, La Grande Guerre des Bharatas.

Dire que la proposition théâtrale de Brook constitua un événement relèverait de l'euphémisme... Elle fut davantage quelque chose de comparable à un séisme, qui devait faire trembler sur ses bases l'édifice babélien du théâtre international. Le triomphe rencontré par Peter Brook ne souffre d'ailleurs guère de comparaison, et l'on peinerait à trouver, dans les programmations avignonnaises suivantes, plus de deux ou trois pièces dignes de rivaliser avec cette mise en scène pharaonique. Titanesque par son ambition scénique – 25 comédiens pour un peu plus de neuf heures de jeu –, *Le Mahabharata* le fut aussi par l'immense travail préparatoire qu'il nécessita, plus de dix années de recherche, cinq voyages en Inde, un colossal labeur de traduction et de réécriture des quelque 13 000 pages que compte l'épopée hindoue...

Environ trente ans après cette création qui s'imposa comme le sommet de sa carrière, Peter Brook propose, avec Marie-Hélène Estienne, une mise en scène du *Mahabharata* plus courte, plus ramassée, plus épurée : *Battlefield*. Traduisez par « champ de bataille », titre non sans rapport avec le texte original : *Le Mahabharata* est en effet le récit de hauts faits guerriers ayant pris place 2 200 ans avant notre ère, entre deux branches rivales d'une famille royale indienne. Le carnage qui en résulta fut phénoménal : près de 10 millions de morts, chiffre démesuré pour l'époque.

Battlefield prend place immédiatement après la bataille : les survivants se trouvent confrontés à l'unique question qui vaille au lendemain d'une telle catastrophe, à savoir quelle responsabilité leur en incombe, et quelles alternatives demeurent pour reconstruire ce qui a été détruit... Question intemporelle, qui trouvera d'innombrables échos au cours des siècles qui nous séparent du *Mahabharata*.

D'APRÈS LE MAHABHARATA ET LA PIÈCE DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE
ESTIENNE – MUSIQUE TOSHI TSUCHITORI – MUSICIEN TOSHI TSUCHITORI
LUMIÈRE PHILIPPE VIALATTE – COSTUMES ORIA PUPPO – AVEC CAROLE
KAREMERA, JARED MCNEILL, ERY NZARAMBA ET SEAN O'CALLAGHAN

Chœur Les éléments

Abendlied – Morgenlied
Chant du soir – chant du matin

Joël Suhubiette sait comme personne imaginer des projets originaux pour son chœur de chambre Les éléments. Avec ces chants du soir et du matin, l'exploration du chef de chœur toulousain s'immisce entre deux des plus belles pages du Romantisme allemand, pour se prolonger ensuite dans les remuants méandres du XX^e siècle...

Le crépuscule et l'aube, l'automne et le printemps, la mort et la vie, la nature et les passions humaines, autant de thèmes, chers aux romantiques, réunis dans ce programme, dans lequel on retrouve quelques-uns des plus beaux quartettes de Brahms, des pièces de Schumann, mais aussi des compositeurs moins connus comme Hugo Wolf ou Max Reger. Le voyage que nous propose Joël Suhubiette, présenté en 2016 à Toulouse et à la Folle Journée de Nantes, puise dans les grandes œuvres du passé pour mieux éclairer le chemin qui mène jusqu'à aujourd'hui, et la filiation entre compositeurs. Ainsi découvrent-on comment Hindemith et Stockhausen perpétuèrent l'art - finalement très traditionnel - de la poésie mise en musique si propre au répertoire allemand...

Ce concert est l'occasion également de retrouver Thierry Pécou, l'un des meilleurs compositeurs d'aujourd'hui, bien connu des spectateurs du Parvis depuis la *Messe de l'homme armé*. À l'invitation des éléments, il a choisi, pour compléter ce programme, de mettre en musique un texte du poète autrichien Hugo von Hoffmannstahl, *Cette étrange magie*, qui chante la fascination du poète envers l'impossibilité du langage à nommer l'essence des choses, et que la collégiale d'Ibos fera résonner pour la toute première fois puisque la pièce y sera présentée en création mondiale.

« Extraordinaire qualité de son de pupitre qui permet à Joël Suhubiette d'obtenir des phrasés subtils avec des nuances millimétriques, comme un orfèvre travaillant avec le matériel le plus précieux et le plus ductile à la fois. (...) Du chœur a cappella, voix de femmes seules, ou mixtes, à trois, quatre voix ou plus, toutes les magnifiques capacités des éléments sont mises en lumière. » Hubert Stoecklin, *ClassiqueNews.com*, fév. 2016

PROGRAMMESCHUMANN, BRAHMS, WOLF, REGER, HINDEMITH, STOCKHAUSEN
CRÉATION MONDIALE SONDERBARE BEZAUBERUNG (CETTE ÉTRANGE MAGIE)
THIERRY PÉCOU – DIRECTION JOËL SUHUBIETTE – AVEC LE CHŒUR DE CHAMBRE
LES ÉLÉMENTS ET CORINE DUROUS AU PIANO



Para que o céu não caia*

LIA RODRIGUES

La danse est aussi un acte de résistance. La chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues s'est souvenue des mots de Davi Kopenawa, shaman du peuple Yanomami dans la forêt amazonienne « *il existe un seul ciel et l'on doit le préserver...* » pour lancer un cri d'espoir, avec sa danse comme offrande.

Après des études de danse classique et d'histoire à l'Université de São Paulo, Lia Rodrigues part en France au début des années quatre-vingts pour rejoindre la compagnie de Maguy Marin. De retour au Brésil, elle fonde sa compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças, et l'implante au cœur de la favela de La Maré à Rio. Mêlant militantisme et utopies, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux. Son art se nourrit des actions qu'elle mène au contact des habitants de la favela, et d'un questionnement incessant sur la vie et la mort, qu'elle côtoie, du fait de son implantation socio-géographique, tous les jours. Chacune de ses créations donne ainsi une représentation de l'individu dans toute sa contradiction, entre force et faiblesse, entre solitude et solidarité. Le tout tisse une œuvre à vif, qui fait d'elle l'une des plus impressionnantes personnalités de la danse contemporaine.

Dans sa nouvelle pièce *Para que o céu não caia*, créée en étroite collaboration avec ses danseurs, Lia Rodrigues interroge notre monde « *confronté tous les jours aux forces du chaos et hanté par les catastrophes* ». En écho aux mots de Davi Kopenawa, shaman du peuple Yanomami dans la forêt amazonienne, « *il existe un seul ciel et l'on doit le préserver car s'il tombe malade tout disparaîtra* », Lia Rodrigues veut elle aussi soutenir le ciel en rassemblant « *les intimes citadelles* ». Et de lancer un cri d'espoir : « *Nous dansons comme une offrande et comme un hommage pour ne pas disparaître, pour durer et se décomposer, pour agiter l'air et pour le déployer, pour rêver et pour explorer des lieux sombres, pour devenir des lucioles, pour être faible et résister, nous dansons pour trouver un moyen de rester en vie et pour survivre à ce monde à l'envers* ». Danser, c'est aussi lutter.

* Pour que le ciel ne tombe pas

CRÉATION LIA RODRIGUES – PIÈCE DANSÉE ET CRÉÉE EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC AMALIA LIMA, LEONARDO NUNES, GABRIELE NASCIMENTO, FRANCISCO THIAGO CAVALCANTI, CLARA CASTRO, CLARA CAVALCANTE, DORA SELVA FELIPE VIAN, GLACIEL FARIAS, LUANA BEZERRA, THIAGO DE SOUZA. AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCISCA PINTOS
DRAMATURGIE SILVIA SOTERS – CRÉATION LUMIÈRE NICOLAS BOUDIERS – COLLABORATION ARTISTIQUE ET IMAGES SAMMI LANDWEERS – ASSISTANTE CHORÉGRAPHE AMALIA LIMAS – PRODUCTION LIA RODRIGUES



DÉCEMBRE

THÉÂTRE
CONTE
LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 2H20

2 VENDREDI
20:30

3 SAMEDI
20:30

4 DIMANCHE
16:00

NOËL EN FAMILLE

L'Oiseau vert

CARLO **GOZZI** / AGATHE **MÉLINAND**
LAURENT **PELLY**

Bienvenue au fabuleux pays de l'oiseau vert ! Ici, les statues parlent, les pommes dansent, la philosophie est reine et le sage oiseau vert dispense ses conseils à qui veut les entendre. Au grand bénéfice des deux héros de cette histoire, frère et sœur jumeaux, qui puiseront dans les paroles du mystérieux volatile le secret de leurs origines...

L'Oiseau vert, c'est l'histoire d'une quête, celle de Renzo et de Barbarina, qui découvriront, au cours de leur pérégrination dans la cité imaginaire de Monterotondo et dans les jardins de Serpentine, le mystère qui accompagna leur naissance... Les jumeaux, pétris d'ouvrages philosophiques qu'ils lisent à s'en goberger, apprennent en effet, au début du conte, qu'ils ont été adoptés par ceux qu'ils considèrent depuis toujours comme leurs parents naturels, un honnête charcutier et son épouse. De cette révélation découle un fabuleux voyage, féérique et introspectif, peuplé de bizarreries et de métamorphoses, et qui devra les conduire aux portes du palais qui abrita leur venue au monde...

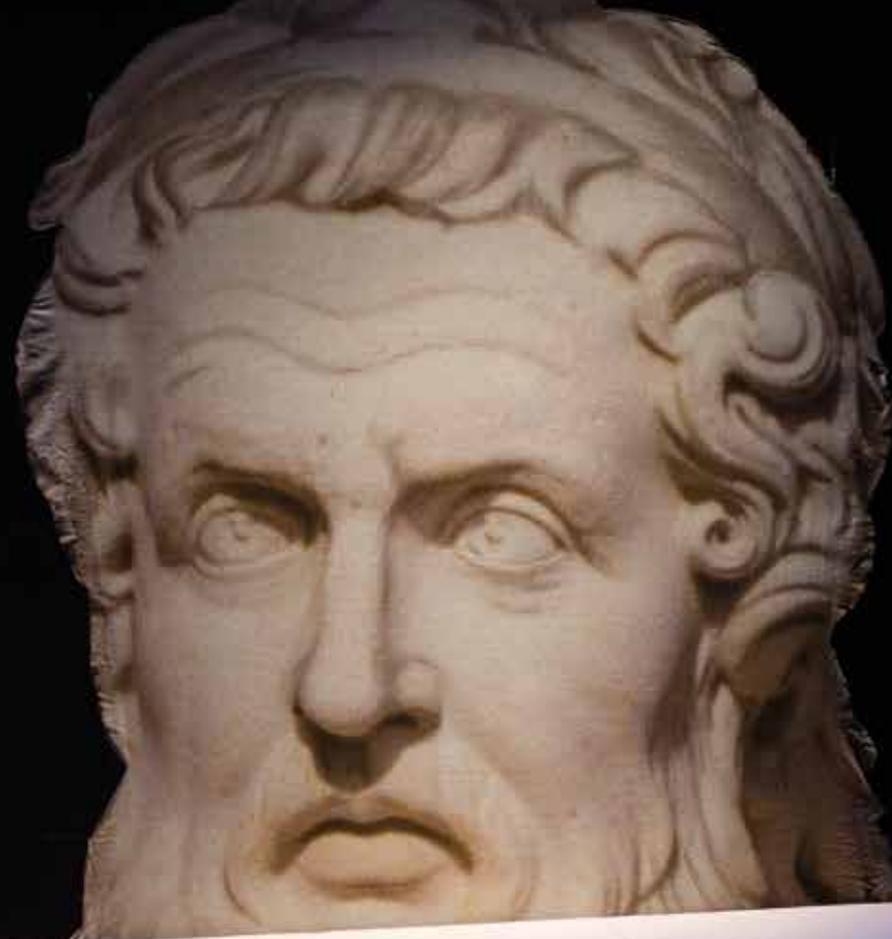
Si Carlo Gozzi, auteur vénitien du XVIII^e siècle, est considéré comme l'un des hommes de lettres les plus talentueux de son époque, ce n'est pas pour rien : grâce aux triomphes retentissants de ses contes philosophiques théâtraux, il conduisit même le grand Goldoni à la faillite. Ses productions, qui prirent le nom de *fiabe* (traduisez fables), se trouvent à mi-chemin entre la fantaisie de la Commedia dell'arte et le fantastique le plus pur, et nourrissent de profondes affinités avec le théâtre shakespearien ou les contes philosophiques de Voltaire, auxquels elles empruntent l'ironie pétillante qui les caractérise.

Laurent Pelly, codirecteur du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, propose, dans la nouvelle traduction d'Agathe Mélinand, une mise en scène d'une grande beauté formelle : à grand renfort de machineries, de poulies, de cordes, les décors se métamorphosent au fur et à mesure que la pièce avance, le plateau se déforme, le rêve se déroule... Bref, la magie opère. L'onirisme, le comique et la féerie de Gozzi ont trouvé un écrin à leur mesure !

TRADUCTION AGATHE MÉLINAND – MISE EN SCÈNE, DÉCORS ET COSTUMES LAURENT PELLY
AVEC PIERRE AUSSEDT, GEORGES BIGOT, ALEXANDRA CASTELLON, EMMANUEL DAUMAS,
NANOU GARCIA, EDDY LETEXIER, RÉGIS LUX, MOUNIR MARGOUM, MARILÚ MARINI,
JEANNE PIPONNIER, ANTOINE RAFFALLI, FABIENNE ROCABOY – LUMIÈRE MICHEL LE BORGNE
SON JOAN CAMBON, GÉRALDINE BELIN



*« Pommes qui chantent, eaux qui dansent,
solides, fluides, alcaloïdes, acides...
Il va se passer quelque chose... »*



Une autre Odyssée

Requiem pour les migrants
morts en mer Méditerranée

MARKEAS / LA MAIN HARMONIQUE



MUSIQUE
VOCALE
THÉÂTRE DES
NOUVEAUTÉS

TARIF C
découverte

DURÉE 1H15

DÉCEMBRE

LUNDI 5
20:30

Quand les polyphonies de la Renaissance rencontrent les traditions musicales méditerranéennes autour de la poésie d'Erri De Luca, cela donne *Une autre Odyssée*, création collaborative du compositeur franco-grec Alexandros Markeas et de l'ensemble de musique ancienne La Main Harmonique...

Ce projet est né d'un rapprochement hâtif, d'une question à la fois naïve et accablante : comment la mer Egée, cette mer de la lumière, des îles, liée dans notre esprit à la douceur de vivre la plus complète, comment cette mer a-t-elle pu devenir la tombe de tant de personnes anonymes ? Qui sont ces Autres qui titillent notre conscience le temps d'une lecture sur le web et d'une photographie tragique sur fond paradisiaque ? *Une autre Odyssée* trouve son inspiration première et ses articulations dans le texte poétique *Solo Andata* (Aller Simple) d'Erri De Luca, poème épique qui décrit l'odyssée des migrants africains vers l'Europe. Autour de cette trame littéraire, Markeas convoque Gesualdo, Monteverdi, les traditions byzantines, séfarades et ottomanes, reliées par ses propres compositions, pour revisiter et retrouver le son d'une époque où Occident et Orient n'étaient pas encore scindés musicalement. Dans ce mouvement de balancier perpétuel, Alexandros Markeas tend à réunir le temps et l'espace méditerranéens, et rend un hommage poignant aux migrants de la mer Méditerranée.

Une autre Odyssée, créé à l'Arsenal scène nationale de Metz au printemps 2016 après un temps de résidence au Parvis, a vu le jour grâce à l'étroite collaboration du compositeur avec un jeune ensemble installé en Midi-Pyrénées, La Main Harmonique, et son directeur musical Frédéric Bétous. L'ensemble explore les musiques de la Renaissance et les confronte aux musiques d'aujourd'hui en passant régulièrement commande à des compositeurs contemporains. Plébiscité dès la sortie de son premier disque consacré à Jacob Ockeghem, il est reconnu pour la qualité et la justesse de ses interprétations, et par la sûreté de goût des ponts musicaux qu'il bâtit par-delà des siècles...

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES

CONCEPTION ET MUSIQUE ALEXANDROS MARKEAS – DIRECTION MUSICALE FRÉDÉRIC BÉTOUS
SCÉNOGRAPHIE BRUNO GRAZIANI – LUMIÈRE PHILIPPE HATTE / MARION JOUHANNEAU SON
NICOLAS THELLIEZ – TEXTES ERRI DE LUCA – MUSIQUES CRÉATIONS ORIGINALES ALEXANDROS
MARKEAS ET ŒUVRES DE LA RENAISSANCE – AVEC L'ENSEMBLE LA MAIN HARMONIQUE –
SOPRANOS LAURA CARTIER, AMANDINE TRENC – CONTRE-TÉNOR FRÉDÉRIC BÉTOUS – TÉNOR
BRANISLAV RAKIC – BARYTON ROMAIN BOCKLER – BASSE MARC BUSNEL – SAXOPHONES
ALEXANDRE SOUILLART – VIOLE DE GAMBE MATHILDE VIALLE, MYRIAM RIGNOL

Espæce

UNE PIÈCE D'AURÉLIEN BORY

En écrivant *Espèces d'espaces*, Georges Perec portait un camouflet sonore à ses contemporains : vous dites vivre quelque part, mais que savez-vous exactement des espaces dans lesquels vous vivez ? L'essai visait en effet à circonscrire, en même temps qu'il espérait l'abolir, une certaine cécité ordinaire à l'endroit de l'environnement qui abrite « l'existant ».

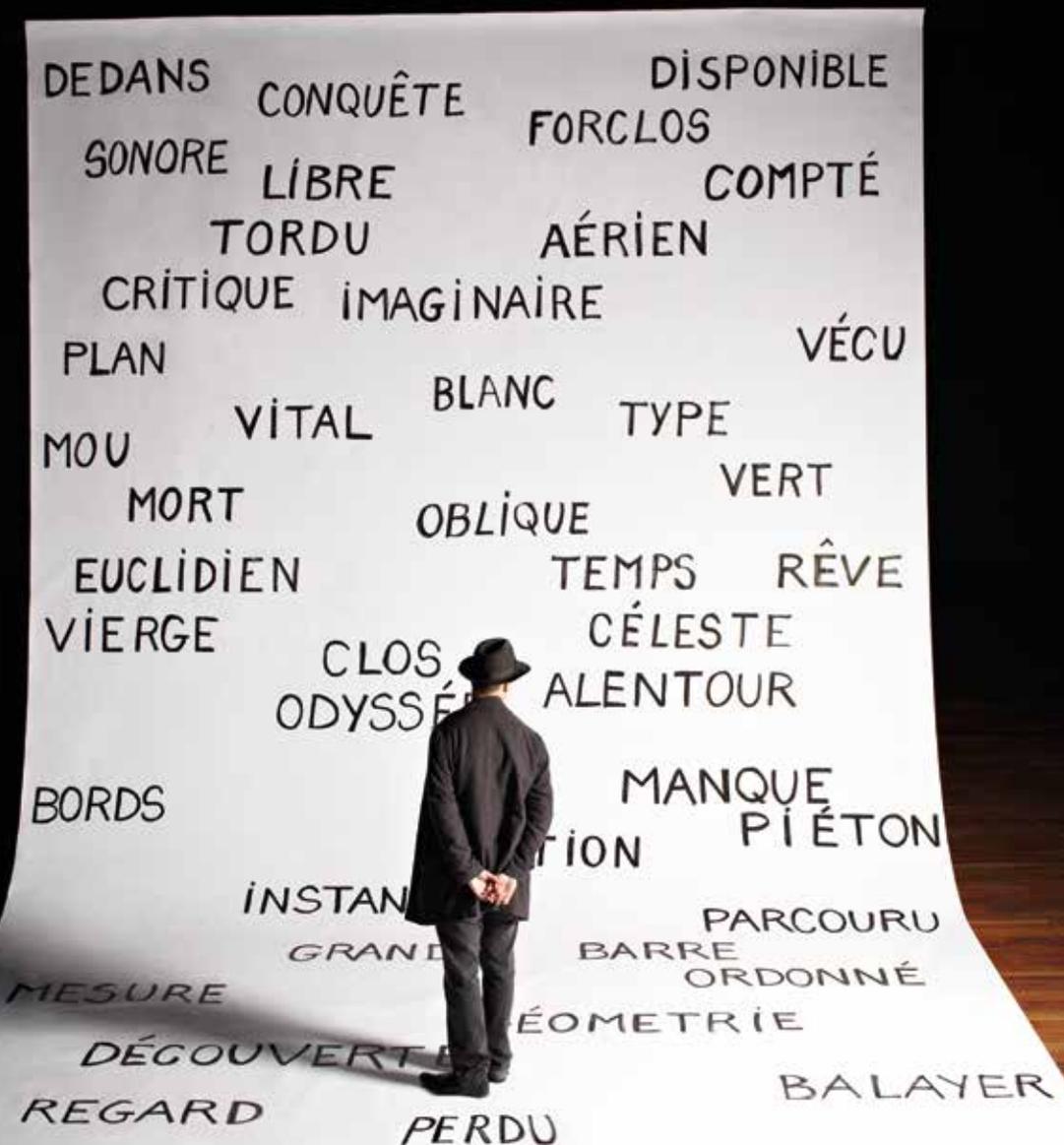
L'ouvrage était d'ailleurs sous-titré *Journal d'un usager de l'espace* ; on pourrait se demander si l'œuvre entière d'Aurélien Bory, dont de nombreux opus ont été présentés au Parvis (*Géométrie de caoutchouc* en 2011, *Plexus* en 2013, *Azimut* en 2014, ...) ne pourrait être augmentée de ce codicille : « Journal d'un usager de l'espace scénique », tant son travail est d'abord attention portée à ce qui est possible dans un espace, aux récits contenus en potentialité sur un plateau de quelque 10 mètres sur 10... Inventeur virtuose de dispositifs singuliers desquels il fait procéder des récits qui s'abreuvent, du point de vue formel, à toutes les sources vives, théâtre, cirque ou danse aussi bien, Aurélien Bory entretient plus d'une affinité avec l'écriture oulipienne, celle qui pose la contrainte (elle aussi dispositif) comme principe préalable à la création.

Espæce n'est à ce jour pas encore créé : il a déjà fait l'objet d'étapes préliminaires de travail, au Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées notamment, étapes préliminaires baptisées du nom de *B(r)ouillons*, répétées sur des temps très courts (une semaine chaque) et ayant fait l'objet de restitutions publiques. La création aura lieu au Festival d'Avignon cet été, et nous donnera l'occasion de vous en dire davantage, avec la presse nationale, sur cette pièce attendue de la saison 2016'17.

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE AURÉLIEN BORY – AVEC (DISTRIBUTION EN COURS) GUILHEM BENOIT, MATHIEU DESSEIGNE RAVEL, KATELL LE BRENN, CLAIRE LEFILLIÂTRE, OLIVIER MARTIN SALVAN – CONSEILLER À LA DRAMATURGIE TAÏCYR FADEL – CRÉATION LUMIÈRE ARNO VEYRAT
COMPOSITION MUSICALE JOAN CAMBON – CONCEPTION TECHNIQUE DÉCOR PIERRE DEQUIVRE
COSTUMES SYLVIE MARCUCCI – RÉGIE GÉNÉRALE ARNO VEYRAT – RÉGIE PLATEAU THOMAS DUPEYRON, MICKAËL GODBILLE – RÉGIE SON STÉPHANE LEY – RÉGIE LUMIÈRE ARNO VEYRAT, CAROLE CHINA
AUTOMATISMES COLINE FÉRAL – DIRECTION DES PRODUCTIONS FLORENCE MEURISSE – CHARGÉE DE PRODUCTION MARIE RECOLON – ATTACHÉE DE COMMUNICATION, RELATIONS PUBLIQUES SARAH POIROT – DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL BARBARA SUTHOFF – PRESSE DOROTHÉE DUPLAN ET FLORE GUIRAUD ASSISTÉES D'EVA DIAS (AGENCE PLAN BEY)

« Je choisis comme titre un mot qui n'existe pas. Qui n'a pas de signification. Qui doit sa forme à deux mots superposés, espèce et espace, contenus dans le titre du livre de Georges Perec, *Espèces d'espaces*, mon point de départ pour ce spectacle. Cette superposition est celle que j'explore dans mon approche du théâtre : mettre l'espèce dans l'espace, ou même faire en sorte que l'espèce et l'espace coïncident. » Aurélien Bory



Le poète aveugle

JAN LAUWERS

« L'idée du poète aveugle est née lors de ma visite à la grande mosquée de Cordoue. Au milieu de cet édifice unique aux trois cents colonnes, l'église catholique a détruit une série d'entre elles pour y ériger une cathédrale. La cathédrale paraît petite et un peu grotesque au milieu de cette architecture mauresque sophistiquée. J'étais interloqué devant tant de maladroites historiques... » Jan Lauwers

Après un passage remarqué il y a quelques saisons avec sa pièce emblématique, *La Chambre d'Isabella*, La Needcompany est de retour avec sa dernière création, *Le poète aveugle*. Pour ce projet, Jan Lauwers s'est intéressé aux œuvres d'Abul'Ala Al-Ma'arri, poète syrien aveugle des X^e et XI^e siècles, et de Wallada bint al-Mustakfi, poétesse andalouse du XI^e siècle. Des œuvres qui font écho à un temps où, contrairement à l'idée communément admise, les femmes étaient puissantes et l'athéisme courant, où Paris n'était qu'une petite ville de province et Charlemagne un analphabète notoire. Les lectures de ces deux grands noms de la littérature arabe ont nourri le projet du *poète aveugle* : Jan Lauwers y propose un portrait de groupe en réunissant les membres de sa compagnie (lui-même inclus), afin que chacun puisse parler de ses origines et de ses racines... La Needcompany ne s'est-elle pas agrandie à mesure de ses pérégrinations à travers le monde ?

Sept acteurs-danseurs-performers interprètent leur propre rôle en retraçant l'histoire de leurs ancêtres. Grace Ellen Barkey apporte d'Indonésie le parfum le plus exotique ; Maarten Seghers fait, pour sa part, revivre les Croisades ; pour évoquer ses origines norvégiennes, Hans Petter Melø Dahl utilise des fumigènes, tandis qu'Anna Sophia Bonnema évoque « le marin perdu en mer » ; Benoît Gob, quant à lui, avec un père qui navigue sur la Meuse dans un tonneau, pourrait nous sembler plus proche, mais...

L'épreuve du temps, incarnée par ce génial commando d'acteurs, se mue sous nos yeux en une extraordinaire utopie humaine. Jan Lauwers virtuose, comme toujours !

TEXTE, MISE EN SCÈNE, IMAGES JAN LAUWERS – MUSIQUE MAARTEN SEGHERS – AVEC GRACE ELLEN BARKEY, JULES BECKMAN, ANNA SOPHIA BONNEMA, HANS PETTER MELØ DAHL, BENOÎT GOB, MAARTEN SEGHERS, MOHAMED TOUKABRI, ELKE JANSSENS, JAN LAUWERS – COSTUMES LOT LEMM – DRAMATURGIE & SUR-TITRAGE ELKE JANSSENS – LUMIÈRE, CONCEPT MARJOLEIN DEMEY, JAN LAUWERS SON DITTEN LEROOIJ / MARC COMBAS – PRODUCTION NEEDCOMPANY



SUR LE VIF

Un focus d'une semaine mettant à l'honneur la diversité de la danse, aussi bien dans ses origines que dans ses formes, de la performance au ballet. Au programme, deux belles découvertes et deux grandes formes. La jeune chorégraphe libanaise, Danya Hammoud, présentera *Il y a longtemps que je n'ai pas été aussi calme*, pièce créée au festival Montpellier Danse 2016, tandis que l'intrépide chorégraphe espagnole Marta Izquierdo Muñoz rendra hommage aux cheikhates, ces danseuses traditionnelles marocaines aujourd'hui en voie de disparition. Quant aux célèbres derviches tourneurs de Damas officiant dans *White Spirit*, ils nous entraineront dans leurs mouvements aussi mystiques qu'hypnotiques. En guise de conclusion, le Ballet du Capitole rendra, lui, hommage à Maguy Marin, qui n'a eu de cesse de montrer que la danse est avant tout affaire de maîtrise du sens, du rythme, du mouvement et de l'espace.



Danya Hammoud

Il y a longtemps que
je n'ai pas été aussi calme

Créée au festival Montpellier Danse, cette pièce de la jeune chorégraphe libanaise Danya Hammoud porte un regard résolument lucide sur l'humain. Dans un mouvement dépouillé de toute ornementation, elle va à l'essentiel, avec une retenue qui porte la tension à fleur de peau...

Vivant et travaillant au Liban, c'est par le solo *Mahalli* (2012) que Danya Hammoud s'est faite connaître en France. Deux années plus tard, elle confirmait avec *Mes mains sont plus âgées que moi*, partition chorégraphique pour trois danseurs construite à partir des intentions qui précèdent l'acte de tuer, qu'elle inscrivait son travail dans une démarche artistique engagée. Une démarche naturellement aux prises avec son environnement immédiat - un pays encore marqué par la guerre, mais recouvrant toutefois une dimension universelle.

Procédant de l'évocation de trois figures fictives ou réelles, Woyzeck (le héros de la pièce éponyme de Georg Büchner), Lenz (dramaturge allemand du XVIII^e siècle) et Camille Claudel, *Il y a longtemps que je n'ai pas été aussi calme* s'emploiera à rendre visible les prémices de la folie latente dans une individualité qui n'en laisse pourtant quasiment rien paraître.

« L'être, dans cette société est souvent à la limite d'un état de folie, dans un va et vient permanent entre « se contenir » et « déborder » (être hors de soi). Ma recherche aujourd'hui se concentre sur cet état de folie qui est en devenir... » Danya Hammoud

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

CHORÉGRAPHIE DANYA HAMMOUD – AVEC CARME TORRENT, DANYA HAMMOUD – MUSIQUE CYNTHIA ZAVEN – LUMIÈRE ABIGAÏL FOWLER



Marta Izquierdo Muñoz

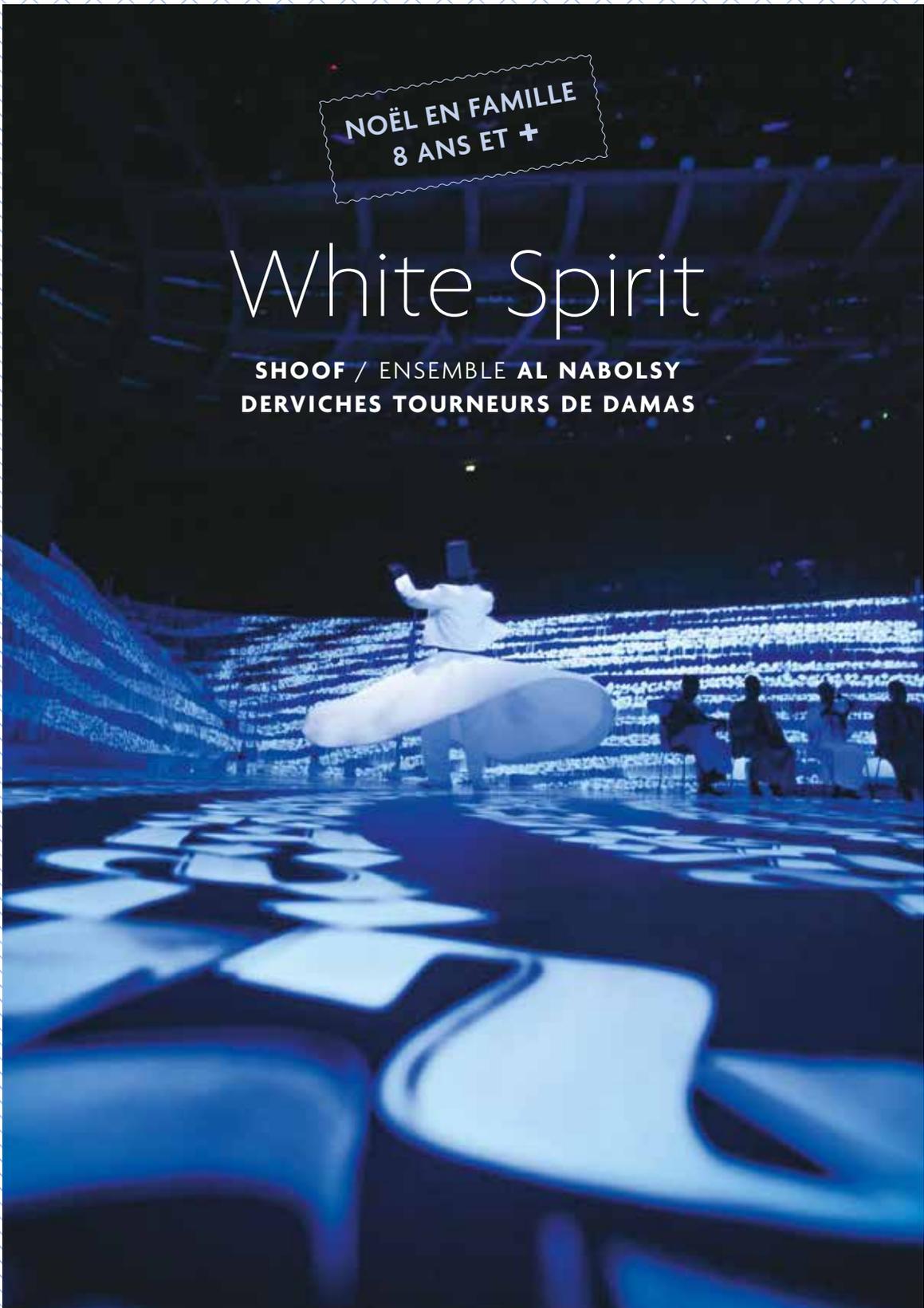
Admirando
la cheikha

Son tempérament, son univers baroque, son goût assumé pour la culture populaire font de Marta Izquierdo Muñoz une interprète d'exception. Ici, elle rend hommage à la force expressive des cheikhates marocaines, ces danseuses et chanteuses traditionnelles, en créant sa propre cheikha.

Lors d'un voyage au Maroc, Marta Izquierdo Muñoz, danseuse formée à Madrid puis interprète pour Catherine Diverrès au Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, découvre les cheikhates, ces danseuses et chanteuses professionnelles itinérantes qui se produisent lors de rituels ou de moussem (fêtes saisonnières), de fêtes familiales ou la nuit dans des cabarets. Elle est frappée par les résonances avec son propre travail artistique : la culture populaire, la féminité libérée, l'androgynie, l'exploration des marges sociales, le rapport à la transe et à l'improvisation. Elle décide au contact de la cheikha Sana Akhrafi d'apprendre les codes de leur danse et de leur chant - la aïta (l'appel, le cri) - pour créer sa propre cheikha, libre, fantasmatique et spectrale.

Elle proposera au Parvis, dans une ambiance de fête, un espace de performance dans lequel elle officiera, et dans lequel certains des spectateurs (qui auront au préalable « libéré leurs esprits » en suivant l'« atelier de la danse des cheveux » proposé en amont de la représentation, inspiré des mouvements des cheikhates) participeront au final.

CONCEPTION & INTERPRÉTATION MARTA IZQUIERDO MUÑOZ – DRAMATURGIE YOUNESS ANZANE – LUMIÈRE, ESPACE ERIK HOULLIER – SON BENOIST BOUVOT COSTUMES, ACCESSOIRES LA BOURETTE – REGARD EXTÉRIEUR DIDIER GALAS AVEC LA PARTICIPATION D'UN GROUPE DE FIGURANTS



NOËL EN FAMILLE
8 ANS ET +

White Spirit

SHOOF / ENSEMBLE AL NABOLSY
DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS

STREET ART ET TRANSE SOUFIE LE PARVIS	DÉCEMBRE
	SAMEDI 17 20:30
TARIF A	DIMANCHE 18 16:00
DURÉE 1H20	

La grâce et le vertige, les deux sources de l'art divin des derviches, associés à l'incroyable performance de l'artiste street Shoof : bienvenue dans l'univers fabuleux de *White Spirit*, expérience sensorielle et spirituelle absolument inouïe...

Rares sont les spectacles aussi stupéfiants et époustouffants au premier coup d'œil lancé : performance unique que cet « Esprit blanc », hautement spirituel, porté par les chants soufis de l'Ensemble Al Nabolsy, les volutes des graffs du street-artiste tunisien Shoof et les mouvements giratoires des derviches tourneurs de Damas...

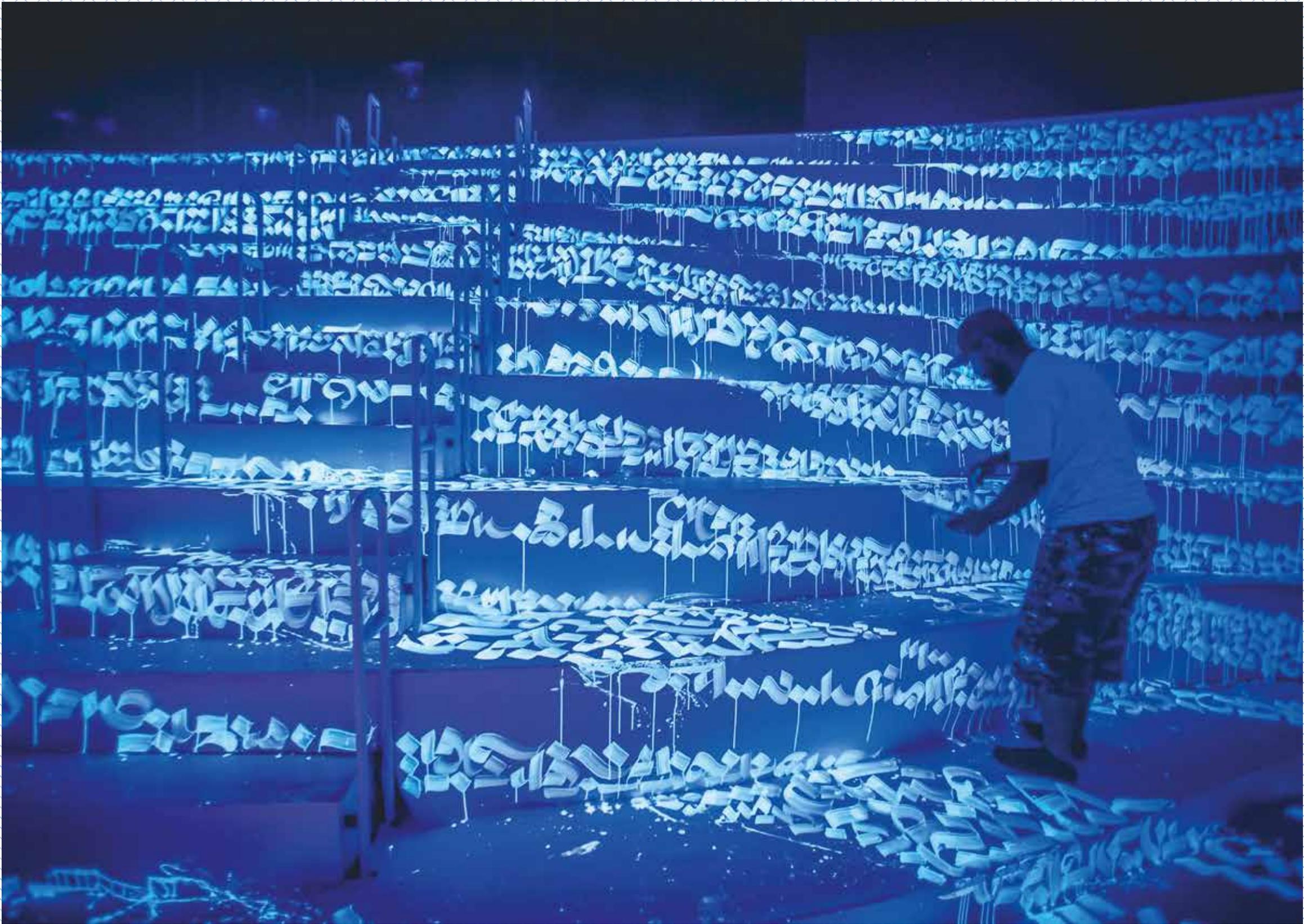
La quête du divin passe chez les soufis par la transe, la répétition du même motif chanté et dansé, qui exprime l'ardent désir de l'âme de retrouver sa source originelle. Shoof la perçoit comme « une énergie pure qui vient de l'intérieur, qui s'étend sans fin, transporte tout sur son horizon... pour communier avec le ciel ».

Shoof cherche avec son trait, inspiré de la calligraphie arabe et répété à l'infini, à rendre tangible cette pensée soufie qui prône une exaltation face à la beauté de la vie et de l'amour. Sa partition visuelle est soutenue par celle du récitant Nouredine Kourchid, accompagné de sept chanteurs religieux de la confrérie soufie Shâdhiliyya, l'une des plus importantes du monde arabe, officiant à la Mosquée des Omeyyades à Damas. Elle offre ainsi un écrin somptueux à la danse aussi mystique qu'hypnotique de trois derviches tourneurs, membres de la confrérie Mawlawiyya de Damas.

Cette performance inédite a été présentée pour la première fois au musée du quai Branly. Elle a la particularité de demander, pour sa mise en œuvre, plusieurs jours avant la représentation, l'intervention plastique de Shoof, se révélant, comme par magie, dans sa dimension monumentale, au cours du spectacle.

« Leurs univers se déploient en parallèle, avant de se mêler dans un ensemble hypnotique et luminescent. » Le Monde

CRÉATION DÉCOR ET GRAFF HOSNI HERTELLI AKA SHOOF – CHANT NOUREDDINE KOURCHID (SOLISTE) – CHORISTES MOHAMAD KAHIL, ADEL HALIMA, HASSAN ARBACH, ABDULRAHMAN MODAWAR PERCUSSIONS MOHAMED HAMDI MALAS – OUD BASEM KADMANI – DERVICHES TOURNEURS MAHMOUD ALTAIER, HATEM ALJAMAL, YAZAN ALJAMAL – CRÉATION LUMIÈRE CHRISTOPHE OLIVIER – CRÉATION VIDÉO ZAKI JAWHARI – DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-HERVÉ VIDAL & MEHDI BEN CHEIKH – MISE EN SCÈNE JEAN-HERVÉ VIDAL



Maguy Marin Kader Belarbi

BALLET DU **CAPITOLE**

Avec un programme tonique qui réunit deux chorégraphes, Maguy Marin et Kader Belarbi, le Ballet du Capitole fait peau neuve, et propose une partition dansée de facture contemporaine, nostalgique et joyeusement rythmée sur des musiques de Prokofiev et Bach.

Le Ballet du Capitole revient au Parvis avec une toute nouvelle identité... Cette dernière, il la doit à la personnalité de son directeur, Kader Belarbi, danseur étoile et chorégraphe, qui en a pris les rênes depuis 2012. Lui qui a navigué entre classique et contemporain, d'abord comme danseur étoile sous l'ère Noureev au Ballet de l'Opéra de Paris, ensuite comme interprète de grands chorégraphes comme Pina Bausch, voulait un ballet en phase avec son temps. Tout en maintenant la tradition du grand répertoire classique, Kader Belarbi a depuis quatre ans remanié considérablement la grande institution toulousaine, qui réunit aujourd'hui trente-cinq danseurs de douze nationalités différentes, pour l'ouvrir à la création contemporaine.

Le programme de ce spectacle composé de trois pièces tente de décrypter les liens qui se nouent ou se dénouent entre les individus, notamment dans le couple. Il débute avec une chorégraphie de Kader Belarbi, *Salle des pas perdus*, où quatre personnages un peu décalés traînent leurs souvenirs et leurs valises sur des pièces pour piano de Sergueï Prokofiev. Puis, avec deux pièces successives, hommage est rendu à Maguy Marin, dont le parcours a débuté au Conservatoire de Toulouse, et dont Kader Belarbi a été l'un des interprètes. Avec l'intemporel duo d'*Eden*, créé en 1986, Maguy Marin parle de l'amour originel, fusion totale de deux êtres qui deviennent un pour ne plus se défaire. Pour *Groosland*, créé pour le Ballet national de Hollande en 1989, elle a travaillé « au plus près de la jovialité de la partition de Bach » et de sa rigoureuse composition. Elle y dénonce notre société du paraître et démontre avec brio que la danse n'est pas tant liée à la beauté du corps qu'à une science du rythme, du mouvement et de l'espace...

SALLE DES PAS PERDUS CRÉATION LE 15 MARS 1997 PAR DES DANSEURS DU BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

MUSIQUE SERGUEÏ PROKOFIEV – CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE KADER BELARBI

EDEN (DUO) – CRÉATION PAR LA COMPAGNIE MAGUY MARIN LE 12 DÉCEMBRE 1986

CHORÉGRAPHIE, SCÉNOGRAPHIE ET BANDE SON MAGUY MARIN –

GROOSLAND – CRÉATION PAR LE BALLET NATIONAL DE HOLLANDE LE 20 FÉVRIER 1989 – MUSIQUE JOHANN

SEBASTIAN BACH – CHORÉGRAPHIE MAGUY MARIN



VOIX

Bien avant que la parole ne se forme, le chant fut pour l'homme la première expression de la voix ; de même, in utero, c'est de la mélodie de la voix que naissent nos premières émotions. Peut-être est-ce ce qui nous fascine autant dans ses manifestations les plus spectaculaires. « *Jamais l'émotion n'est si poignante qu'au moment où la voix s'élève pour mourir* » dit Catherine Clément à propos de *La Traviata*, l'une des héroïnes de ce temps fort autour de la voix. Mais si « *les femmes meurent dans la voix de leur enfance* », les hommes « *sont ceux qui errent jusqu'à la mort à la recherche de cette voix aiguë qui a quitté leur gorge* » réplique Pascal Quignard. L'image même du voyageur immortalisé par Schubert et qu'incarnera Christoph Prégardien. Entre ces deux pôles, la voix sera aussi un parfum entêtant de vie, avec le phénomène Olivia Ruiz.



Traviata

Vous méritez un avenir meilleur

JUDITH **CHEMLA** / FLORENT **HUBERT** / BENJAMIN **LAZAR**

Traviata est, avec *Carmen*, la plus célèbre héroïne du répertoire lyrique. Judith Chemla, ancienne pensionnaire de la Comédie-Française nommée aux Césars en 2013, revisite l'opéra de Verdi dans un spectacle de théâtre lyrique créé en complicité avec Florent Hubert et Benjamin Lazar.

C'est l'un des opéras les plus connus de Verdi, où les airs et chœurs s'enchaînent comme autant de mélodies inoubliables, un chef-d'œuvre absolu auquel interprètes et spectateurs reviennent sans cesse. Mais qu'a-t-il donc qui nous hante et nous fascine, et que nous cherchons à saisir à chaque fois que nous regardons vivre et mourir cette dame aux camélias ? « Un parfum entêtant de vie exacerbé par la perte certaine » répond Judith Chemla, qui s'est emparée du personnage avec le désir profond d'en redessiner les contours.

Judith Chemla est comédienne, chanteuse et musicienne. Le grand public l'a découverte aux côtés de Noémie Lvovski dans *Camille redouble*, en extravertie Josepha, un rôle qui lui vaut une nomination au César du meilleur second rôle féminin et un Prix Louis Lumière en 2013. Avec le compositeur et arrangeur Florent Hubert, elle est également de l'aventure théâtrale du *Crocodile trompeur*, interprétant Didon dans une version très libre de l'opéra de Purcell *Didon & Enée*. Ce spectacle qui bousculait déjà joyeusement les codes de l'opéra obtient le Molière du meilleur spectacle musical 2014.

Traviata/Vous méritez un avenir meilleur suit la même voie, avec l'apport du metteur en scène Benjamin Lazar, invité régulier de l'Opéra Comique et du Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, auteur entre autres d'un mémorable *Bourgeois Gentilhomme* et de la création de l'opéra contemporain *Cachafaz*. En transposant la musique à l'échelle d'un orchestre de chambre, la jeune équipe de création permet aux musiciens comme aux chanteurs d'exister dans un même espace, donnant aux spectateurs la possibilité d'écouter mieux et plus finement les entrelacements de la musique de Verdi et du drame d'Alexandre Dumas.

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

CONCEPTION JUDITH CHEMLA, FLORENT HUBERT ET BENJAMIN LAZAR – MISE EN SCÈNE BENJAMIN LAZAR – DIRECTION MUSICALE FLORENT HUBERT – ARRANGEMENTS FLORENT HUBERT ET PAUL ESCOBAR – CHEF DE CHANT ALPHONSE CEMIN AVEC FLORENT BAFFI, DAMIEN BIGOURDAN, JÉRÔME BILLY, RENAUD CHARLES (FLÛTE), ELISE CHAUVIN, JUDITH CHEMLA, AXELLE CIOFOLO (CLARINETTE), MYRTILLE HETZEL (VIOLONCELLE), BRUNO LE BRIS (CONTREBASSE), BENJAMIN LOCHER, GABRIEL LEVASSEUR (ACCORDÉON), SÉBASTIEN LLADO (TROMBONE), BENJAMIN LOCHER (COR), MARIE SALVAT (VIOLON) SCÉNOGRAPHIE ADELINE CARON – COSTUMES ALAIN BLANCHOT – LUMIÈRE MAËLIGER – MAQUILLAGES ET COIFFURES MATHILDE BEMOUSSA – PRODUCTION C.I.C.T. - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Le Voyage d'hiver

SCHUBERT / CHRISTOPH PRÉGARDIEN / MICHAEL GEES

Le Voyage d'hiver de Schubert est un des monuments de la musique classique. Dans la lignée de Dietrich Fischer-Dieskau, le ténor allemand Christoph Prégardien en est un des interprètes majeurs. Il en livre ici, avec la complicité du pianiste Michael Gees, un récit inspiré et sensible.

Si beaucoup de chanteurs ont abordé le répertoire des cycles de lieder schubertiens, peu ont eu la capacité de les transformer en véritables récits. Christoph Prégardien parvient, avec une grande économie de moyens, à rendre vivante l'errance de ce jeune homme ayant perdu sa bien-aimée et se voyant traversé d'une multitude d'états et de sentiments, la tristesse, la colère, la joie feinte, le cynisme, avant la sérénité ambiguë finale.

Prégardien a mené une partie importante de sa carrière à l'opéra, où il a interprété les grands rôles mozartiens, comme celui de Tamino dans *La Flûte Enchantée*, ou celui du héros de *La Clémence de Titus*, qu'il a incarné entre autres sur la scène de l'Opéra de Paris en 2006. Il s'est également spécialisé dans la musique de Bach et dans le récital de lieder, un genre qu'il affectionne tout particulièrement.

Chez Schubert, le piano a, naturellement, lui aussi, sa voix au chapitre : une voix qui dialogue, qui échange et qui joue avec le chant... S'il existe d'excellents accompagnateurs, rares sont les associations qui produisent une aussi belle complicité que celle de Prégardien et Gees, l'un complétant le récit là où l'autre le laisse en suspens.

Michael Gees est un pianiste à part. Invité par le Parvis en 2013 pour *Improvisatie*, un travail particulièrement original autour de la musique d'Erik Satie, il rend ici au piano la place que lui donnait Schubert lui-même lorsqu'il occupait le siège de l'instrumentiste accompagnant, celle d'un protagoniste à part entière de ce voyage d'hiver.

« Ensemble, Prégardien et Gees parviennent dans leur interprétation du Voyage d'hiver à une telle intensité, que même les spécialistes de Schubert et amoureux de ce cycle l'écoutent avec une attention soutenue, comme s'il s'agissait d'une toute nouvelle œuvre. »

Peter Büssers, *Klassik.com*, déc. 2013

CHANT CHRISTOPH PRÉGARDIEN
PIANO MICHAEL GEES



CHANSON
ESPACE ROBERT
HOSSEIN
LOURDES

TARIF 30€ / 25€

DURÉE 1H30

Olivia Ruiz

Trois ans après *Le calme et la tempête*, voici le retour de la Femme Chocolat. Couronnée de multiples Victoires de la Musique, la jeune chanteuse se révèle aujourd'hui artiste accomplie, tour à tour multi-instrumentiste, danseuse et comédienne...

Olivia Ruiz reste pour beaucoup associée à la première édition de la Star Academy, et cette seule référence aurait pu la condamner à rejoindre le wagon des gloires éphémères, mais c'était sans compter l'ambition artistique et l'extraordinaire personnalité de la chanteuse. Touche-à-tout, multi-instrumentiste, douée aussi bien pour le chant que pour la comédie ou la danse, Olivia Ruiz pense et réalise chacun de ses albums avec la même exigence. Dès *La femme chocolat*, elle réussit à convaincre Juliette, Christian Olivier des Têtes Raides, Christophe Mali de Tryo et – surtout – Mathias Malzieu de Dionysos, d'apporter leur contribution. L'album est un immense succès et lui vaut une première Victoire de la Musique dans la catégorie Révélation. De là son rendez-vous avec les Victoires se renouvellera quasiment chaque année et dans presque toutes les catégories, avec quatre nouveaux succès en 2007 et 2010.

Olivia Ruiz assume progressivement l'écriture des chansons pour ses deux albums suivants, *Miss Météores*, *Le calme et la tempête*. Toujours avide de nouvelles expériences, elle tourne, au cinéma, aux côtés de Gérard Jugnot et réalise en 2014 son premier court-métrage. Elle participe au projet collectif *Les Françaises* avec Emily Loizeau, Rosemary Standley, Jeanne Cherhal et La Grande Sophie au Printemps de Bourges, et tient la partie de la chanteuse dans l'opéra de Manuel de Falla *L'amour sorcier*, chorégraphié par Jean-Claude Galotta.

L'année 2016 est pour elle à marquer d'une pierre blanche : outre le fait qu'elle retrouvera Jean-Claude Galotta à la Maison de la Culture de Grenoble pour la création d'une comédie musicale intitulée *Volver*, elle sortira, surtout, un nouvel album en novembre, et gageons que certains titres inédits seront au rendez-vous de ce concert de janvier à Lourdes !

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE LOURDES

CHANT ET MUSIQUE OLIVIA RUIZ – DISTRIBUTION EN COURS
PRODUCTION ASTÉRIOS



Bertrand Chamayou

RAVEL / SCHUBERT

Bertrand Chamayou, jeune virtuose aussi imaginatif dans ses interprétations que réfléchi et patient dans l'élaboration de ses programmes, est l'étoile montante du piano français. À l'aise dans tous les répertoires, impliqué dans la création contemporaine et oscillant d'un style à l'autre avec une facilité déconcertante, il s'impose aujourd'hui avec une assurance et une imagination saisissantes.

Bertrand Chamayou, déjà lauréat de trois Victoires de la Musique, fait partie des pianistes incontournables de la scène musicale classique actuelle. C'est à Toulouse, sa ville natale, qu'il est repéré à 13 ans par Jean-François Heisser. Celui-ci le prend sous son aile et l'invite à rejoindre sa classe au Conservatoire de Paris ; depuis, il trace sa route sans un seul faux pas. Après avoir intensément pratiqué la musique contemporaine, le Toulousain s'est imposé avec maestria dans le répertoire du XIX^e siècle, magnifiant tour à tour Franck, Liszt et Schubert. Sa maîtrise du clavier, la sereine profondeur de sa musicalité, son jeu tout en sobriété et en clarté émerveillent le public partout dans le monde.

Pour son récital à Tarbes, Bertrand Chamayou invite le public à un retour aux sources avec Maurice Ravel, un compositeur qu'il côtoie depuis l'enfance et dont il vient d'enregistrer l'intégralité des pièces pour piano. Puis, comme par suite logique, c'est à Schubert, compositeur favori de Ravel, qu'il consacrera la deuxième partie du concert, avec la fameuse *Wanderer-Fantasie*, suivant ainsi le parcours proposé cette saison par Le Parvis dans l'œuvre du compositeur viennois.

PROGRAMME MAURICE RAVEL – JEUX D'EAU / PAVANE POUR UNE INFANTE DÉFUNTE
SÉRÉNADE GROTESQUE / GASPARD DE LA NUIT

(ENTRACTE)

FRANZ SCHUBERT : 12 LÄNDLER D.790 / WANDERER-FANTASIE

FRANZ SCHUBERT / FRANZ LISZT : AUF DEM WASSER ZU SINGEN

« Le petit prince du piano est devenu roi. En quelques années, l'ancien lauréat des "révélations" des Victoires de la musique est devenu, à 34 ans, un soliste respecté dans le monde entier. Quel que soit le répertoire, romantique ou contemporain, intimiste ou virtuose, Bertrand Chamayou joue avec une clarté et une précision qui rappellent le toucher de son maître, Aldo Ciccolini. »

Bertrand Dermoncourt, *L'Express*, janv. 2016



JANVIER

THÉÂTRE
LE PARVIS

19 JEUDI
19:00

TARIF B

20 VENDREDI
19:00

DURÉE 4H30
(avec entracte)

Songes et métamorphoses

GUILLAUME VINCENT / SHAKESPEARE / OVIDE

En mettant en scène successivement *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et une pièce écrite de sa main d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, Guillaume Vincent n'expose en réalité sur scène qu'un seul et même sujet : l'éternelle permutation des apparences...

« Aborder *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, c'est presque envisager de monter trois pièces différentes. L'une aurait pour personnages principaux l'orgueilleuse Titania et le jaloux Obéron, la seconde évoquerait un quatuor amoureux pris au piège des jeux de l'amour et du hasard, et enfin la troisième verrait des artisans essayant bon an mal an de répéter Pyrame et Thisbé. Shakespeare réunit cependant les trois pièces durant le spectacle proposé par les artisans pour les noces de Thésée et Hippolyta ; aux trois premières s'ajoute donc une quatrième pièce... En tant que metteur en scène, comment aborder ces hybridations hasardeuses ? [...] Pourquoi ne pas s'amuser à exalter ces différences en les abordant avec une telle schizophrénie qu'on pourrait donner l'illusion qu'il s'agit de trois pièces mises en scène par trois metteurs en scène différents ? C'est le pari que je voudrais faire avec ma mise en scène. » Guillaume Vincent

Pari double, puisque Guillaume Vincent a par ailleurs choisi de faire précéder ce grand classique du théâtre shakespearien d'un prologue, lui-même inspiré d'un chef-d'œuvre de la littérature antique (*Les Métamorphoses* d'Ovide), quand bien même le prologue en question relève d'un travail d'écriture qui modifie substantiellement la source originale ; chacun des mythes ovidiens se trouvera en effet resitué dans notre immédiate contemporanéité, dans une école catholique pour l'un, dans la banlieue d'une ville du nord pour un autre, etc. Des figures d'aujourd'hui explorent ainsi des destinées antiques, de sorte que l'on ne sait plus, les fils s'emmêlant, si l'on a affaire à des mortels jouant la partition des dieux, ou à des dieux s'incarnant dans des dépouilles mortelles. Une nouvelle strate d'illusion s'ajoutant à celles, nombreuses, de l'œuvre de Shakespeare...

EN PARTENARIAT AVEC ESPACES PLURIELS SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE-THÉÂTRE PAU/BÉARN

UN SPECTACLE DE GUILLAUME VINCENT – TEXTE *HÔTEL MÉTAMORPHOSES* UN TEXTE DE GUILLAUME VINCENT LIBREMENT INSPIRÉ D'OVIDE – *LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ* DE WILLIAM SHAKESPEARE, TRADUCTION JEAN-MICHEL DÉPRATS – MISE EN SCÈNE ET TEXTE GUILLAUME VINCENT – DRAMATURGIE MARION STOUFFLET – SCÉNOGRAPHIE FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE – EN COLLABORATION AVEC JAMES BRANDILY – AVEC ELSA AGNÈS, CANDICE BOUCHET, EMILIE INCERTI FORMENTINI, ELSA GUEJ, FLORENCE JANAS, HECTOR MANUEL, ESTELLE MEYER, ALEXANDRE MICHEL, PHILIPPE ORIVEL, MAKITA SAMBA, KYOKO TAKENAKA, CHARLES VAN DE VYVER, GERARD WATKINS – ET LA PARTICIPATION DE QUATRE ENFANTS DU DÉPARTEMENT, LUCIE BEN BÂTA, CHRISTELLE NADDÉO, JANE PIOT ET MURIEL VALAT – LUMIÈRE NIKO JOUBERT EN COLLABORATION AVEC CÉSAR GODEFROY – COMPOSITION MUSICALE OLIVIER PASQUET ET PHILIPPE ORIVEL – SON GÉRALDINE FOUCAULT – EN COLLABORATION AVEC FLORENT DALMAS – COSTUMES LUCIE BEN BÂTA – ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE JANE PIOT – RÉGIE GÉNÉRALE ET VIDÉO EDOUARD TRICHET LESPAGNOL – RÉGIE PLATEAU MURIEL VALAT ET CHRISTELLE NADDÉO



Nobody

CYRIL **TESTE** / COLLECTIF **MXM**

Nobody, performance filmique décapante du metteur en scène Cyril Teste, s'attaque aux effets de la violence du système sur l'individu, sujet de prédilection du dramaturge allemand Falk Richter.

S'emparant à nouveau de l'œuvre de Falk Richter (un de ses auteurs fétiches), comme il avait pu le faire notamment dans *Electric City* (2007), Cyril Teste décompose et réassemble l'œuvre politique du dramaturge allemand en constituant un scénario inédit sur les dérives de la productivité, la déshumanisation au travail et le vide intérieur qui en résulte. Jean Personne – Nobody – est consultant en restructuration d'entreprise. Soumis aux lois du benchmarking, lui et ses collègues notent, évaluent, évincent, à l'autre bout du monde comme de l'autre côté du couloir. Héros cynique d'un jeu dont il n'a pas le contrôle et dont il ne maîtrise pas les règles, à la fois acteur de l'éviction des autres et de sa propre déchéance, Jean perd progressivement pied et s'enfonce dans une torpeur où surnagent ses peurs et les réminiscences de sa vie privée. Une fable toute contemporaine, qui renvoie à de traumatisants exemples de l'actualité proche, à l'heure du chômage de masse et du creusement constant des inégalités...

Dans un dispositif cinématographique en temps réel et à vue, Cyril Teste nous fait assister simultanément à la projection du film et à sa fabrication. Performance filmique et théâtrale, puisque le brillant collectif d'acteurs joue à la fois pour le public et pour les caméras qui les entourent, *Nobody* s'avère être une redoutable mécanique de précision. Sans être, par ailleurs, une concession faite à un certain « effet de mode », le procédé du double-regard trouvant sa pleine justification par la vision in vitro qu'il donne du monde de l'entreprise (qui ne s'arrête jamais même si elle broie) et par l'implication symbolique de la caméra, forme de surveillance rapprochée. Cadres, monteurs et comédiens donnent simplement à voir la brutalité des rapports humains dans une tragédie-comédie contemporaine, qui saisit le monde de l'entreprise avec une lucidité implacable...

SPECTACLE PRÉSENTÉ EN PARTENARIAT AVEC ESPACES PLURIELS SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE-THÉÂTRE PAU/BÉARN
D'APRÈS LES TEXTES DE FALK RICHTER – MISE EN SCÈNE CYRIL TESTE – AVEC LE COLLECTIF D'ACTEURS LA CARTE BLANCHE
ELSA AGNÈS OU VALENTINE AQUI FANNY ARNULF, VICTOR ASSIÉ, LAURIE BARTHÉLÉMY, PAULINE COLLIN, FLORENT DUPUIS,
KATIA FERREIRA, MATHIAS LABELLE, QUENTIN MÉNARD, SYLVÈRE SANTIN, MORGAN LLOYD SICARD, CAMILLE SOULERIN,
VINCENT STEINEBACH, RÉBECCA TRUFFOT – ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE MARION PELLISSIER – SCÉNOGRAPHIE CYRIL
TESTE ET JULIEN BOIZARD – LUMIÈRE JULIEN BOIZARD – CHEF OPÉRATEUR NICOLAS DOREMUS – CADREUR CHRISTOPHE
GAULTIER – MONTAGE EN DIRECT ET RÉGIE VIDÉO MEHDI VOUTAIN-LOPEZ OU BAPTISTE KLEIN – MUSIQUE ORIGINALE
NIHIL BORDURES – CHEF OPÉRATEUR SON THIBAUT LAMY – RÉGIE SON NIHIL BORDURES OU THIBAUT LAMY – RÉGIE
GÉNÉRALE, PLATEAU ET LUMIÈRE JULIEN BOIZARD, GUILLAUME ALLORY OU SIMON ANDRÉ – CONSTRUCTION ATELIERS
DU THÉÂTRE DU NORD, SIDE UP CONCEPT, JULIEN BOIZARD ET GUILLAUME ALLORY – LES COMÉDIENS SONT HABILLÉS
PAR AGNÈS B. – RÉGIE COSTUMES MARION MONTEL – COIFFURES TONY MAYER - ADMINISTRATION, PRODUCTION ET
DIFFUSION ANAÏS CARTIER ET FLORENCE BOURGEON

26

JEUDI
19:00

27

VENDREDI
19:00

28

SAMEDI
19:00

What if they went to Moscow ? *

INSPIRÉ DES **TROIS SŒURS** D'ANTON **TCHEKHOV**
CHRISTIANE **JATAHY**

À chaque fois le même étonnement mêlé d'admiration, lorsqu'on voit surgir un talent nouveau, une révélation de la scène. Cette fois-ci, on le doit à une brésilienne qui s'est fait connaître avec une remarquable adaptation de *Mademoiselle Julie* de Strindberg : *Julia* qui mêlait déjà cinéma et théâtre...

Aujourd'hui, Christiane Jatahy nous revient avec une adaptation des *Trois Sœurs* de Tchekhov, sous le titre : *Et si elles y allaient à Moscou ?* Si cette velléité de la vie qui plombe les personnages chez Tchekhov devenait une possibilité ? Si on partait vraiment ? En ces temps de migration de masse, on entend d'une autre façon cette question de l'utopie : partir ailleurs ? Vivre ailleurs ? Se reconstruire ailleurs ? C'est la grande question de l'utopie individuelle et de l'utopie politique, celle du changement qui transforme la vie. Voilà ce qui est au cœur de cette proposition de théâtre. Car le théâtre, Shakespeare

nous l'a appris, est un condensé d'existence et le groupe d'acteurs, une communauté provisoire qui s'essaie à construire un monde possible dans le temps d'une représentation, sur une scène.

La forme maintenant. Comment faire théâtre avec ça ? En en faisant aussi du cinéma. La chose est connue, le cinéma restitue parfois le théâtre au mieux de son message. Souvenons-nous du sublime *Vanya*, 42^e Rue de Louis Malle. Ici la proposition consiste à filmer sur le vif l'action vue par des spectateurs, puis, mixée en régie, celle-ci se trouve projetée simultanément dans une deuxième salle à d'autres spectateurs que ceux qui voient la pièce, avant que les publics ne s'inversent à leur tour. Deux faces d'une même œuvre que l'on voit de deux façons différentes, une expérience unique de *work in progress* éblouissante de talent qui nous saisit et nous ravit. La nouveauté vient ici de nous-mêmes, spectateurs. Nous cessons d'être passifs, interpellés que nous sommes de deux manières différentes sur nos propres vies et par les mots et par les images, car ces actrices, on l'aura compris, sont un peu nous-mêmes et nous plongeons en eux en même temps qu'en nous. Voilà une expérience unique et inoubliable de théâtre.

* *Et si elles y allaient à Moscou ?*

PRIX DE LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE 2015 RIO DE JANEIRO – PRIX DE LA MEILLEURE INTERPRÉTATION STELLA RABELLO
MISE EN SCÈNE CHRISTIANE JATAHY – AVEC JULIE BERNAT (IRINA), STELLA RABELLO (MARIA), ISABEL TEIXEIRA (OLGA)

Alain Platel

Projet Mahler (titre provisoire)

LES BALLETS C DE LA B

Alain Platel est, avec Anne Teresa De Keersmaeker, la figure de proue de la danse flamande. Pour cette pièce, il s'inspire de lieder de Gustav Mahler pour exprimer la violence et les confusions de son époque, auxquelles il oppose la joie portée par les polyphonies congolaises.

«Je ne suis pas préoccupé par l'étiquette que l'on donne à mon travail... C'est la curiosité qui va me convaincre de m'engager dans tel ou tel projet.» Curieux, Alain Platel l'est effectivement, lui qui avoue se faire d'abord le témoin de ce qu'il ressent. Orthopéda-gogue de formation, il n'a cessé de s'intéresser aux formes de dialogues et d'échanges entre les hommes et les cultures. Son théâtre dansé place en son centre des humains en mouvement, éprouvant leurs limites, leurs potentialités et leur capacité d'être ensemble... Et c'est sans doute ce plaisir d'être ensemble qui donne son énergie aux ballets C de la B (Gand/Belgique), collectif d'artistes venus d'horizons divers et renouvelé au fil du temps, dont Alain Platel est le catalyseur depuis 1984. De création en création, de *vsprs* à *Out of Context - for Pina*, de *Gardenia à C(H)ŒURS*, de *tauberbach* à *Coup fatal*, il raconte notre monde et ses dérives à partir d'un alliage unique de grâce et de trivialité, de grotesque et de sublime.

Pour cette nouvelle création, Alain Platel s'inspire de l'essai de l'historien Philipp Blom, *Les Années Vertigineuses*, et part sur les traces historiques de « l'Europe somnambule » du début du XX^e siècle, celle qui voyait, pétrifiée, l'imminence de la première guerre mondiale, sans parvenir à l'empêcher... S'appuyant sur la musique de Mahler, sa biographie, l'époque et le lieu dans lequel il vécut (l'Autriche de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle), mélangeant lieder et extraits musicaux de Mahler, polyphonies congolaises des chanteurs Boule Mpanya et Russell Tshiebua, paysages sonores de Steven Prengels et danseurs dans une scénographie de la sculptrice Berlinde de Bruyckere, Alain Platel remonte ainsi le temps pour raconter les incertitudes d'hier, qui ne sont pas sans faire écho à celles d'aujourd'hui...

MISE EN SCÈNE ALAIN PLATEL – COMPOSITION ET DIRECTION MUSICALE STEVEN PRENGELS – CRÉATION ET INTERPRÉTATION BÉRENGER BODIN, BOULE MPANYA, DARIO RIGAGLIA, DAVID LE BORGNE, ELIE TASS, IDO BATASH, ROMAIN GUION, RUSSELL TSHIEBUA, SAMIR MKIRECH – DRAMATURGIE HILDEGARD DE VUYST ASSISTANCE ARTISTIQUE QUAN BUI NGOC ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE STEVE DE SCHEPPER SCÉNOGRAPHIE BERLINDE DE BRUYCKERE – CRÉATION ÉCLAIRAGE CARLO BOURGUIGNON – CRÉATION SON BARTOLD UYTTERSROT – CRÉATION COSTUMES DORINE DEMUYNCK – RÉGISSEUR PLATEAU WIM VAN DE CAPPELLE – PHOTOGRAPHIE CHRIS VAN DER BURGH – DIRECTION DE PRODUCTION ELINE VANFLETEREN, VALERIE DESMET – RESPONSABLE TOURNÉE STEVE DE SCHEPPER – PRODUCTION LES BALLETS C DE LA B



Melancholia Europea (une enquête démocratique)

BÉRANGÈRE JANNELLE / CIE LA RICOTTA

« L'homme se tient sur une brèche dans l'intervalle entre le passé révolu et l'avenir inconnaissable. Chaque génération nouvelle, chaque homme nouveau doit redécouvrir laborieusement l'activité de pensée pour se mouvoir dans la brèche ». Hannah Arendt

Le fascisme ne prend pas forcément le visage d'un monstre : il peut avoir aussi celui d'un animal de compagnie. Il ne se manifeste pas forcément par des insultes haineuses mais il peut s'incruster au cœur d'arguments d'allure rationnelle, d'éléments de langage, de sujets de communication en apparence « convenables ». L'Europe en a fait et continue d'en faire l'expérience. S'inspirant de la pensée de la célèbre philosophe et journaliste Hannah Arendt, Bérangère Jannelle lance avec ses comédiens une exploration sur le concept de « banalité du mal », où il s'agit de se mettre à la place de l'autre, fut-il en

apparence le plus éloigné, le plus inatteignable. L'enquête à la fois démocratique, philosophique et théâtrale est menée par cinq « chercheurs », qui fouillent dans les archives de l'Histoire pour mieux scruter l'actualité. À travers les livres, les films, les écrits intimes et officiels, les romans, ils fabriquent ainsi de l'Histoire au présent, questionnent les représentations et nous font vivre leurs confrontations intimes avec ces « élites » politiques, voire intellectuelles et ceux qui les ont combattus. Contre une politique de la puissance et de la brutalité, le théâtre devient le lieu commun de la vulnérabilité et du désir de l'autre. À travers ce théâtre de pensée activée avec les spectateurs, Bérangère Jannelle engage une « guerre politique et poétique, la seule qui vaille ».

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES

ECRITURE ET MISE EN SCÈNE BÉRANGÈRE JANNELLE – À PARTIR DES ŒUVRES D'HANNAH ARENDT, WALTER BENJAMIN, GILLES DELEUZE, EMMANUEL LEVINAS, PIERRE PAOLO PASOLINI, JACQUES DERRIDA, THOMAS MANN, JAUME CABRÉ, ROBERT O. PAXTON, WILLIAM VOLLMAN ET DES TÉMOIGNAGES D'ALBERT SPEER ET LA CORRESPONDANCE D'HEINRICH HIMMLER ET MARGA HIMMLER – AVEC NOÉMIE CARCAUD, PIERRE-FELIX GRAVIÈRE, SOPHIE NEVEU, RODOLPHE POULAIN ET BACHIR TLILI – DIRECTEUR TECHNIQUE MARC LABOURGUIGNE – SCÉNOGRAPHIE ALBAN HO VAN CRÉATION LUMIÈRE CHRISTIAN DUBET – CRÉATION SONORE ET MUSICALE JEAN DAMIEN RATEL ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE HAKIM ROMATIF – COSTUMIÈRE LAURENCE CHALOU – RÉGIE VIDÉO THOMAS GUIRAL PRODUCTION ET DIFFUSION LA MAGNANERIE



La Femme rompue

SIMONE DE BEAUVOIR / JOSIANE BALASKO

Le monologue de *La Femme rompue* est l'un des textes les plus sombres de Simone de Beauvoir : Monique, épouse modèle et mère de famille dévouée, se résout mal à l'écroulement de sa vie conjugale... Josiane Balasko, connue pour son grand talent comique, y gagne un très grand rôle dramatique.

Le recueil *La Femme rompue* fut, à sa parution, assez mal compris par la critique. « Beaucoup de lecteurs, donnant de ce récit la même interprétation simpliste, l'ont déclaré insignifiant. La plupart des critiques ont prouvé par leurs comptes rendus qu'ils l'avaient très mal lu (...) M. Bernard Pivot s'est hâté de déclarer dans le *Figaro Littéraire* que (...) c'était un roman pour midinettes, un roman à l'eau de rose. L'expression a été reprise dans de nombreux articles, alors que je n'ai jamais rien écrit de plus sombre que cette histoire : toute la seconde partie n'est qu'un cri d'angoisse et l'effritement final de l'héroïne est plus lugubre qu'une mort. » Simone de Beauvoir

C'est que l'on connaissait du « Castor » des thèses plus optimistes sur le couple : prédicatrice convaincue des bienfaits de la vie à deux – pour peu que l'on ait trouvé son « double sur terre », identifiant dans le duo intellectuel et amoureux qu'elle formait avec Jean-Paul Sartre le modèle à suivre, on l'attendait peu dans le registre de la femme malheureuse en ménage... D'aucuns ont voulu y lire un aveu de l'échec de son couple, et donc de son parangon philosophique. Au point que Simone de Beauvoir dut apporter plusieurs fois son démenti : *La Femme rompue* était justement la parfaite démonstration, en négatif, que sa théorie fonctionnait. Monique voyait sa vie s'effriter justement du fait de l'éloignement de son mari Maurice. Hors le couple, point de salut.

À l'origine de la « mise en théâtre » de ce grand texte de la littérature française, deux femmes : Josiane Balasko, donc, et Hélène Fillières pour la mise en scène, qui endossa jusqu'il y a deux ans le rôle de l'héroïne de la célèbre série TV *Mafiosa*. Une distribution de femmes de tête que n'aurait certainement pas reniée Simone de Beauvoir...

D'APRÈS MONOLOGUE EXTRAIT DE LA FEMME ROMPUE – DE SIMONE DE BEAUVOIR
MISE EN SCÈNE HÉLÈNE FILLIÈRES – AVEC JOSIANE BALASKO
CRÉATION LE 7 DÉCEMBRE 2016 AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD



Le Pari

FRANÇOIS VERRET

Bien ancré dans le présent, le chorégraphe et metteur en scène François Verret s'est lancé en 2013 dans un vaste projet qui met la mémoire du XX^e siècle en « chantier ». Danse, théâtre et images se catapultent pour faire le pari de l'invention et changer profondément nos modes de pensée.

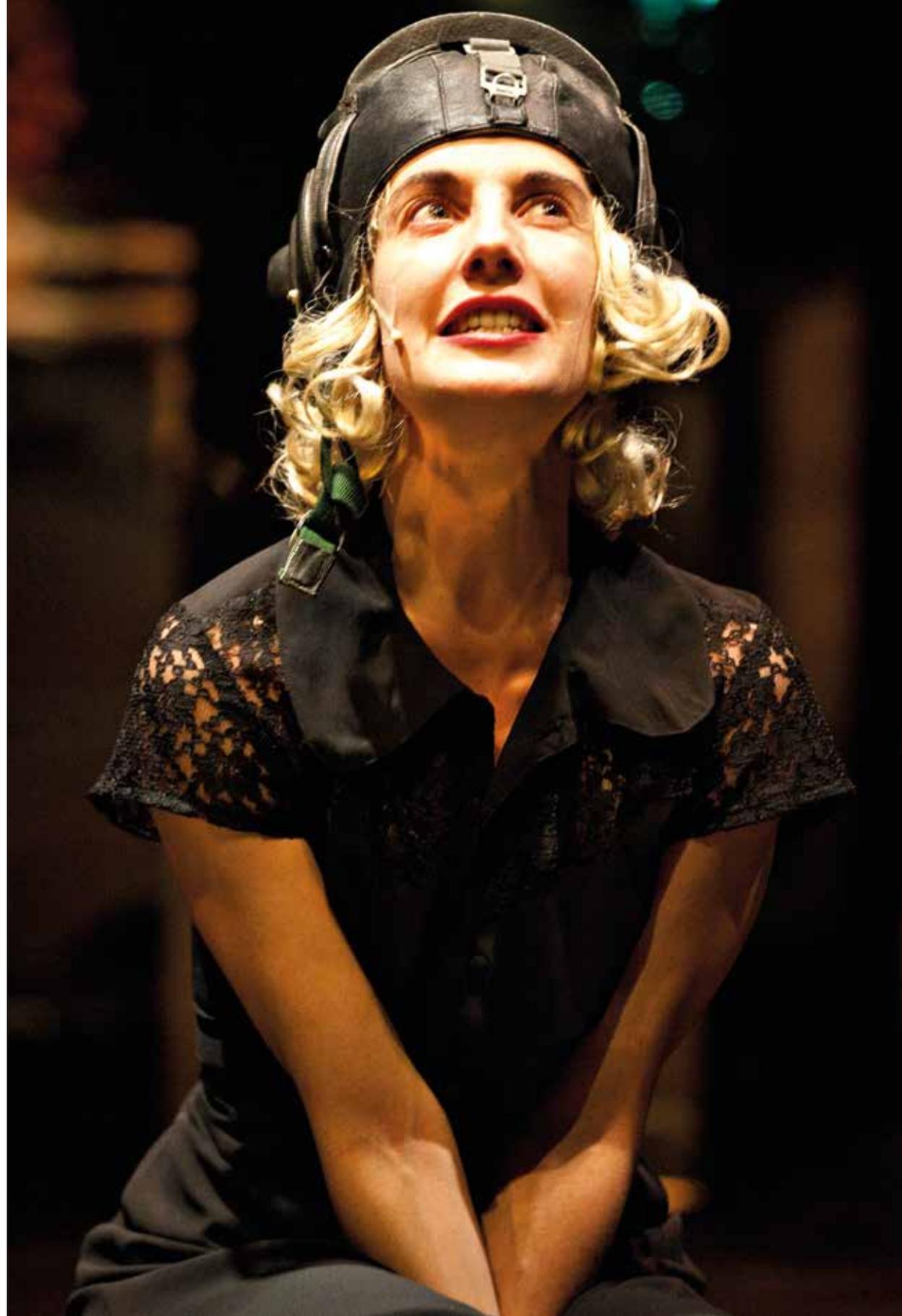
Figure d'éternel anticonformiste de la danse française depuis plus de trente ans, François Verret se fait remarquer dès sa première création, *Tabula rasa*, qui remporte le premier prix du concours chorégraphique de Bagnolet en 1980. Un titre qui, rétrospectivement, inscrit déjà la cohérence de parcours d'un artiste qui n'a eu de cesse de chercher le moyen de changer notre rapport au monde et aux humanités.

En 1993, il fonde et dirige les Laboratoires d'Aubervilliers, un lieu de création artistique, d'échanges transdisciplinaires et de recherche lié à différents champs de la pensée. Un lieu à l'image de son processus de création artistique qu'il partage avec d'autres artistes (plasticiens, acteurs-danseurs, caméramans, musiciens...) et aujourd'hui nourri d'actions artistiques menées sous forme de laboratoires, impliquant des personnes de la société civile en France et en Afrique. La dimension de cette écriture plurielle qui mêle danse, théâtre, images... caractérise chacune de ses pièces. Elles sont également inspirées de la lecture de grands auteurs comme Melville, Musil et Faulkner.

Aujourd'hui, dans une société qui malmène ses sujets et conduit à une perte de repères et de sens, François Verret fait le pari, partagé avec des interprètes de haute volée : « d'inventer quelques voies de passage pour « sortir de la nuit » où nous sommes... À l'heure où certains n'y croient plus, où d'autres tentent vainement de s'adapter au monde tel qu'il est, escomptant un miracle ou un sauveur, nous parions que nous saurons ré-inventer un art de vivre ensemble, que nous saurons ranimer certaines lumières par l'émotion et le rire. » En soi, déjà, un beau pari...

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

MISE EN SCÈNE FRANÇOIS VERRET – AVEC CHARLINE GRAND, NATACHA KOUZNETSOVA, PAUL PONCET,
MARC SENS ET FRANÇOIS VERRET – SCÉNOGRAPHIE VINCENT GADRAS – LUMIÈRE NICOLAS BARRAUD
COSTUMES LAURE MAHÉO – MASQUES ANNE LERAY – VIDÉO PAUL PONCET ET CLAIRE ROYGNAN
SON MANU LÉONARD ET LOÏC LE ROUX – PRODUCTION ET ADMINISTRATION LA MAGNANERIE





Low / Heroes

Un Hyper-Cycle Berlinois

DAVID **BOWIE** / PHILIP **GLASS**
ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE
RENAUD **COJO**

La rencontre de David Bowie et de Philip Glass, déjà, faisait des étincelles... Dans les années 1990, le compositeur minimaliste s'inspirait, pour ses symphonies 1 et 4, de deux albums de l'icône pop-rock américaine : *Low* et *Heroes*. Pour cet Hyper-Cycle Berlinois, il faut ajouter à l'incandescence de cette rencontre liminaire les interventions du brûlant Renaud Cojo, de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, de la danseuse et chorégraphe Louise Lecavalier et du chanteur Bertrand Belin...



Une odysée visuelle et sonore dans les œuvres cultes de David Bowie, *Low* et *Heroes*, dont Philip Glass a tiré deux symphonies : Renaud Cojo mêle ici de manière spectaculaire musique symphonique et rock, vidéo et intrigue policière, dans un alliage fascinant dont la ville de Berlin est le point chaud...

En 1976, David Bowie plonge au cœur de la guerre froide, troquant au passage le costume de star mégalo et capricieuse pour celui de l'avant-garde européenne. De ce que l'on appellera la « Trilogie berlinoise » se détachent deux albums cultes, *Low* et *Heroes*. Basés sur les influences musicales de l'expérimentation minimale et de la découverte du Krautrock (musique électronique allemande aux influences de rock progressif) dont Kraftwerk reste le chef de file, ces deux albums de Bowie auront une influence immense pour quantité de groupes New-age. Bouclant la boucle musicale, Philip Glass signe dans les années 90 deux symphonies à partir de ces albums : des symphonies entraînant le public dans une atmosphère envoûtante, paradoxalement loin de ce minimalisme que l'on associe habituellement à la musique de Glass.

Le metteur en scène bordelais Renaud Cojo est un grand admirateur de Bowie, un « fan furieux et obsessionnel » pour citer la critique Rosita Boisseau (*Le Monde*). Pour la Philharmonie de Paris, il a composé en 2015 cet *Hyper-Cycle* Berlinoise, odysée visuelle et sonore au cœur de Berlin mêlant cinéma, musique symphonique, chanson rock et danse. Dans une vision en noir et blanc, abreuvée d'expressionnisme allemand, surgit une ville meurtrie, peuplée de fantômes et de ruines qui renforcent l'étrangeté du *Journal de Nathan Adler*, texte écrit par Bowie lui-même en 1996 et servant de sous-bassement au spectacle. La musique de Glass est portée par l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, tandis que les doubles androgynes de Bowie, sur scène et à l'écran, sont incarnés par le chanteur-auteur-compositeur Bertrand Belin et la danseuse canadienne Louise Lecavalier, interprète historique de la compagnie La la la Human Steps et qui a dansé avec Bowie en 1988.

AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE ARTISTIQUE DE LA RÉGION AQUITAINE

UN PROJET DE RENAUD COJO / OUVRÉ LE CHIEN – CONCEPTION RENAUD COJO
ASSISTANT AUDE LE BIHAN – ORCHESTRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
ACTEUR (FILM ET PLATEAU) BERTRAND BELIN – SCÉNOGRAPHIE PHILIPPE CASABAN,
ÉRIC CHARBEAU – CONCEPTION LUMIÈRE ÉRIC BLOSSE – CONCEPTION TECHNIQUE
VIDÉO LAURENT ROJOL – COSTUMES ODILE BÉRANGER – CHARGÉE DE PRODUCTION
VANESSA VALLÉE – ADMINISTRATION THIERRY ROUSSEAU ASSISTÉ D'ANNE
LATOURNERIE-DULUCQ

in vivo

Comment les artistes, à travers leurs œuvres, évoquent-ils la nature, les paysages, les modes de vie à la campagne ou les désastres écologiques ? Cette édition d'*In Vivo*, intitulée *L'âge déraison*, fait écho aux questions environnementales que nous rencontrons actuellement tout en essayant de renouveler notre regard sur la nature. De Tchernobyl à la vie paysanne, des paysages dévastés de Détroit à la poésie de Pascal Quignard, c'est sous le regard des artistes que nous sommes invités à partager nos ressentis face à toutes ces questions ô combien urgentes.

Pauvreté, Richesse, Homme et Bête

PASCAL KIRSCH / HANS HENNY JAHNN



Antimilitariste convaincu et adversaire résolu du nazisme, l'auteur allemand Hans Henny Jahnn est rarement monté en France. Pascal Kirsch nous donne pour la première fois l'opportunité de découvrir une version française de l'un de ses textes : *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*.

Et étrange conte que ce *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*. L'histoire prend place en Scandinavie, dans une région montagneuse et aride de l'ouest de la Norvège. Il est de ces pays où l'on peut craindre ne jamais rencontrer personne, et s'attacher à ceux que rarement l'on croise, présumant dans une œillade fugace la perspective d'une solitude durablement rompue.

C'est précisément ce sentiment qui anime Manao Vinje, rude homme des montagnes vivant en ermite dans sa ferme isolée, et n'ayant pour toute compagnie que celle d'un jument dont la rumeur rapporte qu'elle est habitée par un fantôme. Un jour, descendant dans la vallée, le hasard met sur sa route la fine et pâle Sofia ; l'image ne le quittera plus. De son côté, la solide et déterminée Anna, fille du fermier Frønning installé à quelque distance de la propriété Vinje, est bien décidée à faire du riverain taciturne un époux aimant, et semble prête, pour cela, à toutes les manigances...

L'intrigue est posée, les rebondissements n'auront plus qu'à s'aligner jusqu'au dénouement final. Ceux-là ne manqueront pas : outre le trio amoureux décrit, et l'animal hanté, ils incorporeront à leur ronde infernale deux valets de ferme dont les besoins sexuels, insatiables, leur ôtent tous scrupules à user des pires procédés auprès des femmes tombant entre leurs griffes, deux paysans, qui, avec Yngre le troll errant, forment une méphistophélique triade... Une étrange histoire, pétrie d'humanité et de sauvagerie, flirtant toujours avec un certain symbolisme noir, une alchimie épaisse de souffre et de sortilèges. Dans les plaines glacées du nord, la violente barbarie des géants des légendes n'est jamais très loin de la surface : que vienne souffler l'ardeur de la passion naissante, et la voilà qui affleure.

TEXTE HANS HENNY JAHNN – TRADUCTION HUGUETTE DUVOISIN ET RENÉ RADRIZZANI – MISE EN SCÈNE PASCAL KIRSCH – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES MARGUERITE BORDAT ASSISTÉE D'ANAÏS HEUREAUX STAGIAIRES SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES LAURE MIRROIR ET JULINE DARDE GERVAIS – STAGIAIRE RÉGIE PLATEAU DOMITILLE MARTIN – LUMIÈRE PASCAL VILLMEN ASSISTÉ DE LÉANDRE GANS – VIDÉO RÉALISATION MONTAGE SOPHIE LALOY – IMAGE ÉTALONNAGE MATHIEU KAUFMANN – MUSIQUE MAKOTO SATO ET RICHARD COMTE AVEC JULIEN BOUQUET, ARNAUD CHÉRON, RAPHAËLLE GITLIS, VINCENT GUÉDON, LOÏC LE ROUX, MARINA KELTCHESKY, ÉLIOS NOËL, FLORENCE VALÉRO ET FRANÇOIS TIZON – PRODUCTION DIFFUSION MARIE NICOLINI – REMERCIEMENTS CAMILLA SARACENI, VÉRONIQUE TIMSIT, JEAN-PIERRE BARO, COLLECTIF LES 4 CHEMINS, VADIM, LA GÉNÉRALE





Zvizdal - Tchernobyl, si loin si proche

COLLECTIF BERLIN

Le point de départ de chaque spectacle de BERLIN se situe dans une ville ou une région de la planète. Accueilli au Parvis en 2012 pour une peinture vivante de Jérusalem et de Bonanza, la plus petite ville du Colorado, le collectif revient cette année avec un portrait filmique de deux personnes vivant à Zvizdal, ville fantôme située à quelques kilomètres de Tchernobyl.

1986. Quelque 90 villes et villages aux alentours de Tchernobyl/Pripyat sont évacués. L'échec d'une expérience nucléaire provoque un changement draconien dans la vie des habitants de la région. La plupart quittent leurs maisons et n'y reviendront jamais.

Péto et Nadia, tous deux âgés de 60 ans à cette époque, sont nés à Zvizdal et y ont toujours vécu. Au lendemain de l'accident, le couple a refusé d'être évacué. Entre 2011 et 2016, BERLIN a suivi leur parcours afin de brosser le portrait de leur évolution au fil des années. Comment supporter cet isolement infini ? Il y a le manque d'électricité, d'eau courante et de chauffage, il y a les superstitions, la vodka, les marmonnements, les imprécations, les prières et les chants, les rages de dents, les affres de l'âge... *Zvizdal*, ou le portrait de la solitude, de la survie, de la pauvreté, de l'espoir et de l'amour entre deux personnes âgées de plus de 80 ans, vivant au beau milieu de radiations incolores, inodores, mais omniprésentes.

AVEC NADIA ET PÉTO Opanassovitch Lubenoc – CONCEPT Bart Baele, Yves Degryse, Cathy Blisson – SCÉNOGRAPHIE Manu Siebens, Ina Peeters, Berlin – INTERVIEWS Yves Degryse, Cathy Blisson – CAMÉRA & MONTAGE Bart Baele, Geert de Vleeschauwer
ENREGISTREMENTS SONORES Toon Meuris, Bas de Caluwé, Manu Siebens, Karel Verstreken
INTERPRÈTE Olga Mitronina – COMPOSITION MUSICALE Peter van Laerhoven



Ruines

FRANCK VIGROUX

Dans une société qui va de plus en plus vite, même les monuments se désagrègent plus rapidement. Les ruines contemporaines : métaphores de la décadence ?

Entre performance et opéra-vidéo, le récit de *Ruines* se vit comme une odyssée sensorielle. Dans des espaces multiples d'écrans, d'images tridimensionnelles et de sons minimalistes se percutent algorithmes de très hautes fréquences, expériences hallucinatoires dans les no man's land de Detroit, apparitions fantomatiques dans une sorte de danse de pré-bûto, vieillissement des objets et des paysages qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps... De ces phénomènes incontrôlables résulte l'apparition des ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record. Ruines « flash », nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement.

Artiste protéiforme, Franck Vigroux évolue dans un univers où se croisent les musiques contemporaines, le théâtre, la danse et les arts numériques. Guitariste de formation, il s'est peu à peu orienté vers la musique électroacoustique puis le live électronique. Pour *Ruines*, il a réuni autour de lui une sorte de « dream team » : la plasticienne Félicie d'Estienne d'Orves, le vidéaste Kurt d'Haeseleer, les danseurs Yuta Ishikawa et Azusa Takeuchi et le chanteur Ben Miller, membre du groupe mythique Destroy All Monsters.

SPECTACLE ASSOCIÉ **CENTAURE**, UNE PERFORMANCE AUDIOVISUELLE DE FRANCK VIGROUX - VOIR P 134

EN PARTENARIAT AVEC ACCÈS(C) CULTURE(S) ÉLECTRONIQUE(S)
AVEC LE SOUTIEN DE RÉSEAU EN SCÈNE LANGUEDOC-ROUSSILLON-MIDI-PYRÉNÉES
DIRECTION, CONCEPTION, MUSIQUE FRANCK VIGROUX – CRÉATION VIDÉO KURT D'HAESELEER, FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES – PERFORMERS YUTA ISHIKAWA, AZUSA TAKEUCHI – VOIX, TEXTES BEN MILLER
ANIMATIONS VISUELLES CYRILLE HENRY – COLLABORATION DRAMATURGIQUE MICHEL SIMONOT
LUMIÈRE PERRINE CADO – RÉGIE GÉNÉRALE ET SON CARLOS DUARTE – PRODUCTION CIE D'AUTRES CORDES



La Rive dans le noir

PASCAL QUIGNARD / MARIE VIALLE

Pascal Quignard et Marie Vialle, c'est une longue histoire d'amour : amour de la langue et de la scène, partagé dans un processus d'écriture théâtrale qui a déjà donné lieu à trois projets en duo. *La Rive dans le noir*, présenté cet été en Avignon, comportera toutefois une originalité que ne recélaient pas les précédents opus : Pascal Quignard sera sur scène.

Et ce ne sera pas la première fois que celui que l'on regarde, à bon droit, comme l'un des auteurs les plus importants de notre temps, s'absentera du bureau de l'écrivain pour arpenter le plateau du comédien. La dernière et seule fois que cela s'était produit, c'était en compagnie de la danseuse butō Carlotta Ikeda, pour une pièce intitulée *Medea* ; rencontre bouleversante entre le langage et la danse, qui avait rencontré un beau succès critique, et avait tourné du Canada jusqu'au Japon...

La collaboration entre Pascal Quignard et Marie Vialle se perpétue depuis une dizaine d'années déjà, et a fourni matière à de très belles propositions théâtrales, toujours très sobres et dans lesquelles le talent d'interprétation de Marie Vialle fait merveille. Peu d'éléments ont pour le moment été dévoilés de ce que sera *La Rive dans le noir*, même si Pascal Quignard en a donné quelques indices dans un entretien avec la presse : « Un dispositif toujours aussi rudimentaire, comme je les aime (très proche du premier théâtre d'Eschyle - qui ne faisait lui aussi que des récits rapportés de contes, ponctués de quelques dialogues). Je vois une rive de lumière dans le noir. Côté jardin un masque de chouette, côté cour un masque d'oiseau, l'un et l'autre se projetant en ombres chinoises sur le fond. Un piano dont je jouerai. Une table, une bougie, une chaise. Marie chantera et il y aura des oiseaux. Pour l'instant je n'en sais pas plus. C'est encore dans ma tête à l'état de fumée. » Ce dont on peut être sûr, c'est que la littérature et la musique, les deux piliers de l'œuvre de Pascal Quignard, seront au rendez-vous, et qu'elles trouveront en la personne de Marie Vialle la fabuleuse interprète qui leur est due.

UNE COPRODUCTION DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION – MARIE VIALLE ET PASCAL QUIGNARD
AVEC MARIE VIALLE ET PASCAL QUIGNARD – SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES
CHANTAL DE LA COSTE – LUMIÈRE JEAN-CLAUDE FONKENEL – CRÉATION SON
PIERRE AVIA – MASQUES CÉCILE KRETSCHMAR – TRAVAIL VOIX DALILA KHATIR
ÉDUCATEUR D'OISEAUX TRISTAN PLOT / A VOL D'OISEAUX – ASSISTANTE
COSTUMES SIEGRID PETIT-IMBERT



Sílvia Pérez Cruz

De fines fragrances de fado, de flamenco, de chanson brésilienne et de rock hantent ses chansons et en font une artiste inclassable. Avec sa voix envoûtante et sa présence éclatante sur scène, la princesse du folk catalan est tout simplement renversante.

Sílvia se révèle très tôt être une surdouée. Piano dès l'âge de cinq ans, guitare, saxophone, études supérieures de musique (chant, arrangements, composition), elle vit intensément la musique au risque de se perdre dans la multitude de projets auxquels elle participe. Mais de cette boulimie elle a su faire une force. Celle de s'approprier tous les répertoires possibles en s'imposant à chaque fois avec le même talent, et de nourrir ses propres chansons d'une multitude d'influences. Ainsi, elle n'hésite pas à enchaîner sur un même album *l'Hymne à l'amour* de Piaf, deux lieder de Schumann (accompagnés à la guitare électrique...), un flamenco orthodoxe d'Enrique Morente, des chansons de Nick Drake et un chant contestataire de Lluís Llach...

Car la jolie fêlure qu'elle abrite dans sa voix lui permet de tout oser, du cri au murmure, sur le fil de la rupture, mais toujours au plus juste dans l'expression et l'émotion. Sa voix irradie la chaleur de sa Catalogne natale, en espagnol comme en anglais ou en français. Sílvia Pérez Cruz veut oublier les genres et conter des histoires, unir dans un même souffle la joie ou la douleur des chansons traditionnelles et la simplicité de la pop. Sílvia Pérez Cruz est une chanteuse inclassable, c'est certain. Le public espagnol a découvert son immense talent et se presse à chacun de ses concerts. Au tour du public français, désormais, de la découvrir...

« Si quelque chose peut définir Sílvia Pérez Cruz, c'est son incroyable qualité d'interprétation, la façon qu'elle seule a de « dire » les chansons, les siennes comme celles des autres. (...) Si vous me passez l'expression, le « phénomène » Sílvia Pérez Cruz est l'un des succès les plus inattendus de ces dernières années dans la musique populaire espagnole. » Iker Seisdedos, El País, fév. 2016

| GUITARE, CHANT SÍLVIA PÉREZ CRUZ





En tus brazos (titre provisoire)

CATHERINE **BERBESSOU**

Aimer. Voilà bien l'expérience la plus singulière, la plus intime qu'il soit donné de vivre. Et en même temps, comme l'a si bien démontré Roland Barthes dans *Fragment d'un discours amoureux*, toute histoire d'amour passe par des figures imposées... La danse tango de Catherine Berbessou révèle comment les corps s'en font la chambre d'écho.

Certains se souviennent probablement de *Valser* de Catherine Berbessou, pièce puissante, tout à la fois sensuelle et sauvage, qui mettait littéralement dans l'arène quatre couples de danseurs lancés dans des corps à corps sur la terre battue. Catherine Berbessou revient au Parvis avec son tango nourri de danse contemporaine. Elle a été l'interprète de Françoise et Dominique Dupuy, de Claude Brumachon et Régis Obadia, avant de s'enflammer pour le tango argentin qu'elle pratique à Buenos Aires avec de grands maîtres, Pupi Castello, Graziella Gonzalez, Gustavo Naveirra. Avec sa compagnie, elle crée *A fuego lento*, *Valser* et *Fleurs de Cactus*, notamment programmés à la Biennale de la danse de Lyon et au Festival In d'Avignon.

Cette nouvelle création explore par les corps le sentiment amoureux, l'alchimie qui en émane jusqu'aux affres de la passion amoureuse, avec en filigrane la parole de Roland Barthes, auteur des fameux *Fragments d'un discours amoureux*. Une parole qui ne fait pas l'analyse du sentiment amoureux, mais s'installe dans le langage de celui qui, pour citer l'auteur, « parle en lui-même, amoureuxment, face à l'autre » – l'objet aimé – qui lui « ne parle pas ».

Il sera bien sûr question, dans cette pièce, de fusion et d'abandon, mais aussi d'extrême solitude, ce sentiment qui avait fait paraître nécessaire à Roland Barthes la publication de ses *Fragments*... La danse de Catherine Berbessou se fait l'écho d'un tango qui expose les vulnérabilités, la soif d'amour, tout en créant les conditions du réconfort et de la passion. Car le tango est un refuge, et sa nature intime, mélancolique, sensuelle et réconfortante est une adresse directe à notre profonde humanité...

CHORÉGRAPHIE CATHERINE BERBESSOU – ASSISTANTE CLAIRE RICHARD
AVEC CARMELA ACUYO, STÉPHANE BOURGEOIS, RÉMI ESTERLE, NOÉMI
ETTLIN, CLAIRE MEGUERDITCHIAN, WILLEM MEUL, MARION MÉTAIS,
SABINE NOVEL, FEDERICO RODRIGUEZ MORENO, ISABELLE TERUEL
SCÉNOGRAPHIE / LUMIÈRE MARC OLIVIERO – SON ANTISTEN

OneTwoThreeOneTwo

ALBERT QUESADA & ZOLTÁN VAKULYA

One two three, one two three, one two, one two, one two... Non, ceci n'est pas une valse, c'est un flamenco ! Et c'est cette rythmique immédiatement reconnaissable des puristes qui a inspiré à Albert Quesada, jeune chorégraphe de talent s'attachant ici à chercher la quintessence de ce langage à la fois musique et danse, le titre de son dernier spectacle...

Danseur remarquable, Albert Quesada s'est formé à P.A.R.T.S (l'école d'Anne Teresa De Keersmaeker) et à la Hogeschool voor de Kunsten à Amsterdam, après des études de philosophie et d'ingénierie multi-média à Barcelone. Il est interprète, depuis 2009, pour Thomas Hauert et Benjamin Vandewalle, deux chorégraphes accueillis au Parvis (le premier avec *Modify*, en 2006, et le deuxième avec *Birdwatching 4X4* en 2014). Il a aussi développé, depuis 2010, sa propre écriture chorégraphique, elle-même mêlée de l'écriture musicale de quelques grandes figures (Bach et Gould, Leonard Bernstein, Wagner et Ligeti), et qui révèle, de pièce en pièce, une indéniable intelligence du mouvement.

Sa dernière pièce *OneTwoThreeOneTwo* le met en scène avec Zoltán Vakulya pour questionner, avec le corps et la voix, ce qu'est aujourd'hui le flamenco. Comment ce langage non écrit, qui a traversé le temps, communique, des siècles après son invention dans la brûlante Andalousie, une sensation si intense et si immédiate ? Le flamenco continue à générer une constellation riche de sens, d'expressions et d'histoires, à former un ensemble unique de rituels et de techniques qui rayonne sur les grandes scènes du monde entier, porté par des artistes phares comme Israel Galván et Rocío Molina (programmés tous deux au Parvis), et ne cesse d'évoluer comme nous le démontre si bien cette pièce.

Dans une configuration intimiste, vous serez installés au plus près des danseurs (comme autour d'un ring) pour assister à un corps à corps qui alterne douceur et rapport de force par de subtiles variations de puissance et de vitesse d'exécution. Intensité de la musique et de la danse, magnétisme et virtuosité technique, densité des émotions sont au rendez-vous de cette exploration inédite du flamenco.

CONCEPTION ALBERT QUESADA – CHORÉGRAPHIE ET DANSE ALBERT QUESADA & ZOLTÁN VAKULYA – MUSIQUE SABICAS, MIGUEL POVEDA, MANOLO CARACOL, CAMARÓN DE LA ISLA – CRÉATION SONORE ALBERT QUESADA
CRÉATION LUMIÈRE BERT VAN DIJCK – COSTUMES SOFIE DURNEZ – AVIS MUSICAL JUAN CARLOS LÉRIDA
ASSISTANTS CHORÉGRAPHIE PETRA SÖÖR, LEO CASTRO – PRODUCTION ALBERT QUESADA / KLEIN VERZET VZW





Orchestre National du Capitole de Toulouse

SCHUBERT / MOZART / ZACHARIAS

Vienne, au tournant du XIX^e siècle, Mozart pose les bases de nouvelles formes d'écriture qui influenceront durablement Schubert. C'est la photographie de ce moment clé de l'histoire de la musique romantique que nous propose le pianiste et chef allemand Christian Zacharias, à la tête de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Lorsque Mozart découvre les œuvres de Bach et Haendel, son écriture s'en trouve profondément transformée. En trois ans, une dizaine de concertos pour piano voient le jour, qui poseront les fondements de ce que sera ensuite le concerto romantique chez Schumann ou Brahms. Le *concerto n°17* est resté comme le plus célèbre de cette période, grâce notamment à un mouvement lent d'une grande beauté...

Quelques années plus tard, le jeune Schubert peine à se faire connaître au-delà de son cercle de proches amis. Contrairement à celle de Mozart, sa musique s'écarte des constructions trop architecturées, elle passe d'une idée à l'autre, procède par analogie et fait ainsi directement appel à l'imagination. En quête d'un succès éclatant, il tente de mener à bien une symphonie ambitieuse : sa très célèbre huitième. Il sera toutefois interrompu dans son œuvre par la commande d'une musique de scène d'un drame, *Rosamunde*, dont il espérait qu'elle pourrait lui apporter cette reconnaissance à laquelle il aspirait. L'histoire retiendra que la pièce fit un four, et que seule la musique survécut. La Symphonie, elle, ne fut créée dans sa forme « inachevée » que bien après la mort de Schubert...

Le pianiste et chef d'orchestre allemand Christian Zacharias connaît très bien cette musique pour l'avoir beaucoup jouée et enregistrée, à la tête des plus grands orchestres symphoniques dans le monde. Spécialiste des concertos pour piano de Mozart, mais aussi de toute la musique symphonique romantique jusqu'à Schumann et Brahms, il en offre une interprétation d'une rare qualité avec l'une des meilleures formations françaises, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

PROGRAMME : FRANZ SCHUBERT OUVERTURE ET MUSIQUE DE SCÈNE DE ROSAMUNDE, D 797 – W.A. MOZART CONCERTO POUR PIANO EN SOL MAJEUR N°17, KV 453 – FRANZ SCHUBERT SYMPHONIE N°8 « INACHEVÉE » EN SI MINEUR D 759 – PIANO ET DIRECTION CHRISTIAN ZACHARIAS

Le Cid

CORNEILLE / YVES BEAUNESNE
CDN POITOU-CHARENTES

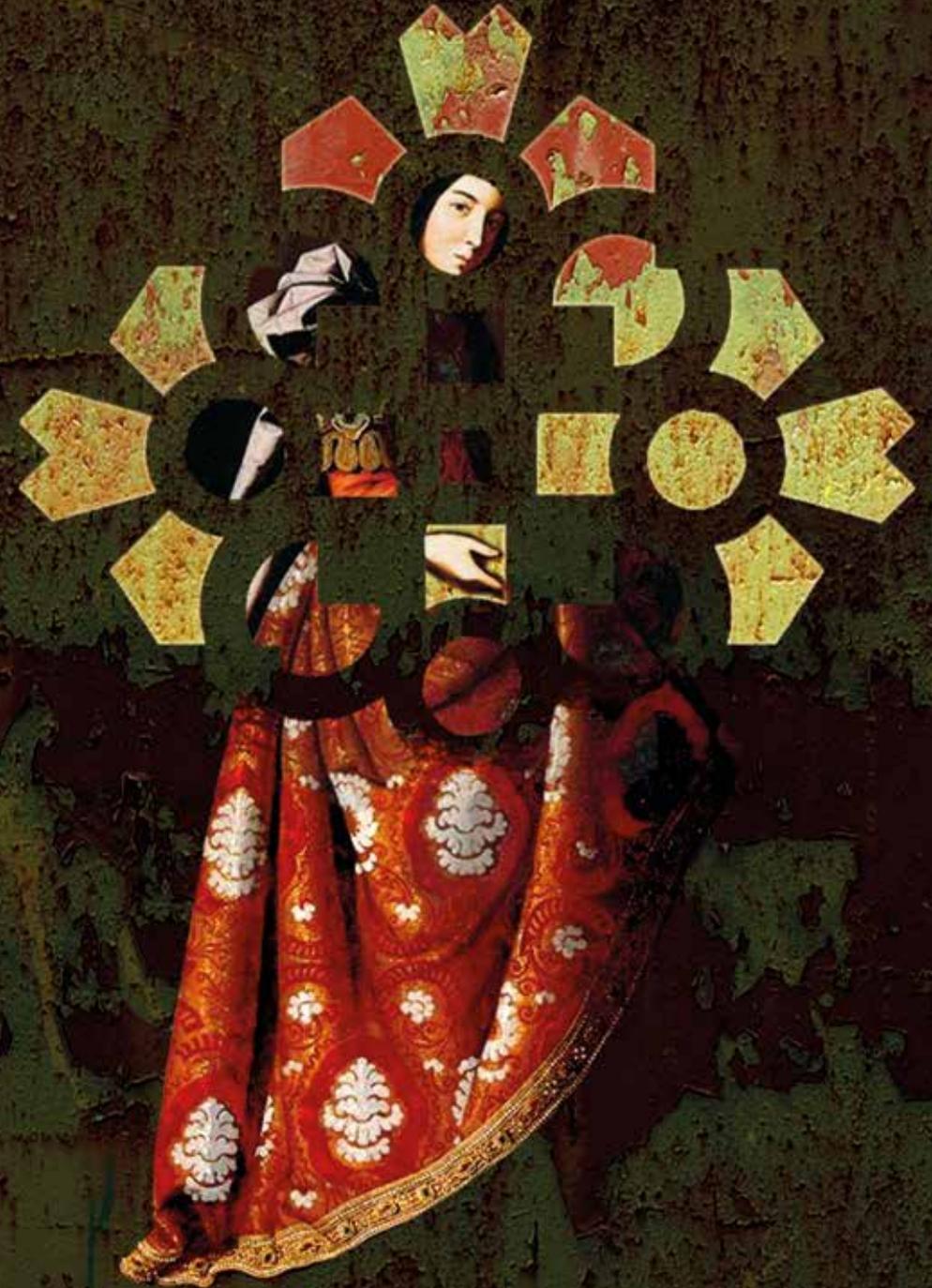
S'il y a bien une chose fascinante dans *Le Cid*, cette immense pièce de Corneille (et si l'on tait la grandeur du langage, dont la finesse de la versification n'est égalée seulement que par le sens extraordinaire de la formule), c'est la manière dont chacun des personnages, Don Rodrigue, Chimène, le roi Don Fernand (etc.) se débat entre ses obligations et son désir, et avec quels trésors d'invention l'auteur parvient à tenir le spectateur en haleine jusqu'à la scène conclusive. On est ainsi mené de rebondissements en rebondissements, de tensions en dénouements, ceux-là toujours temporaires, puisque derrière un dilemme apparemment résolu s'en cache toujours un autre, prenant ses racines plus profondément encore dans l'intrigue... Rien d'étonnant à ce que la langue française ait consacré ce bel adjectif de « cornélien » pour désigner une situation de laquelle on ne peut s'extraire sans perdre quelque chose en route.

Les yeux de Chimène ont toutes les raisons de pleurer ; Le Cid, contraint à relever l'affront fait à son père, a dû pour cela expédier *ad patres* celui de sa promesse. Déchirée entre son amour et la nécessité qui lui incombe, à son tour, de laver l'honneur familial, elle se fera d'abord l'ennemie jurée du meurtrier, nourrissant cependant, en son sein, une violente passion pour lui. Sera-t-il possible de trouver, dans ce nœud gordien, un moyen de sauver et l'amour des deux amants, et la réputation des deux familles ?

Yves Beaunesne, directeur du CDN Poitou-Charentes, n'en est pas à son premier classique ; dans la mire de son élégante activité de mise en scène se sont déjà trouvés, sans exhaustivité, Musset, Shakespeare, Claudel, Hugo, Broch, Tchekhov... Avec *Le Cid*, il ne fait qu'ajouter un nouveau fleuron à sa carrière sans faute, mais pas sans panache. Gageons que celui-là, armé qu'il est d'une distribution impeccable (Jean-Claude Drouot, Thomas Condemine...), ne déparera pas le tableau d'ensemble.

TEXTE PIERRE CORNEILLE – MISE EN SCÈNE YVES BEAUNESNE – DRAMATURGIE MARION BERNÈDE
AVEC THOMAS CONDEMINÉ, ZOÉ SCHELLENBERG, JEAN-CLAUDE DROUOT, JULIEN ROY, MARINE SYLF,
EVA HERNANDEZ, GAËTAN VASSART, MAXIMIN MARCHAND, ERIC CHALLIER, FABIENNE LUCCHETTI
ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE MARIE CLAVAGUERA-PRATX ET PAULINE BUFFET – SCÉNOGRAPHIE
DAMIEN CAILLE-PERRET – LUMIÈRE JOËL HOURBEIGT – CRÉATION MUSICALE CAMILLE ROCAILLEUX
COSTUMES JEAN-DANIEL VUILLERMOZ – MAQUILLAGES CATHERINE SAINT-SEVER – VIDÉASTE ELIE
TRIFFAULT – PRODUCTION LA COMÉDIE POITOU-CHARENTES - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

« Pleurez, pleurez mes yeux, et fondez-vous en eau !
La moitié de ma vie a mis l'autre au tombeau,
Et m'oblige à venger après ce coup funeste
Celle que je n'ai plus sur celle qui me reste. »



Quatuor Béla

SCHUBERT / PATTAR

Le Quatuor Béla séduit par l'audace de ses choix musicaux, ses interprétations rigoureuses et enthousiastes, ses confrontations lumineuses entre les œuvres d'hier et d'aujourd'hui, comme ici celle qui met en regard le Quintette de Schubert, chef-d'œuvre absolu de la musique de chambre, et l'œuvre d'un compositeur français bien vivant, Frédéric Pattar.

Lors de leur venue au Parvis en 2015, les musiciens du Quatuor Béla ont démontré toute l'étendue de leur talent, exposant avec évidence les liens entre Stravinski, Bartók et Ligeti. En compagnie de la violoncelliste Noémi Boutin, le quatuor s'empare cette fois du testament crépusculaire de Franz Schubert, le Quintette avec deux violoncelles...

Composé dans les derniers mois de sa courte existence, le Quintette de Schubert est une œuvre exceptionnelle. Portant en elle une dimension radicalement tragique et visionnaire, sa célébrité lui a valu d'être souvent sollicitée par le cinéma, comme par exemple dans les films d'Alain Corneau ou de Jim Jarmusch, et de nombreux mélomanes la considèrent comme le chef-d'œuvre absolu de toute la musique de chambre. Une raison supplémentaire pour le Quatuor Béla de proposer un regard contemporain sur l'œuvre de l'éternellement jeune Franz Schubert... D'évidence, il fallait, pour lui tenir tête, un langage musical très contrasté, d'une grande intensité dramatique : par chance, celui du compositeur français Frédéric Pattar semble parfaitement répondre à ces prérequis.

« Un fidèle compagnonnage lie les Béla au compositeur dijonnais Frédéric Pattar. Sa pièce aux contours très ciselés instaure une sorte de théâtre de sons aussi inventif que subtil, donnant à chaque membre du quatuor un rôle soliste. Les sonorités évoluent dans des registres inhabituels, engendrant une chorégraphie de gestes et de figures sonores flexibles, qui captivent l'œil autant que l'oreille. Rien ne lasse dans cette " mise en scène " tirée au cordeau, à la faveur d'un engagement et d'une concentration de nos quatre " acteurs " qui forcent l'admiration. » Michèle Tosi, Resmusica, juill. 2015

VIOLONS JULIEN DIEUDEGARD ET FRÉDÉRIC AURIER – ALTO JULIAN BOUTIN
VIOLONCELLES LUC DEDREUIL ET NOÉMI BOUTIN



DÉLITS D'HUMOUR

Cette année, pour Délits d'Humour, la musique donne le la ! Si François Morel officie sur France Inter, c'est rarement pour donner à entendre sa voix de crooner... Mais réjouissez-vous ! Ce sera le cas sur la scène du Parvis, puisque le chroniqueur favori des matineux auditeurs du vendredi vient pour un tour de chant, prouvant au passage qu'il excelle autant dans cet exercice que dans celui du billet d'humour. Musique toujours, avec le Mnozil Brass Band, les enfants terribles des cuivres, auxquels répondront les cordes accompagnant Yannick Jaulin, dans un spectacle drolatique abordant la question des monothéismes...

François Morel

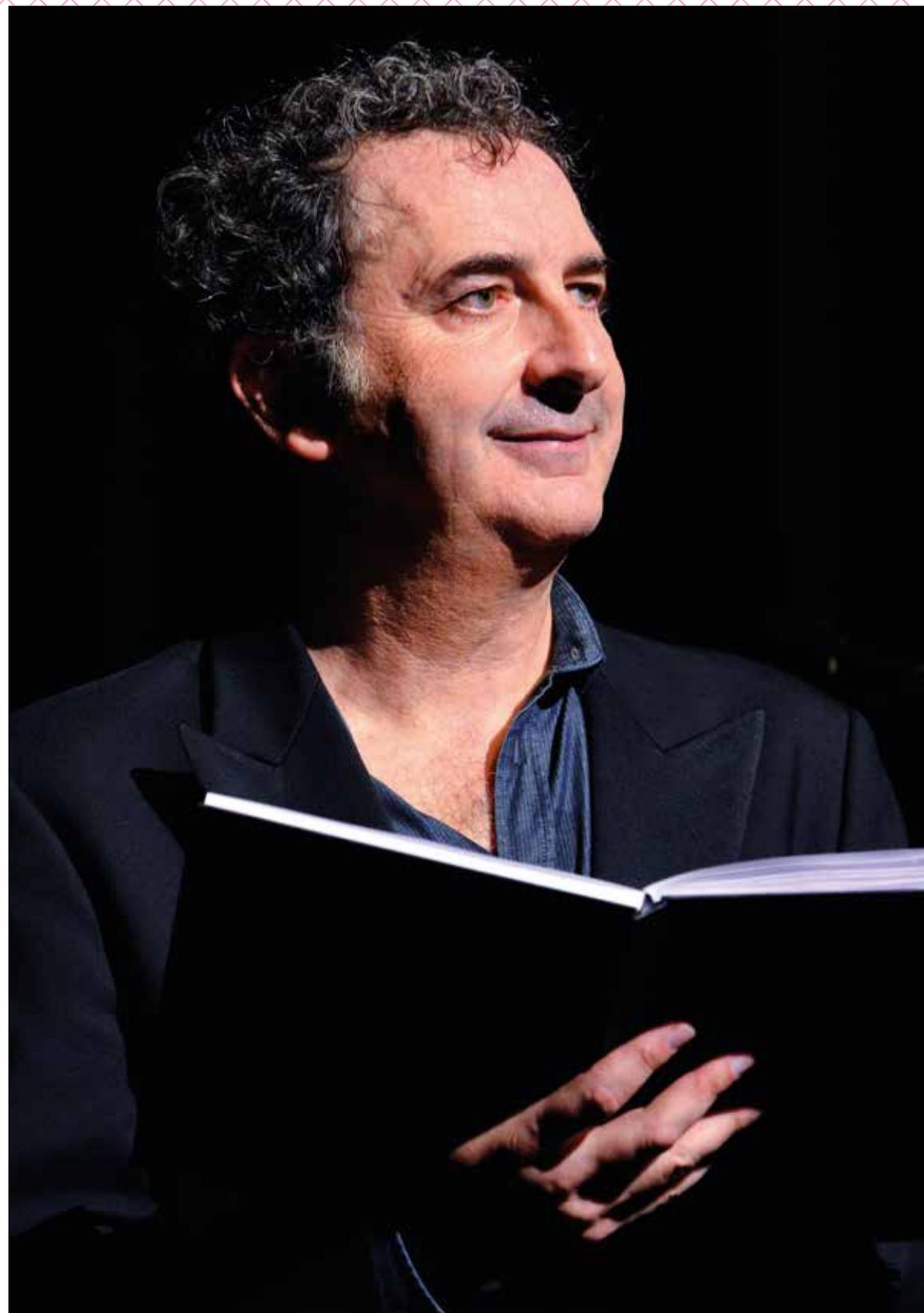
La Vie (titre provisoire)

Comédien, chroniqueur radio sur France Inter, acteur pour le petit et le grand écran, auteur et poète à ses heures, François Morel est décidément un artiste prolifique ! Après avoir signé la mise en scène mémorable d'*Instants critiques*, présenté au Parvis en 2012, il revient cette année dévoiler une autre facette de son talent : la chanson...

Car il arrive en effet à François Morel de pousser la chansonnette. Pas en dilettante d'ailleurs : *La Vie (titre provisoire)*, n'est pas un coup d'essai, et on lui connaît, depuis 2006, deux autres spectacles de ce genre, *Collections particulières* et *Le soir, des lions* – ce deuxième, déjà, avec à la mise en scène la chanteuse Juliette... Mais d'où lui vient ce violon d'Ingres, qu'il avait jusque-là soigneusement caché ? « J'ai longtemps été chanteur. Notamment sous la douche, en conduisant ma voiture ou ma tondeuse à gazon. Avec *Collection Particulière*, j'ai osé, grâce à la complicité amicale de Reinhardt Wagner et de Jean-Michel Ribes, franchir le Rubicon, chanter sur une scène, derrière un micro, avec un vrai piano et de vraies lumières » raconte François Morel, avant de déclarer, la mine grave : « Tout le monde va se rendre compte que je suis une imposture vivante ! ».

Bref, du Morel dans le texte, du qui ne se prend pas trop au sérieux, mais qui sait en revanche sérieux garder quand il s'agit d'évoquer, comme il le fait si bien également dans ses chroniques, les petits riens et les grand tout, les choses drôles et les choses émouvantes, celles qui éclairent l'avenir, celles qui moquent le présent et celles, qui, s'accompagnant d'une petite larme de nostalgie, resuscitent les choses enfouies. Parmi ces dernières, on pourrait citer, avec *La Vie (titre provisoire)*, une certaine idée du cabaret et de la chanson française, dans la lignée d'un Boris Vian, d'un Georges Brassens, d'un Bourvil ou dans celle des Frères Jacques... Morel, comme ces illustres prédécesseurs, sait lier dans ses chansons le risible et le bouleversant, le burlesque et le profond, le plaisant et le grave. N'est-ce pas là la marque d'un grand chansonnier ?

MISE EN SCÈNE JULIETTE – AVEC FRANÇOIS MOREL – BATTERIE, VIBRAPHONE, PERCUSSIONS
MURIEL GASTEBOIS – CONTREBASSE, VIOLONCELLE, GUITARES AMOS MAH – PIANO, CLAVIERS,
TROMPETTE ANTOINE SAHLER – SAXOPHONES, TROMBONE, FLÛTE, CLAVIER LISA CAT-BERRO
OU TULLIA MORAND OU SOPHIE ALOUR – LUMIÈRE GAËLLE DE MALGLAIVE ASSISTÉE D'ALAIN
PARADIS – COSTUMES ELISA INGRASSIA – SON YANNICK CAYUELA



Mnozil Brass Band

Mesdames et messieurs : les Monty Python des cuivres ! Trois trompettes, trois trombones et un tuba, les maîtres viennois du Mnozil Brass Band sont aujourd'hui connus dans le monde entier. Ils explorent sans complexe, avec humour et virtuosité, un répertoire allant de la variété germanophone à l'opéra, en passant par la musique de film et les standards de la pop internationale...

C'est probablement parce que la pratique des instruments à vent donne soit que sept jeunes étudiants du Conservatoire de Vienne avaient pris l'habitude, au sortir de leurs cours, de se retrouver dans l'établissement de Josef Mnozil, situé juste en face du Conservatoire de Vienne. Et c'est précisément à cet endroit-là, autour d'une chope, que l'idée leur vint en 1992 de former un ensemble empruntant son nom au patron de l'auberge. De formation

classique mais trop curieux pour y demeurer confinés, les sept étudiants commencèrent bientôt à accommoder à toutes les sauces un répertoire que l'on pourrait qualifier, sans se tromper, d'éclectique : chanson populaire, jazz, opéra, opérette... Non contents d'interpréter leurs « bricoles », ils fredonnent, chantent, inventent d'autres instruments à partir d'objets hétéroclites et fourbissent des arrangements drolatiques, ingénieux et hautement virtuoses. Les prestations du Mnozil Brass Band dépassent largement le cadre du concert, mêlant burlesque et humour noir, excellence musicale et invention échevelée. Après 23 ans et près de 2 000 concerts au compteur, le septuor autrichien continue de servir loyalement la musique pour cuivres.

« Les musiciens, capables de jouer dans toutes les positions imaginables, passent, grâce à des arrangements raffinés, des fanfares de la Renaissance à Wagner et Rimsky-Korsakov, de Weber à Mozart, du jazz à la musique hongroise en les pimantant de folklore alpestre. L'élément liant de ce véritable chaos stylistique musical, c'est la musique de brasserie jouée à Vienne qui, de même que l'humour laconique qui caractérise l'ensemble, est la marque de fabrique de " Mnozil Brass ". »

Frankfurter Rundschau, sept. 2008

MUSICIENS THOMAS GANSCH, ROBERT ROTHER, ROMAN RINDBERGER,
LEONHARD PAUL, GERHARD FÜSSL, ZOLTAN KISS, WILFRIED BRANDSTÖTT



Yannick Jaulin

Comme vider la mer avec une cuiller



Avec Comme vider la mer avec une cuiller, Yannick Jaulin interroge dans un spectacle spirituel et savamment caustique les dogmes des trois monothéismes. Un voyage humoristique au pays des saintes écritures !

Associé à la violoniste Morgane Houdemont et au dramaturge Matthieu Roy, Yannick Jaulin égrène avec son bagout légendaire un chapelet d'histoires saintes et de contes mythologiques afin, nous dit-il, de tenter d'éclairer les mécanismes de la croyance à l'œuvre dans les religions monothéistes. Un vaste programme dont s'accommode avec énergie et verve notre facétieux conteur. Avec pour seul décor un tableau, *L'Annonciation* de Fra Angelico, il démarre son spectacle avec ces mots : « Je ne crois pas à une société sans religion (...) la foi c'est comme l'amour, ça ne dépend pas de nous. » Et c'est avec un humour piquant qu'il s'attaque à ce sujet brûlant de la religion, qu'il condamne lorsqu'elle prétend déboucher sur une vérité unique. Tout au long de cette fresque humoristique, Yannick Jaulin incarne tour à tour des personnages bibliques tels que Moïse, Adam et Eve (en pleine scène de ménage – et, après tout, pourquoi le premier couple sur terre y aurait-il échappé ?), ou Dalila se crépant le chignon avec Samson...

Mais au-delà de ses interpellations comiques, le conteur expose des faits, relate les écrits, rappelle, surtout, que les religions ne sont pas des schèmes figés pour les siècles et les siècles. Et dévoile un certain nombre d'éclaircissements non dénués d'un certain intérêt historique : où l'on apprend, par exemple, que les exactions des croisés ne sont pas étrangères à l'institution de Jérusalem comme troisième ville sainte de l'Islam, qu'il se pourrait bien que le prophète Moïse ait été bègue, et toutes sortes d'autres anecdotes, par ailleurs rigoureusement et scientifiquement documentées - et tout cela sans que Yannick Jaulin renonce à recourir, par moments, au patois vendéen qui est sa marque de fabrique ! Un spectacle qui fait écho à l'actualité et rappelle que l'humour est une arme puissante contre les fanatismes...

AUTEUR ET INTERPRÈTE YANNICK JAULIN - COMPOSITION MUSICALE MORGANE HOUEMONT - VIOLON MORGANE HOUEMONT OU JULIE MELLAERT - MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE MATTHIEU ROY - ASSISTANTE À L'ÉCRITURE ET À LA MISE EN SCÈNE VALÉRIE PUECH - CRÉATION LUMIÈRE GUILLAUME SUZENET - CRÉATION SON JEAN-BERTRAND ANDRÉ ET FABIEN GIRARD - COSTUMES NOÉMIE EDEL RÉGIE GÉNÉRALE LAURENT JAULIN - RÉGIE LUMIÈRE GUILLAUME SUZENET OU FABRICE VETAULT - PRODUCTION LE BEAU MONDE ? COMPAGNIE YANNICK JAULIN

Eve Risser & le White Desert Orchestra

Le projet fou de la pianiste Eve Risser : inventer la B.O. imaginaire des canyons des États-Unis. Un hymne aux sensations que provoquent ces espaces immensément vides, en s'entourant de la fine fleur du jazz et des musiques improvisées...

Comment décrire la tension créée par l'air vibrant des canyons ? Comment en évoquer les différents biotopes (environnements naturels, urbains, humains), la magie libérée par le froid, la glace, la chaleur contenue, tendue... et son réveil ?

Transcrire tout cela en sons, c'est le projet fou qu'Eve Risser a voulu réaliser après le choc émotionnel ressenti lors de sa découverte du Grand Canyon. Depuis, elle s'applique à « traquer l'émotion et transcrire via la musique ces états de stupeur, d'émerveillement et de bouleversement physique que peuvent produire sur nous les spectacles de la nature ». Elle aurait pu se contenter pour cela de son seul piano, préparé, tant la musicienne, qui a œuvré plusieurs années au sein de l'Orchestre National de Jazz, possède le talent unique d'extirper des entrailles de son instrument une panoplie sonore inouïe à l'aide d'outils fabriqués main. Mais pour être à l'échelle de son séisme intérieur, il lui fallait sans doute une matière plus riche... La jeune pianiste a donc imaginé une formation atypique, dix musiciens comme les dix doigts de la main, tous issus des meilleurs collectifs de jazz, Radiation 10, Surnatural Orchestra, Coax... capable de donner chair musicale à son projet. Le résultat, créé à Banlieues bleues en 2015 et repris depuis dans plusieurs grands festivals, embarque littéralement le public.

« Ça suinte, ça coule, ça érupte, ça couine, ça crisse. Les timbres de chaque instrument s'entrechoquent au gré des combinaisons entre musiciens, créant ainsi autant de textures et de climats. Brillamment servie par des musiciens hors norme la musique vous prend aux tripes pour vous emmener vers des contrées inexplorées. »

Julien Aunos, *Citizenjazz.com*, sept. 2015

PIANO, PIANO PRÉPARÉ, COMPOSITION EVE RISSER – SAXOPHONE ALTO, CLARINETTE, CLARINETTE BASSE
ANTONIN TRI HOANG – SAXOPHONE TENOR ET BARYTON BENJAMIN DOUSTEYSSIER – BASSON SOPHIE
BERNARDO – TROMPETTE EIVIND LØNNING – TROMBONE FIDEL FOURNEYRON – GUITARE ÉLECTRIQUE
JULIEN DESPREZ – BASSE FANNY LASFARGUES – BATTERIE, PERCUSSIONS SYLVAIN DARRIFOURCQ
INGÉNIEUR DU SON CÉLINE GRANGEY



AVRIL

27 JEUDI
20:30

28 VENDREDI
20:30

ARTS
NUMÉRIQUES
& DANSE
LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H



Le mouvement de l'air

CIE ADRIEN M / CLAIRE B

8 ANS ET +

Rendre visible l'invisible d'un mouvement d'air par la magie des outils numériques et de la danse, tel est le pari de Claire B et Adrien M, auteurs de l'environnement interactif de *Pixel* présenté la saison dernière. Réel et virtuel s'accordent à nouveau dans cette merveilleuse féerie visuelle.

Donner corps à l'imperceptible, faire entrer les corps dans l'image, deux impossibles qui se trouvent pourtant réunis dans ce spectacle de haute volée. Car dans l'univers immersif créé par Claire Bardainne et Adrien Mondot, fondé sur l'architecture eMotion qu'ils ont inventée et augmentée pour cette création avec le logiciel Millumin v2, il semble ne plus y avoir de limites aux règles de l'apesanteur et du temps.

Générées par ordinateur en temps réel, une « lumière vivante » sublime, des images-paysages (nuages, neige...), des images anthropomorphiques (fantômes, doubles, entités...), sortent de leurs cadres pour devenir des espaces mis en mouvement par un interprète numérique et trois danseurs.

Comme il est ici question du mouvement de l'air, ce sont des corps affranchis de la pesanteur qui vous permettront de visualiser la palette infinie des nuances de l'air, de ses tourbillonnements et de ses accélérations, variant du plus doux au plus vif, du plus dense au plus transparent, du plus puissant au plus subtil. Des corps qui génèrent le déplacement de l'air ou qui, portés par lui, font naître à leur tour... l'émotion ! Paysages intérieurs et oniriques ou rafales menaçantes, brise légère ou tempête infernale, les mouvements aériens recouvrent bien des réalités, des plus inquiétantes aux plus rassérénantes...

Pas d'histoire à proprement parler pour ce spectacle qui fait la part belle à la perception, mais une écriture polymorphe par l'image, la chorégraphie, la musique – jouée elle aussi en direct par le compositeur et musicien Jérémy Chartier, mariant percussions et instruments à cordes, pour offrir finalement l'illusion vertigineuse de palper l'immatériel.

CONCEPTION, DIRECTION ARTISTIQUE, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE CLAIRE BARDAINNE & ADRIEN MONDOT
CONCEPTION INFORMATIQUE ADRIEN MONDOT – CHORÉGRAPHIE YAN RABALLAND – DANSE RÉMI BOISSY, FARID AYELEM
RAHMOUNI, MAËLLE REYMOND – COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE GUILLAUME BERTRAND – MUSIQUE ORIGINALE
ET INTERPRÉTATION JÉRÉMY CHARTIER – LUMIÈRE DAVID DEBRINAY – COSTUMES MARINA PUJADAS – CONSTRUCTION &
SYSTÈMES DE VOL SILVAIN OHL ET ERIC NOËL – PRODUCTION ADRIEN M & CLAIRE B - RÉGIE NUMÉRIQUE ADRIEN MONDOT
OU YAN GODAT - RÉGIE PLATEAU ET SYSTÈMES DE VOL ARNAUD GONZALEZ - RÉGIE LUMIÈRE YAN GODAT - RÉGIE SON
CHRISTOPHE SARTORI OU RÉGIS ESTREICH OU ROMAIN SICARD - RÉGIE GÉNÉRALE PIERRE XUCLA - LE DÉVELOPPEMENT
INFORMATIQUE DU SPECTACLE A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC L'AIDE DE L'ÉQUIPE ANOMES ET DU LOGICIEL MILLUMIN V2

AntiFaust Angelus Novus

SYLVAIN CREUZEVAULT

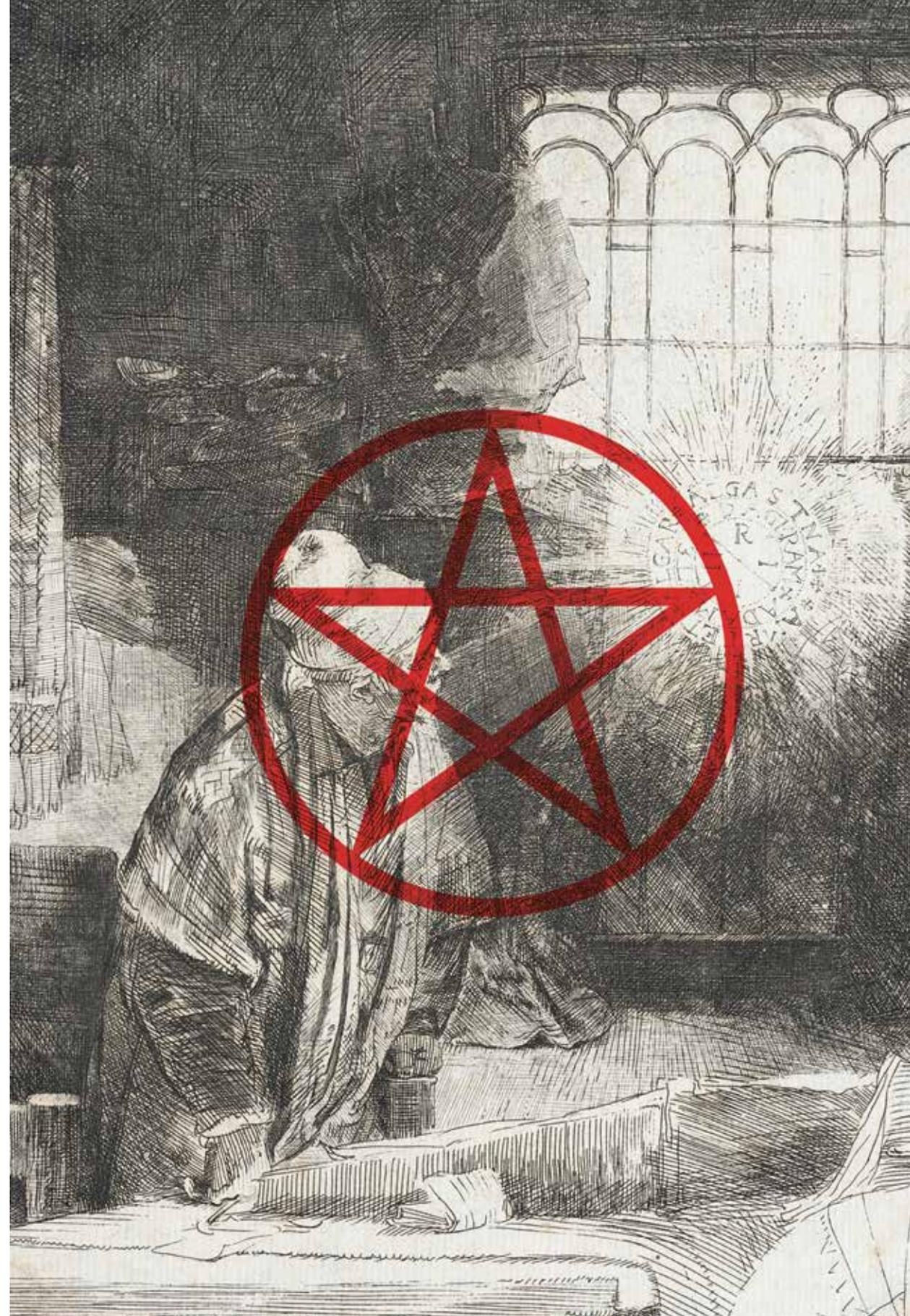
À quoi ressemblerait Faust aujourd'hui ? Celui de Goethe était, à une époque où il était encore possible en une seule vie de lire et de mémoriser la majeure partie de la production écrite humaine, la figure quasi-mythique du savant porteur d'un savoir quasi-universel. Mais autres âges, autres figures...

Et dans une société contemporaine productrice de marchandises, devenue maîtresse dans la division aiguë du travail et des savoirs, Faust ne peut être, qu'à son tour, divisé et donc multiple ! Sylvain Creuzevault, accueilli au Parvis en 2014 pour son spectacle *Le Capital*, en propose une personnification triple : Faust sera donc à la fois Kacim Nissim Yildirim, docteur en neurologie, né en Allemagne de l'Ouest dans les années 1970, Marguerite Martin, biologiste endocrinologue, née en France dans les mêmes années, et Theodor Zingg, compositeur et chef d'État, orphelin, né en même temps on ne sait où...

« Dans le mythe, le Pacte permet à Faust de devenir tout ce qu'il n'est pas. Nous le renverserons, puisqu'au contraire aujourd'hui le capital faustien nous somme (sommer) de ne rester que ce que nous sommes (être). "Deviens toi-même" n'est pas seulement une publicité pour l'Armée de terre française, c'est aussi la meilleure voie vers la subordination. « Tiens-TOI tranquille », slogan universel sécuritaire des gouvernements des peuples et de soi. » Sylvain Creuzevault

Voilà qui promet une pièce à l'énergie toute insurrectionnelle, ainsi que Creuzevault nous y a habitués. Faust, celui de Goethe, signe un pacte avec le démon après avoir compris que la connaissance qu'il a accumulée ne peut lui être que vaine. Les Faust(s) de Creuzevault (AntiFaust(s) ?) auront sans doute à accomplir le cheminement inverse, ainsi que nous pourrons le vérifier au moment de la création de la pièce... Avec, au terme de leur voyage, une question à laquelle il conviendra d'apporter une réponse : « Un/e porteur/se de savoir peut-il/elle découvrir un lieu, un territoire, construire un pays où l'usage de son savoir ne s'achève ni en amertume ni en corruption ? »

MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT – AVEC ANTOINE CEGARRA, ÉRIC CHARON, PIERRE DEVÉRINES, EVELYNE DIDI, LIONEL DRAY, SERVANE DUCORPS, MICHÈLE GODDET, ARTHUR IGUAL, CORINNE JABER, FRÉDÉRIC NOAILLE, AMANDINE PUDLO, ALYZÉE SOUDET – CRÉATION MUSICALE PIERRE-YVES MACÉ – RÉGISSEUR GÉNÉRAL ET SON MICHAËL SCHALLER
SCÉNOGRAPHIE JEAN-BAPTISTE BELLON – PEINTURE CAMILLE COURIER DE MÉRÉ – LUMIÈRE NATHALIE PERRIER – RÉGIE LUMIÈRE ET VIDÉO GAËTAN VEBER – MASQUES LOÏC NÉBRÉDA – COSTUMES GWENDOLINE BOUGET – PRODUCTION LE SINGE



9 ANS ET +

L'île indigo

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse vous emmène à la rencontre de Lola dans un tout nouveau conte musical. Mais attention, petits et grands spectateurs seront aussi là pour aider la petite fille dans sa quête des consonnes. Préparez-vous !

Lola vit dans une très jolie maison avec un beau jardin, entourée de ses parents qui l'aiment tendrement, de son frère Thomas, de Victor le matou et de Benjamin le lapin. Lola a son petit monde bien à elle et ses rêves secrets.

Un jour pourtant, cet équilibre, dont Lola ne pouvait imaginer qu'il puisse être différent, sera renversé d'un coup et Lola en perdra toutes ses consonnes, à part une, le « t », qui remplacera chez elle toutes les autres.

« Tétatentitetetetotoi » répète-t-elle ainsi à ceux qui rient quand elle parle - ce qui d'ailleurs les fait rire de plus belle, alors même que la jeune fille essaie de leur dire que leur réaction est blessante : « C'est pas gentil de se moquer de moi ».

L'île indigo, c'est l'histoire d'une petite fille qui comprend un peu trop brutalement que la vie peut être déviée de son cours, aussi paisible soit-il. Sans les mots, il est bien difficile de se faire comprendre, et Lola devra creuser son propre sillon dans le limon du langage pour retrouver les moyens de communiquer, de se faire comprendre, de ne pas être seule.

Pour aider Lola, le public ne restera pas sans voix ! Il sera invité – grâce à des chansons, des textes et de la « body percussion » – à prendre part activement à la pièce qui se joue devant lui, devenant acteur du spectacle au même titre que la récitante et l'orchestre... Concrètement, comment cela s'opérera-t-il ? C'est très simple : des partitions simplifiées, des extraits vidéos et audios compréhensibles même à ceux qui n'ont pas de pratique musicale seront mis en ligne en amont de la représentation afin que chacun puisse s'y préparer, et un atelier avec le chef d'orchestre aura lieu juste avant le concert, pour permettre à tous de profiter au maximum du spectacle et de sa dimension participative.

CONTE MUSICAL PARTICIPATIF POUR RÉCITANTE ET ORCHESTRE DE JULIEN LE HÉRISSEUR
TEXTE ET RÉCITANTE JULIE MARTIGNY – DIRECTION MUSICALE CHRISTOPHE MANGOU
CO-COMMANDE DE L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, DE L'ORCHESTRE
RÉGIONAL AVIGNON PROVENCE ET DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE



A Love Supreme

ANNE TERESA **DE KEERSMAEKER** / JOHN **COLTRANE**

Après Miles Davis, c'est un autre monstre du jazz, le saxophoniste John Coltrane, qu'Anne Teresa De Keersmaeker invite dans son Panthéon musical... Et compose pour *A Love Supreme* une chorégraphie à la mesure de ce pur chef-d'œuvre du jazz, afin de nous offrir une palette éblouissante de danse improvisée.

« L'improvisation n'est rien d'autre qu'une composition instantanée. » dixit Anne Teresa De Keersmaeker. Voilà une note d'intention que n'aurait pas reniée Coltrane, lui dont la musique prend appui sur des structures de blues desquelles il fait émerger des phrases musicales d'une haute liberté d'expression, enflammées d'une imagination sans limite. Dans la suite instrumentale *A Love Supreme* vibre une tension particulière entre la complexité et l'épure, tension que la chorégraphie créée en 2005 par Anne Teresa De Keersmaeker et le danseur Salva Sanchis fait sienne, en relevant le défi d'un parfait entrelacement de l'improvisation et de l'organisation formelle...

Anne Teresa De Keersmaeker a déjà présenté nombre de ses pièces au Parvis au cours de ces dernières années : *Drumming*, *En attendant*, *D'un soir un jour*, *Bitches Brew*, *Achterland*. Toutes démontrent une constante dans son œuvre : la relation si particulière de sa danse à la musique, celle-ci s'imposant comme la force motrice de ses chorégraphies virtuoses. Elle a collaboré avec les improvisateurs d'Aka Moon, puisé dans le répertoire des plus grands compositeurs classiques et contemporains, et de la musique jazz avec *Bitches Brew* / *Tacoma Narrow* (présenté en 2014) qui laissait infuser le tempérament de la danse dans le bouillonnement d'un album culte de Miles Davis, *Bitches Brew*, issu de l'enregistrement de plusieurs séances d'improvisation, à la toute fin de la « décennie tumultueuse » des sixties. Ce fut aussi pour elle l'occasion d'approfondir des systèmes d'improvisation, où « les notions de liberté, de décision dans l'instant, de travail sur le présent » peuvent donner au mouvement son acuité maximale. Le Parvis est heureux d'accueillir de nouveau cette grande figure de la danse belge et mondiale.

CHORÉGRAPHIE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER ET SALVA SANCHIS
AVEC JOSÉ PAULO DOS SANTOS, BILAL EL HAD, JASON RESPILIEUX,
THOMAS VANTUYCOM – MUSIQUE A LOVE SUPREME, JOHN COLTRANE
COPRODUCTION ROSAS & DE MUNT/LA MONNAIE (BRUSSEL/BRUXELLES)



OPUS 14

KADER ATTOU / CIE ACCRORAP

Après *The Roots*, ode à l'histoire de la danse hip hop accueillie l'an dernier sur la scène du Parvis, Kader Attou réinvente sa discipline en explorant la forme du ballet, en compagnie de seize danseurs absolument virtuoses...

Après *Douar*, *Symfonia Piésni Zalosnych*, *The Roots*, trois pièces présentées au Parvis, Kader Attou semble avoir pris un nouveau tournant avec *Opus 14*. Et si pour cette pièce, il n'explore pas, comme il nous y avait habitués, le croisement de différentes cultures et esthétiques (danses hip hop, contemporaine, arabo-andalouse, kathak, cirque), ni ne porte son regard en arrière comme il l'avait fait dans *The Roots* – qui couvrait vingt ans de hip hop, c'est qu'il cherche avant tout le plaisir de dessiner les lignes de force d'un ballet qui fait corps jusqu'à l'unisson. Il affirme au passage une écriture chorégraphique qui s'épanouit à l'articulation du respect de la singularité du danseur, qui « en danse hip hop est première », et de la « reconnaissance des parentés du geste et des énergies » qui nourrit depuis toujours sa démarche.

Seize danseurs, hommes et femmes, vont donc faire corps aux côtés de celui qui est à la tête du Centre Chorégraphique National de La Rochelle depuis 2008. Pour cette quatorzième création, Kader Attou confronte collectif et individualité, gravité et élévation, poésie et virtuosité. Si la pièce n'est pas, à proprement parler, narrative, elle évoque toutefois le rêve d'une humanité qui s'agite, fébrile d'énergie et de puissance, qui s'élève, se développe... Entre solos et danses chorales, unissons et contrepoints, les interprètes mêlent popping et breakdance, avec une énergie rare et une technique époustouflante.

« Plus encore que les figures virtuoses, ce qui frappe d'emblée est la rapidité vertigineuse de ce hip-hop qui en met « plein la vue », avant de se retrouver dans une unisson impeccable, enchaîné sans ambages avec un solo tout aussi époustouflant. »

Agnès Izrine, *Danser canal historique*, sept. 2014

DIRECTION ARTISTIQUE KADER ATTOU – CHORÉGRAPHIE KADER ATTOU ASSISTÉ DE MEHDI OUACHEK ET NABIL OUELHADJ – INTERPRÉTATION MICKAËL ARNAUD, SIM'HAMED BENHALIMA, DAMIEN BOURLETSIS, AMINE BOUSSA, SARAH BOUYAHYAOUÏ, BRUCE CHIEFARE, BABACAR "BOUBA" CISSÉ, VIRGILE DAGNEAUX, ERWAN GODARD, NICOLAS MAJOU, KEVIN MISCHEL, JACKSON NTCHAM, ARTEM ORLOV, MEHDI OUACHEK, NABIL OUELHADJ, SORIA REM – MUSIQUE RÉGIS BAILLET - DIAPHANE – SCÉNOGRAPHIE OLIVIER BORNE
CRÉATION DES PEINTURES ORIGINALES LUDMILA VOLF – LUMIÈRE DENIS CHAPELON – COSTUMES NADIA GENEZ – PRODUCTION CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE LA ROCHELLE / POITOU-CHARENTES, CIE ACCRORAP, DIRECTION KADER ATTOU



OPÉRAS AU CINÉMA

Depuis dix ans désormais, le Metropolitan Opera de New-York offre d'explorer le très riche répertoire lyrique en en proposant des interprétations magistrales. La qualité de la réalisation et de la retransmission permet aux spectateurs d'être au plus près de l'émotion et de comprendre pourquoi l'opéra demeure aujourd'hui encore parmi les expériences artistiques les plus saisissantes...

EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

Tristan et Isolde

RICHARD WAGNER

Une distribution de rêve et une production de luxe pour le chef-d'œuvre de Richard Wagner, monument incontournable de l'histoire de l'opéra.

La mise en scène du polonais Mariusz Trelinski, nouvelle coqueluche de la scène lyrique contemporaine, plonge les spectateurs dans un espace intemporel qui évoque à la fois *Matrix* et *2001, l'Odyssée de l'espace*. La nuit a envahi ce qui ressemble à un vaisseau de guerre et dans cet univers froid transpirent l'humanité des personnages et l'intensité des passions amoureuses. Sir Simon Rattle, le directeur musical de la Philharmonie de Berlin, propose une lecture magistrale de cette œuvre wagnérienne mythique, qui fera certainement date. Les rôles-titre sont tenus par Nina Stemme, la formidable soprano suédoise qui incarne là l'un de ses personnages favoris, et Stuart Skelton, véritable révélation de cette production, ténor à l'intense musicalité et au jeu tout en nuances.

Opéra en allemand surtitré en français

COMPOSITEUR RICHARD WAGNER – MISE EN SCÈNE MARIUSZ TRELIŃSKI – DIRECTION MUSICALE SIR SIMON RATTLE – AVEC NINA STEMME (ISOLDE), STUART SKELTON (TRISTAN), RENÉ PAPE (LE ROI MARKE), EKATERINA GUBANOVA (BRANGĀNE)

Don Giovanni

W. A. MOZART

Don Giovanni est la quintessence du génie mozartien, où flirtent le tragique et le grotesque, le sublime et le dérisoire, ici porté par une distribution brillante. Pour cet « opéra des opéras », dixit Richard Wagner, la distribution doit respecter l'équilibre entre les forces mises en présence. À l'élégance de Simon Keenlyside, l'un des meilleurs Don Giovanni du moment, répond la puissance comique d'Adam Plachetka, tandis que les deux sopranos Hibla Gerzmava et Malin Byström, encore peu connues en France mais triomphant dans le monde entier, offrent aux voix d'Anna et Elvira l'indispensable alliance de souplesse et de puissance vocale.

Opéra en italien surtitré en français

COMPOSITEUR WOLFGANG AMADEUS MOZART – MISE EN SCÈNE MICHAEL GRANDAGE – DIRECTION MUSICALE FABIO LUISI – AVEC SIMON KEENLYSIDE (DON GIOVANNI), HIBLA GERZMAVA (DONNA ANNA), ADAM PLACHETKA (LEPORELLO), MALIN BYSTRÖM (DONNA ELVIRA)

OCTOBRE

SAMEDI 8
17:55

OPÉRA AU
CINÉMA
LE PARVIS

DURÉE 5H
avec deux
entractes

TARIF C

OCTOBRE

SAMEDI 22
18:55

OPÉRA AU
CINÉMA
LE PARVIS

DURÉE 3H40

TARIF C

JANVIER

7 SAMEDI
18:55

OPÉRA AU CINÉMA

LE PARVIS

DURÉE 3H

TARIF C

COMPOSITEUR GIUSEPPE VERDI
MISE EN SCÈNE
ELIJAH MOSHINSKY
DIRECTION MUSICALE
JAMES LEVINE
DISTRIBUTION PLÁCIDO DOMINGO (NABUCCO), LIUDMYLA MONASTYRSKA (ABIGAILLE), JAMIE BARTON (FENENA), RUSSELL THOMAS (ISMAËL), DMITRY BELOSSELSKIY (ZACCARIA)

Nabucco

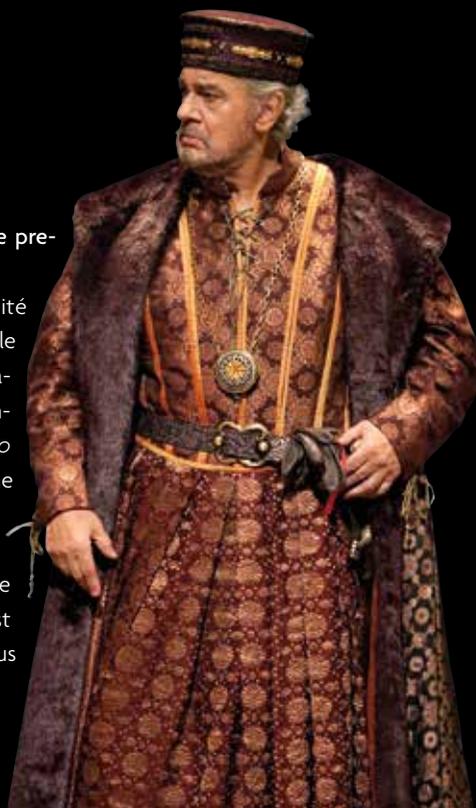
GIUSEPPE VERDI

Un Plácido Domingo éblouissant dans ce premier coup de maître du jeune Verdi.

Certes, le sujet nous plonge dans l'Antiquité biblique. Mais pour le romantique Verdi et le public italien, la chute de Babylone s'apparentait à la fin de la domination austro-hongroise. Dans le fameux chœur *Va pensiero* résonnent les accents pleins d'espoir d'une Italie qui aspire à l'unité...

Plácido Domingo s'est offert depuis quelques années une seconde carrière de baryton, et sa prise de rôle en *Nabucco* est certainement l'une des incarnations les plus achevées du personnage.

Opéra en italien surtitré en français



FÉVRIER

25 SAMEDI
18:55

OPÉRA AU CINÉMA

LE PARVIS

DURÉE 4H

TARIF C

Rusalka

ANTONÍN DVOŘÁK

Incarnant une Madame Butterfly bouleversante la saison dernière, Kristine Opolais retrouve sur la scène du Met son personnage fétiche, inspiré de *La Petite Sirène* d'Andersen. Ce conte de fées lyrique d'Antonín Dvořák, le compositeur de la célèbre *Symphonie du Nouveau Monde*, raconte l'amour impossible de la fille du monde des eaux pour un homme – le prince – qu'elle a vu parfois se baigner dans les eaux du lac.

Cet opéra méconnu offre un écrin vocal incomparable à la soprano lettonne Kristine Opolais, douée d'une présence scénique et d'un engagement peu communs. Une œuvre rare pour une interprétation virtuose, incontournable.

Opéra en tchèque surtitré en français

COMPOSITEUR ANTONÍN DVOŘÁK - MISE EN SCÈNE MARY ZIMMERMANN
DIRECTION MUSICALE SIR MARK ELDER - DISTRIBUTION KRISTINE OPOLAIS (RUSALKA), BRANDON JOVANOVIČ (LE PRINCE), JAMIE BARTON (JEZIBABA)



Idomeneo

W. A. MOZART

Idomeneo est un opéra vibrant de passions contraires, serties par Mozart dans des airs saisissants de beauté. La mise en scène historique de Jean-Pierre Ponnelle en livre une lecture foisonnante inspirée des gravures de Piranèse.

Idomeneo est l'éclatant manifeste d'un jeune homme de 25 ans en pleine possession de ses capacités, qui opte pour un langage d'une complexité et d'une profondeur psychologique surprenantes. Le ténor Matthew Polenzani, formidable dans *Traviata* et *L'Élixir d'amour*, incarne le personnage principal. James Levine, chef historique du Metropolitan Opera, auteur la saison dernière d'une interprétation éblouissante de *Tannhäuser*, est le directeur musical de cette production.

Opéra en italien surtitré en français

COMPOSITEUR WOLFGANG AMADEUS MOZART - MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE PONNELLE
DIRECTION MUSICALE JAMES LEVINE - DISTRIBUTION MATTHEW POLENZANI (IDOMÉNÉE), ALICE COOTE (IDAMANTE), NADINE SIERRA (ILIA), ELZA VAN DEN HEEVER (ÉLECTRE)

MARS

SAMEDI
17:55 25

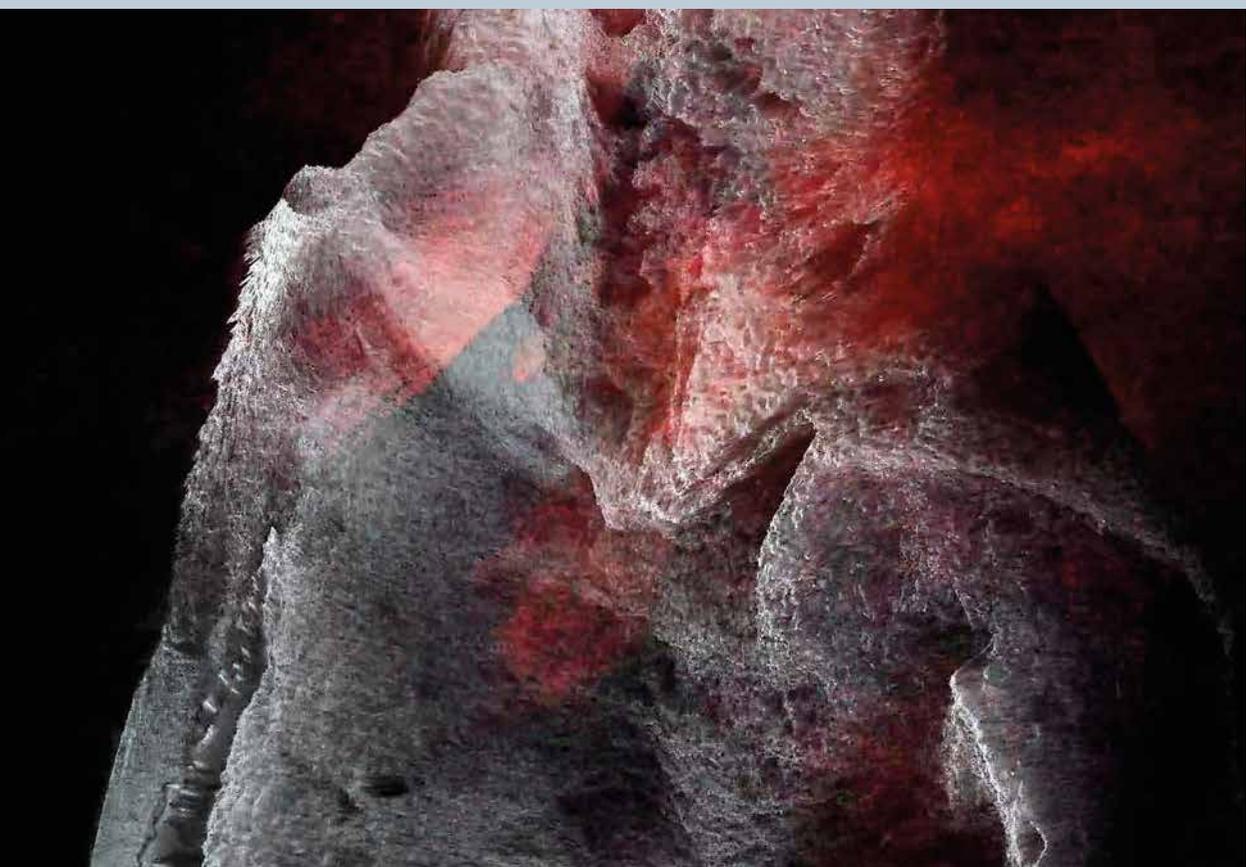
OPÉRA AU CINÉMA

LE PARVIS

DURÉE 4H05

TARIF C

AVEC NOS AMIS



AVEC ACCÈS(S) CULTURE(S) ÉLECTRONIQUE(S)

Centaure

KURT D'HAESELEER / FRANCK VIGROUX

Centaure, un safari post-numérique dans l'anthropocène de notre futur, est une performance audiovisuelle où les paysages abrasifs de Franck Vigroux se combinent aux images d'une civilisation dystopique dégénérée créée par le vidéaste Kurt d'Haeseleer, et dans laquelle la nature et l'humanité sont déformées par la technologie à peine visible, mais omniprésente. *Centaure*, ou quand la chair humaine implose clonée par la machine...

Plus d'infos sur www.acces-s.org

MARS

11 SAMEDI

PERFORMANCE AUDIOVISUELLE

LIEU À CONFIRMER



AVEC PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE

Une proposition surprise de la compagnie Le PHUN!

CIE **LE PHUN**

Compagnie toulousaine qui a contribué à donner non seulement ses belles lettres de noblesse aux Arts de la rue, mais qui a su également nous offrir des moments et lieux de théâtre d'une grande humanité, Le PHUN fête cette année ses 30 ans !

Emmenée par la poésie de Phéraille, la compagnie a créé ses installations plastiques et ses détournements du quotidien en région, en France et à l'autre bout du Monde pendant trois grandes et belles décennies.

Les Gûmes, Les Cent Dessous, Les Pheuillus, La Vengeance des Semis, TURA – Near Life Experience, Le Train phantôme... autant de propositions qui auront nourri l'imaginaire des spectateurs voulant absolument découvrir la dernière création du PHUN mais aussi simplement des habitants du quartier croisant par hasard cette compagnie... par hasard et par bonheur !

Sur une invitation de Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre national des arts de la rue, du 29 septembre au 1er octobre, l'équipe du Phun nous prépare une surprise à Rieux-Volvestre avec le soutien du Réseau Sud et de l'Usine, Centre national des arts de la rue à Tournefeuille/Toulouse Métropole.

Nous vous proposons de venir découvrir avec nous cette surprise, direction le Volvestre (au sud de la métropole toulousaine). Une navette sera affrétée au départ du Parvis pour vous permettre de rejoindre le lieu de l'événement.

DU 29 SEPT.

AU 1^{er} OCT.

(DATES EXACTES À VENIR)

THÉÂTRE ART DE LA RUE RIEUX-VOLVESTRE

ENTRÉE LIBRE

NAVETTE AU DÉPART DU PARVIS 

LE RÉSEAU SUD RÉUNIT LES STRUCTURES CULTURELLES SUIVANTES :

L'ESTIVE - SCÈNE NATIONALE DE FOIX ET DE L'ARIÈGE, CIRCA - PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE, LE PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES, PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE – CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE.

LES ENFANTS AUSSI !

Le Parvis réserve une part de sa programmation aux plus jeunes, avec, pour le spectacle vivant, onze rendez-vous à ne pas manquer les mercredis après-midi et en soirée (voir pages suivantes).

Au cinéma, émotions, frissons et aventures sont au programme des Ciné-jeunes, avec, à l'affiche, des films d'animation récents ou déjà classiques, que toute la famille prendra plaisir à découvrir ou à revoir !

Le centre d'art du Parvis est également un lieu de rendez-vous incontournable pour les plus jeunes et leurs parents qui souhaiteraient vivre des mercredis et samedis après-midi de découverte et de partage autour des expositions : rencontres, visites pour les enfants et ateliers y sont proposés, sur réservation.



Histoire de Babar, le petit éléphant

FRANCIS **POULENC** / JEAN **DE BRUNHOFF**
AGATHE **MÉLINAND**

Dans la grande forêt, un petit éléphant est né, il s'appelle Babar. Sa maman l'aime beaucoup. Pour l'endormir elle le berce avec sa trompe en chantant tout doucement...

En juillet 1940, alors que Francis Poulenc est tout entier à ses compositions, la fille d'un de ses amis, âgée de quatre ans, l'interrompt : « Oh que c'est ennuyeux ce que tu joues là ! Tiens, joue-moi ça ! » La petite fille dépose sur le pupitre du piano son album de Babar, et le musicien, détourné de ses partitions et amusé devant tant de volonté, commence à improviser au gré des images et des aventures... La partition définitive lui demandera un an.

Le roi des éléphants est aujourd'hui un vieux monsieur : imaginé en 1930 par l'auteur Jean de Brunhoff et par son épouse Cécile, il a enchanté, ému et enthousiasmé un grand nombre de générations, sans n'avoir jamais rien perdu de sa célébrité.

Si les différents albums de Babar sont connus de tous, si les dessins-animés qui lui sont consacrés, plus récents, font encore le régal des plus jeunes, la musique qu'a écrite pour lui le compositeur français Francis Poulenc est, en revanche, quelque peu tombée dans l'oubli. Agathe Mélinand, épaulée d'un pianiste et récitant-chanteur, s'attèle à lui redonner le succès qu'elle mérite, dans une mise en scène toute de rose parée qui réjouira petits et grands ! L'occasion, aussi, pour les plus jeunes, de se familiariser avec la musique classique par une partition expressément composée pour eux.

MUSIQUE FRANCIS POULENC – TEXTE JEAN DE BRUNHOFF – RÉALISATION, DÉCORS ET COSTUMES AGATHE MÉLINAND – AVEC EDDY LETEXIER – PIANO CHARLES LAVAUD – LUMIÈRE MICHEL LE BORGNE – DÉCORS ATELIERS DU TNT SOUS LA DIRECTION DE CLAUDE GAILLARD – COSTUMES ATELIERS DU TNT SOUS LA DIRECTION DE NATHALIE TROUVÉ



(En)quête de notre enfance

Opus 1-Blancs / Opus 2-Chroma

LA COMPAGNIE D'À CÔTÉ

Opus 1 - Blancs et *Opus 2 - Chroma* sont deux pièces jouées à la suite l'une de l'autre, tenant aussi bien de la danse, de l'art contemporain que de la performance, et ayant surtout la caractéristique d'être accessibles au très jeune public ! Est en effet invité à entrer dans l'univers de ces deux opus tout spectateur de « 6 mois à 123 ans » : celui-là sera accueilli dans un grand cube blanc, tendu de parois de papier, et découpé en quatre par deux allées perpendiculaires, dans lesquelles circuleront les danseuses...

Mais pour quelle raison au juste ce spectacle se trouve-t-il adapté à un public si précoce ? C'est qu'il s'intéresse d'abord à la perception, et qu'il a été créé en s'inspirant des livres d'art abstrait que le designer japonais Katsumi Komagata a conçu en suivant l'évolution du regard de son enfant, de sa naissance à la station debout. Cela ne veut pas pour autant dire qu'*Opus 1 et 2* sont uniquement réservés aux plus petits, bien au contraire ! Et les deux danseuses s'en défendent bien : « on joue non pas pour des enfants, mais pour et « avec » une communauté dans laquelle les enfants sont pleinement inclus. »

Du blanc à la chromie, les spectateurs sont invités à suivre l'évolution des deux danseuses, dans une chorégraphie pétrie de sensations légères, qui joue avec la lumière, les rythmes et les sons. Un univers synesthésique et poétique à partager avec les plus jeunes de ses enfants !

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN JEU AURÉLIE LEROUX – CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU DANIELA LABBÉ CABRERA – CHANT LYRIQUE ET JEU ANNE-SOPHIE DURAND – CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE ET JEU LUMIÈRE / ESPACE CONSTANCE ARIZZOLI – CONCEPTION SONORE ET RÉGIE SON GUILLAUME CALLIER – RÉGIE GÉNÉRALE ET JEU LUMIÈRE / ESPACE CLAIRE TAVERNIER – COSTUMES MAGALI MURBACH – CRÉATION LUMIÈRE PHILIPPE GLADIEUX – REGARDS CHORÉGRAPHIQUES ISABELLE CATALAN / JEANNE RAGU – PRODUCTION LA COMPAGNIE D'À CÔTÉ



D'une île à l'autre

SERENA FISSEAU

« Il n'y a rien de plus authentique et universel que les chants de mères pour leurs enfants. Ce sont des chants intimes où les enfants sont sensibilisés aux valeurs familiales, à la vie quotidienne, aux relations amoureuses, au divin et aux rituels de prières et de célébrations... » Serena Fisseau

Chaque soir, la maman de Nina lui dit bonsoir et sort de sa chambre. Nina se retrouve seule, et pas moyen de fermer l'œil. Mais est-elle vraiment seule ? Finalement, peut-être pas tout à fait... Car la chambre de Nina abrite un minuscule invité, Nyamuk le moustique, que la jeune fille tente d'apprivoiser au fil des jours. Celui-ci, devenu son ami, va lui révéler une nouvelle recette pour s'endormir avec plaisir : il suffit de se raconter des histoires à partir d'objets qui se trouvent dans sa chambre (oreiller, vase, coquillage, miroir...), et de se laisser bercer par son imagination...

Chaque soir s'ouvre ainsi un nouvel imaginaire, une nouvelle histoire, et c'est chaque soir la rencontre d'un nouveau personnage (l'oiseau blanc de Madagascar, la grenouille verte de Malaisie...), d'un nouveau paysage, d'un nouveau voyage vers une île nouvelle. Et dans chaque objet de la chambre de Nina se loge un chant lié aux îles traversées, délicatement interprété par la chanteuse française d'origine indonésienne Serena Fisseau, qui permettra à Nina (comme aux jeunes spectateurs présents) de s'apaiser et de rêver...

} MISE EN SCÈNE OLIVIER PROU – CHANT ET VOIX SERENA FISSEAU – PERCUSSIONS FRED SOUL

Aldebert Enfantillages 2

Avec la poésie et l'espièglerie qui ont fait le succès du premier opus (disque d'or avec 80 000 albums vendus), le chanteur Guillaume Aldebert recommence ses enfantillages... pour la plus grande joie des enfants !

Depuis la sortie d'*Enfantillages 1*, Aldebert est devenu une véritable star auprès des enfants (de 4 ans à 120 ans), et auprès de leurs parents, qui, comme toujours, passent d'abord le CD pour faire plaisir aux enfants... et finissent par le laisser tourner, en boucle, parce qu'ils y ont eux-mêmes pris goût !

Aldebert, c'est d'abord des chansons dans la veine de Bénabar ou San Severino, Renan Luce ou Anne Sylvestre, dont on ne se lasse pas, sans doute parce qu'elles sont pleines d'humour et de tendresse, et qu'elles savent séduire toutes les générations sans distinction ! Sans doute également parce qu'elles sont très diverses, s'abreuvant de tous les styles : rock, jazz, chanson française, hip hop, et s'intéressent à toutes les problématiques qui font la réalité des enfants aujourd'hui (l'avenir, l'ouverture sur le monde, la famille, la tolérance, l'amour et surtout l'ivresse de la transgression !).

Aldebert, c'est enfin l'énergie sur scène (le chanteur comptabilisant déjà plus de 300 représentations au compteur) dans un show qui se révèle être davantage qu'un simple concert : au menu, soucoupe volante atterrissant au milieu de la scène, dragons, fakirs... Un concert rock de Noël pour toute la famille !

EN PARTENARIAT DE LA VILLE DE LOURDES

GUITARE ET CHANT ALDEBERT – CLAVIERS, ACCORDÉON ET CHEURS CHRISTOPHE DARLOT – BATTERIE,
PERCUSSIONS ET CHEURS CÉDRIC DESMAZIÈRE – GUITARES, ACCORDÉON ET CHEURS HUBERT HAREL
BASSE ET CHEURS JEAN-CYRIL MASSON



Je brasse de l'air

MAGALI ROUSSEAU / CIE L'INSOLITE MÉCANIQUE

Artiste des rouages et des engrenages, constructrice et manipulatrice d'objets mécaniques et poétiques, Magali Rousseau fabrique, depuis plus de dix ans et pour un grand nombre de compagnies, des petites machines de spectacle et autres objets volants à l'aide de poulies, aimants, tiges de métal, petits moteurs et plumes...

Pour son premier spectacle, Magali Rousseau a voulu réunir autour d'elle son petit monde métallique, et nous invite à déambuler parmi ses machines. Des machines drôles, tristes, douces, fébriles, déterminées, désespérées, énergiques, traînant la patte, tournant la tête, pivotant joyeusement sur elles-mêmes, laissant échapper un jet de vapeur qui les propulsent dans l'espace, essayant de s'envoler mais n'y arrivant pas, brassant de l'air, tentant enfin, par leurs pantomimes incertaines, de nous conter leur histoire...

Quant à Magali Rousseau, c'est son histoire à elle qu'elle raconte, celle qui l'a conduite à créer et inventer inlassablement de nouvelles petites créatures de métal, auxquelles elle insuffle, le temps d'un spectacle, le mouvement et la vie. Une histoire de l'intime, d'un métier décidément pas comme les autres, de l'enfance qui se prolonge, de la poésie qui infuse dans la vie... fût-ce celle-là de métal ! On déambule avec elle dans le clair-obscur de cet espace hors du temps, peuplé de machines qui entrent dans la lumière et déploient des trésors d'onirisme et de tendresse.

CONCEPTION, ÉCRITURE, CONSTRUCTION ET INTERPRÉTATION MAGALI ROUSSEAU
CLARINETTE, SON, LUMIÈRE JULIEN JOUBERT – MISE EN SCÈNE CAMILLE TROUVÉ
TRAVAIL CORPOREL MARZIA GAMBARELLA – REGARD EXTÉRIEUR YVAN CORBINEAU
SOUS L'AILE DE LA COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND



La Part du Colibri

CIE TANDAİM / ALEXANDRA TOBELAIM

En 2051, sur une petite île, vivent Yaël et sa sœur Anah. Le jeune garçon a un grand regret : il n'a connu ni poule, ni grenouille, ni aucune bête à poils ou à plumes, car il est né après le « grand exode » des animaux, qui ont quitté leur île polluée pour rejoindre la Grande Terre.

Heureusement pour lui, sa grande sœur, qui elle a connu « le temps d'avant », peut lui raconter jour après jour la poule et le cheval, les crocodiles et autres oiseaux à plumes... Avec ses histoires, elle n'arrive toutefois pas à combler le manque de Yaël et l'envie qu'il a d'en goûter un ou deux. Elle décide donc de faire avec lui un aller-retour sur la Grande Terre. Malheureusement, suite à une erreur d'aiguillage, les deux enfants se retrouvent en 2073, où la situation écologique ne s'est guère améliorée : pas un seul animal en vue ! Pis, tout à coup, la terre s'arrête de tourner. Yaël saura-t-il trouver les arguments pour la convaincre de se remettre en mouvement ?

La dramaturgie de *La Part du Colibri* est construite sur cette idée que les petites rivières font les grands fleuves, et que les comportements individuels peuvent influencer sur le devenir collectif. Chacun à son endroit, à son échelle, à son âge peut contribuer à améliorer notre situation collective, et les générations de demain devront s'en convaincre, si elles ne veulent pas connaître, comme Yaël, un monde où ne peut plus survivre un seul animal.

D'APRÈS LES TEXTES DE STÉPHANE JAUBERTIE, YAËL TAUTAVEL OU L'ENFANCE DE L'ART, FRANÇOISE DU CHAXEL, LA TERRE QUI NE VOULAIT PLUS TOURNER, ET LES ÉCRITS DE PIERRE RABHI – MISE EN SCÈNE ALEXANDRA TOBELAIM – SCÉNOGRAPHIE ET MUSIQUE OLIVIER THOMAS – AVEC FLORE GRIMAUD, CARLOS MARTINS ET OLIVIER THOMAS – PRODUCTION COMPAGNIE TANDAİM

Callipolis (une utopie)

JACQUES ALLAIRE

Accueilli au Parvis l'an dernier avec *Le dernier contingent*, Jacques Allaire revient avec une pièce dans laquelle il sera à nouveau question de jeunesse, d'espoir, de rêve, de désir, de questionnement de l'avenir, mais aussi de politique... et de philosophie.

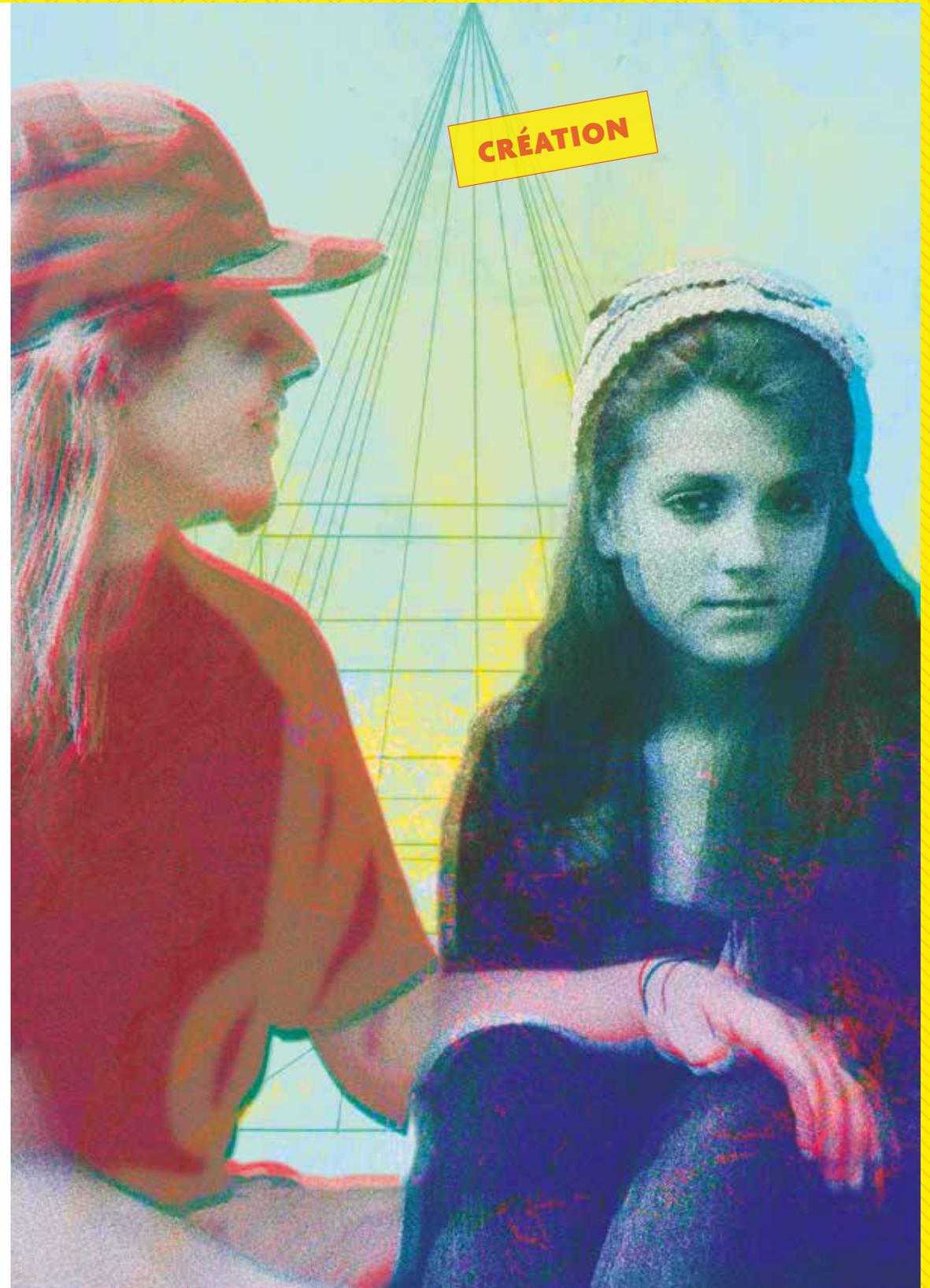
Un jeune homme et une jeune fille, convaincus que le monde doit être transformé et rendu plus juste, investissent une salle de classe où ils s'enferment, et se barricadent.

Là, à l'abri, ils essaient de mettre au point un programme, une utopie politique à partir d'interviews de jeunes gens qu'ils ont réalisées et des livres qu'ils triment dans une valise (Platon, Thomas Hobbes, Thomas More, Charles Fourier...) et qu'ils tentent de déchiffrer. En brassant les concepts et les idées qu'ils en tirent, en s'inspirant des penseurs utopistes, antiques et modernes, pour construire leur propre pensée, nos deux jeunes gens essaient un peu toutes choses comme on chercherait une formule magique, en vue d'établir des lois et constituer un gouvernement, dont ils décident rapidement qu'il ne sera composé que de jeunes gens, et dont ils s'autoproclament par ailleurs présidents. Après avoir choisi les élèves de la classe comme ministres, mûrit l'idée de préparer un discours télévisé d'investiture...

Le but ultime de cette opération est, de fait, d'inventer un nouveau pays : CALLIPOLIS, puis de lui créer un nouvel hymne, un nouveau drapeau, etc. Bref, de construire pour l'avenir un état propre à laisser s'exprimer les désirs de la jeunesse qui l'habite, de le doter des symboles et des institutions qui le caractériseront, de forger en son sein un nouveau contrat social pour les générations actuelles et à venir. D'imaginer, in fine, un régime politique idéal, comme l'avait, en son temps, fait Platon, en rêvant de la « cité pleinement réussie » (callipolis en grec – *La République*, huitième livre) : une nouvelle république dont les lycéens de la classe deviendraient, de fait, les premiers citoyens. Le spectacle sera créé le jeudi 3 mars 2017 au Parvis : il a vocation ensuite à être présenté directement dans les salles de classe du département pendant toute la durée du mois de mars.

UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

UN SPECTACLE DE JACQUES ALLAIRE – TEXTE LIBREMENT ÉCRIT PAR JACQUES ALLAIRE ET OLIVIA BARRON À PARTIR D'INTERVIEWS RÉALISÉES AVEC LES ÉLÈVES DU LYCÉE MICHELET DE LANNEMEZAN ET AUTRES, ET LIBREMENT INSPIRÉ DES TEXTES DE PLATON, THOMAS MORE, JEAN-JACQUES ROUSSEAU, TOMMASO CAMPANELLA, CHARLES FOURIER, ÉTIENNE-GABRIEL MORELLE, NOAM CHOMSKY, KASIMIR MALEVITCH, PAUL LAFARGUE, BERTRAND RUSSELL, ROBERT LOUIS STEVENSON ET AUTRES (UTOPISTES) – AVEC CHLOÉ LAVAUD, VALENTIN ROLLAND





En attendant le petit poucet

ÉMILIE LE ROUX / PHILIPPE DORIN
LES VEILLEURS [CIE THÉÂTRALE]

Armés de leurs petits cailloux blancs, le Grand et la Petite décident, un beau matin, de partir à la recherche d'un petit coin entrevu en rêve, un petit coin « où retirer leurs chaussures et poser leurs pieds sur un tapis ». Sur leur route, ils rencontrent un écrivain qui cherche, lui, désespérément une histoire à raconter...

Écrit par Philippe Dorin, *En attendant le petit poucet* nous entraîne sur les chemins du conte, ceux qui conduisent à se poser des questions sur soi-même et sur le monde. Le Grand et la Petite, pendant leur long tour du monde, s'interrogent à leur tour : comment parvenir à donner un sens à leur histoire ?

Émilie Le Roux entretient dans toutes ses créations un dialogue avec l'enfance où la poésie et le débat de problématiques sérieuses ne sont pas antinomiques... Ce petit poucet ne fait pas exception, en se faisant l'écho d'un brûlant sujet d'actualité : les migrations. Face à la multiplication d'images médiatiques informant de l'arrivée de migrants sur le territoire européen, il est urgent de trouver des mots pour les plus jeunes, et de poser des questions simples : Qui sont ces jeunes enfants jetés sur les chemins ? Ont-ils choisi d'être en route ? Où vont-ils ? Comment seront-ils accueillis ? En 2016, Émilie Le Roux avait interrogé avec *Mon frère, ma princesse* les problématiques de genre ; elle s'empare à nouveau d'un sujet essentiel et actuel...

TEXTE PHILIPPE DORIN – MISE EN SCÈNE ÉMILIE LE ROUX – AVEC KIM LAURENT, JONATHAN MOUSSALLI
CHORÉGRAPHIE ADÉLI MOTCHAN – ASSISTANAT MISE EN SCÈNE FANNY DUCHET – CRÉATION MUSICALE
ROBERTO NEGRO – SCÉNOGRAPHIE ÉRIC MARYNOWER – ADMINISTRATION, PRODUCTION ANNA DELAVAL



Suites curieuses

HÉLÈNE BLACKBURN / CIE CAS PUBLIC

Librement inspiré de l'un des contes populaires les plus connus du monde occidental, *Suites curieuses* expose, entre ombre et lumière, un pétillant quatuor de danseurs...

Les adaptations du *Petit chaperon rouge*, célèbre conte de Charles Perrault publié en 1698, sont nombreuses. C'est aujourd'hui la compagnie Cas Public qui s'empare de cette célèbre histoire. Et la revisite à sa manière ! Dans un espace délimité par les rails d'un train électrique, les danseurs interprètent trois loups et un chaperon rouge, sauf qu'ici les loups ne sont pas toujours méchants, et la petite fille pas tout le temps aussi candide que le conte original aimerait le faire croire... « On part de l'idée que le chaperon est multiple : il y en a des niaiseuses et des plus dégourdies. Pareil pour le loup » dixit la Canadienne Hélène Blackburn, fondatrice de la compagnie Cas Public et auteure de la chorégraphie *Suites Curieuses*.

Dans un subtil chassé-croisé, trois hommes et une femme vont et viennent, espiègles et malicieux, pour donner vie et corps aux célèbres personnages du petit chaperon rouge. Avec ce souci du détail, cette élégance et ce raffinement propres aux créations de la compagnie Cas Public, compères loups et petit chaperon rouge se trouvent aux prises avec une foule d'objets qui insufflent une vitalité inédite à cet indémodable classique. Un spectacle pour petits et grands, très grands et tout-petits, où chacun pourra trouver... son conte !

CHORÉGRAPHIE HÉLÈNE BLACKBURN – AVEC NICHOLAS BELLEFLEUR, CAI GLOVER, ROBERT GUY
ET DAPHNÉE LAURENDEAU – MUSIQUE MARTIN TÊTREAU – ANIMATIONS MARJOLAINE LERAY
ÉCLAIRAGES ÉMILIE BOYER-BEAULIEU – COSTUMES DENIS LAVOIE ET HÉLÈNE BLACKBURN
MARIONNETTES MAGALIE CHOUINARD – ACCESSOIRES GUY FORTIN – SCÉNOGRAPHIE SAMUEL
THÉRIEAULT – SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DES SIGNES INSTITUT RAYMOND-DEWAR



Dormir 100 ans

PAULINE BUREAU / LA PART DES ANGES

« Aurore a 12 ans. Elle sent que quelque chose change en elle. Jour après jour, elle se prend en photo pour saisir ce qui se transforme. Théo a 13 ans. Tous les après-midi, il sort de l'école, rentre à la maison et attend seul que son père arrive. Mais il n'est pas vraiment seul. Il est avec le roi grenouille, le héros de sa BD préférée qu'il est le seul à voir. [...] Certaines nuits, ils rêvent. Et dans leurs rêves, ils se rencontrent... » Pauline Bureau

L'adolescence est décidément une période bien difficile ; il faut se trouver des copains, commencer à imaginer ce que l'on va faire de sa vie, s'habituer à toutes les drôles de transformations de son corps, apprivoiser le sentiment naissant du désir de l'autre... et, en prime, faire comprendre tout cela à ses parents, ce qui n'est pas la plus mince affaire !

Pauline Bureau s'est beaucoup interrogée dans son théâtre sur les questions liées à la construction de l'identité : identité féminine, par exemple, dans *Modèles* (2011), ou identité procédant de l'héritage familial dans *Sirènes* (2014)... Avec *Dormir 100 ans*, elle s'attache à dévoiler les transformations frappant l'adolescent ; Aurore et Théo auront à affronter les bouleversements propres à leur âge, en se confrontant à la dure réalité, ou, au contraire, en se réfugiant dans le rêve, dans l'imaginaire d'une forêt magique peuplée de curieux lapins blancs, qui aident les jeunes adolescents à devenir adultes...

TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU – LE TEXTE A ÉTÉ ÉCRIT AVEC ET POUR LES COMÉDIENS DU SPECTACLE – AVEC YANN BURLOT, NICOLAS CHUPIN, MARIE NICOLLE ET CAMILLE GARCIA – DRAMATURGIE BENOÎTE BUREAU SCÉNOGRAPHIE ET RÉALISATION VISUELLE YVES KUPERBERG – EFFETS VISUELS ALEX FORGES – LUMIÈRE BRUNO BRINAS – RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE THOMAS COUX – COMPOSITION MUSICALE ET SONORE VINCENT HULOT – COSTUMES ET ACCESSOIRES ALICE TOUVET – COLLABORATION ARTISTIQUE CÉCILE ZANIBELLI – RÉGIE VIDÉO CHRISTOPHE TOUCHE – RÉGIE SON SÉBASTIEN VILLEROY



WORKSHOP
+ SPECTACLE

Figures

DAMIEN BOUVET / CIE VOIX OFF

Qui mieux qu'un clown peut aborder avec humour et tendresse les questions existentielles qui nous traversent ? Avec *Figures*, Damien Bouvet met à nouveau son travail sensible et délicatement drôle au service du jeune public. En s'entourant de papiers transfigurés par la lumière, il convoque la figure du scribe, celui qui porte la responsabilité de ce qui doit être conservé en mémoire...

« Pour cette création, je me fabriquerai ce que j'appelle : *une chemise de nuit* (comme celle que portaient les mères et grand-mères à une certaine époque). Cette chemise sera en papier blanc, sorte de tablier, barboteuse, petite robe de mariée, linceul... Une peau fragile de papier, qui annule toute distinction, toute particularité, et avec laquelle on devient un être ni homme, ni femme, ni enfant, ni animal, un fantôme peut-être. Un corps presque sans corps, une figurine. À l'aide de cette peau, je rejoindrai le corps universel des humains.» Damien Bouvet

Damien Bouvet est invité au Parvis deux jours avant les représentations pour partager avec les familles un workshop directement lié à la scénographie de ce spectacle (plus d'informations vous seront transmises prochainement). Il y sera question de mémoire, de trace, d'amoncellement des empreintes successives laissées par l'être humain, et, bien sûr, de poésie, comme Damien Bouvet nous y a habitués avec ses précédents travaux. Et quoi de mieux que la poésie pour réunir, autour de la thématique de la mémoire, les enfants, leurs parents et leurs grands-parents ?

MISE EN SCÈNE ET JEU DAMIEN BOUVET }

SPECTACLES SCOLAIRES

La programmation jeune public du Parvis, c'est aussi un grand nombre de spectacles à destination des scolaires, permettant à chaque élève de partager, avec ses enseignants, un moment d'émotion et de réflexion autour d'une représentation musicale, théâtrale ou chorégraphique...

Si les spectacles présentés sur cette double-page sont réservés uniquement aux scolaires, ceux proposés dans les pages précédentes ne sont en revanche pas exclusivement programmés en hors-temps scolaire ! Des représentations sont prévues pour accueillir les enseignants et leurs classes qui en formuleraient le vœu. Toutes les dates de représentations sont disponibles dans les brochures *Scolaires au Parvis* (parution septembre 2016) et sur le site www.parvis.net (à partir du 1^{er} septembre).

Coordination enfance et jeunesse
Anne Van der Meulen
anne.vandermeulen@parvis.net



LA POSSIBLE IMPOSSIBLE MAISON

FORCED ENTERTAINMENT
JEUDI 6 ET VENDREDI 7/10
THÉÂTRE ET MAGIE – À PARTIR DE LA MS

Tout commence dans la bibliothèque d'une étrange maison : une fillette gribouillée sur les dernières pages d'un livre emmène le public dans une aventure fabuleuse. On entre dans la maison et, passé le seuil, le récit n'a plus rien de prémédité ; il se bricole dans les mots du narrateur, par des sons produits en live et par des images projetées au fur et à mesure qu'une araignée, un fantôme, une souris bavarde, des oiseaux autoritaires et toutes sortes d'in vraisemblances surgissent de nulle part. *La possible impossible maison*, comme l'histoire, est labyrinthique...

FLAQUE

CIE DEFRACTO
MARDI 29 ET MERCREDI 30/11
JONGLAGE / CIRQUE – À PARTIR DU CEI

« On peut avoir 40 balles sur scène, et jamais n'en jongler plus que 3. On peut certes rater une chorégraphie, mais on peut aussi chorégraphier un raté. Et si l'on rate cette chorégraphie, est-ce un échec ou un double succès ? » Toute la transgression est là : pourquoi une représentation de jonglage devrait-elle se prévoir sans échec et sans chute ? Pourquoi conviendrait-il de toujours faire ce que prescrivent certaines règles ? Le résultat de ces questionnements : un spectacle tout en surprise et en décalages, pince-sans rire et décapant, proposé par deux maîtres es jonglage !



LE ROI DES RATS

CIE LOBA / ANNABELLE SERGENT
MERCREDI 4 ET JEUDI 5/01
THÉÂTRE – À PARTIR DU CE2

Hamelin 1284. Tout le monde se souvient, plus ou moins vaguement, de la légende du joueur de flûte, personnage énigmatique qui, en son temps, ensorcela les enfants et les rats de la ville. New Hamelin, longtemps plus tard. La ville nouvelle s'est construite sur les ruines de l'ancienne, sans toutefois envahir la Rue Sans Tambour. C'est là que la bande à Joss se retrouve en secret, échappant à la frénésie de la ville tentaculaire. Dans les égouts de cette rue énigmatique se trouve la flûte, elle sommeille et attend son nouveau maître...



MONTAGNE

GROUPE NOCES
DU MARDI 7 AU VENDREDI 10/03
DANSE / THÉÂTRE – À PARTIR DE LA PS

C'est l'histoire de la rencontre d'un ours de la forêt et d'une biche de la ville, chorégraphiée par Florence Bernard et écrite par Aurélie Namur. L'ours est grand, rude et puissant. La biche est petite, gracieuse et intrépide. Ensemble, ils parcourent la forêt : il la protège, et elle l'emmène loin de la solitude. En équilibre sur sa main, ou perdue dans sa tignasse, elle lui raconte la solidarité et le vivre ensemble. *Montagne* donne à voir une aventure de danse, d'action et d'amitié, un voyage initiatique et poétique au cœur de la nature.



MAINTENANT QUE JE SAIS / JE NE VEUX PLUS / ME TAIRE

THÉÂTRE DU PHARE / OLIVIER LETELLIER
DU LUNDI 20 AU JEUDI 23/03
THÉÂTRE – À PARTIR DU CE2

Maintenant que je sais je ne veux plus me taire est un projet kaléidoscopique : trois spectacles légers, trois âges de public (à partir de 9 ans / à partir de 12 ans / à partir de 15 ans), trois formats scéniques, trois histoires de femmes engagées, pour s'interroger à la fois sur l'appartenance de chacun à un ensemble, et sur son individualité. S'engager : comment survient ce moment où l'on décide de « faire le pas » ? Trois comédiennes donnent corps à l'engagement féminin : en idées, en paroles, en actes, parfois dans l'ombre...

VISA

EN VOTRE COMPAGNIE / CIRQUE DES PUCES
JEUDI 20 ET VENDREDI 21/04
MARIONNETTES / THÉÂTRE / CIRQUE – À PARTIR DU CE2

Une jeune femme voyage à travers le désordre de ses rêves et de ses souvenirs : une fragile construction de bambou vacille et s'effondre en mikado géant, une bâche plastique révèle par transparence l'ombre imprécise de trois corps qui se portent, une perche de bambou frappe une plaque métallique dont l'impact résonne dans le corps de la jeune femme... Un spectacle visa pour une traversée sensible dans un monde d'onirisme, à la croisée des arts du théâtre, de la danse, de la marionnette, du cirque et de la musique.





LE
PARVIS
C'EST
AUSSI...



LE PARVIS UNE SCÈNE NATIONALE

Histoire

Créé en 1974 dans un contexte singulier (un centre commercial), Le Parvis s'est très vite affirmé comme un centre culturel et artistique institutionnel fédérant un vaste public. Quarante ans plus tard, le Parvis aura su rassembler un public nombreux avec une fréquentation qui s'établit autour de 200 000 entrées toutes activités confondues.

Scène nationale

Le Parvis appartient à un réseau de 71 établissements qui bénéficient du label de scène nationale accordé par le Ministère de la Culture. Ce label détermine des missions :

- participer à la diffusion de la culture sur le territoire national et auprès du plus large public ;
- s'affirmer comme lieu de production artistique de référence nationale en privilégiant la création contemporaine ;
- mettre en œuvre une action de développement culturel favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique.

Spectacle vivant

La pluridisciplinarité est une constante dans l'activité artistique des scènes nationales françaises. Le Parvis ne fait pas exception, et programme chaque année des spectacles de théâtre, musique, danse et arts de la piste, qui se partagent à parts égales entre jeune création et grandes figures du spectacle vivant, nationales et internationales...

Soutien à la création

Le Parvis soutient par ailleurs les artistes par le biais de coproductions : 6 à 8 équipes artistiques bénéficient chaque année de cet accompagnement, comme par exemple, cette saison 2016'17, la compagnie de danse tarbaise Dans6T dirigée par Bouziane Bouteldja.

Art contemporain & cinéma

En matière d'art contemporain, le Parvis bénéficie du label Centre d'art contemporain. Cinq expositions annuelles sont programmées dans un espace de 300 m². Le Parvis développe par ailleurs une offre cinématographique Art & Essai Recherche sur le site d'Ibos et dans 11 communes des Pyrénées.

La jeunesse

La jeunesse est au cœur du projet de la scène nationale (40% de son public a moins de 20 ans). En proposant sur le temps scolaire une programmation en spectacle vivant, cinéma et art contemporain ainsi que de nombreux dispositifs relevant de l'éducation artistique. Le Parvis est le partenaire naturel de l'Éducation Nationale ; il prévoit de nombreux dispositifs qui convergent tous sur des objectifs de démocratisation de la culture. Ce travail au long cours prend une multitude de formes (parcours culturels, ateliers artistiques, visites commentées, rencontres, master class, etc.). Des actions de médiation à grande échelle sont aussi mises en place en direction des familles et des centres sociaux notamment sur la période des vacances scolaires.

En 2015, plus de 31 000 enfants et jeunes ont fréquenté le Parvis avec leurs établissements scolaires et 4 000 jeunes ont fréquenté le Parvis avec leurs familles ou dans le cadre d'activités hors temps scolaire.

LE PARVIS ET SON TERRITOIRE

Rayonnement

Le Parvis rayonne sur un bassin de population de 300 000 habitants. D'Orthez à Saint Gaudens, de Auch aux Pyrénées, son public est à la fois bigourdan et béarnais, gersois et du Comminges. C'est ce qui définit l'attractivité de cet établissement inter-régional qui va bien au-delà de son aire d'implantation et qui contribue à la reconnaissance de son agglomération.

Le Parvis, facteur d'attractivité pour le Grand Tarbes

Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées est un facteur d'attractivité pour l'agglomération sur le plan régional et national. Il impulse sur son territoire d'implantation une dynamique culturelle et artistique, en prise avec la jeune création et l'actualité d'artistes majeurs de la scène française et internationale. Le Parvis décentralise par ailleurs chaque saison une partie de sa programmation dans les salles mises à disposition par la ville de Tarbes : Le Pari et le Théâtre des Nouveautés. En suscitant de nombreuses coopérations avec les établissements du Grand Tarbes, il est un partenaire naturel pour les organismes culturels de l'agglomération tarbaise et un lieu de ressources pour les porteurs de projet culturel.

Des actions décentralisées sur son territoire d'implantation

Par ses actions hors les murs sur le département ou dans l'agglomération, le Parvis contribue à mettre en mouvement un territoire en favorisant des échanges et des actions de coréalisation avec les partenaires sur le plan local, régional et national.

Partenariats locaux

Les partenaires de ces actions sont nombreux : le Théâtre des Nouveautés, Le Pari, Espaces Pluriels scène conventionnée danse-théâtre Pau Béarn, le Conservatoire à rayonnement départemental Henri Duparc, les bibliothèques et médiathèques du Grand Tarbes, l'École supérieure d'art des Pyrénées (sites Tarbes et Pau), le Comité Départemental de Développement Économique, l'association Médiannes, les entreprises, les communes, les structures sociales et de santé telles que les IME, les CAT...

Partenariats professionnels en région

À l'échelle de la grande Région, Le Parvis collabore régulièrement avec bon nombre d'établissements culturels. Citons les Centres Dramatiques Nationaux de Toulouse et Montpellier, les scènes nationales (Albi, Alès, Foix, Narbonne, Sète et Perpignan) le Théâtre Garonne, les Pôles nationaux des arts de la rue et des arts du cirque, les Centres de Développement Chorégraphiques de Toulouse et d'Uzès, et bien d'autres encore.

Il est par ailleurs membre de Réseau Sud (L'Estive - scène nationale de Foix et de l'Ariège, Circa Auch - Pôle national des Arts du Cirque, Pronomade(s) en Haute-Garonne - centre national des arts de la rue, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées) et membre du Fonds de soutien à la création contemporaine de la Région, qui associe plus de 17 structures culturelles afin de soutenir l'émergence et l'innovation artistique, la production et la circulation des œuvres sur le territoire régional.

AU CINÉMA

Une programmation

Labellisé Art et Essai mention Recherche, Patrimoine et Jeune Public, membre du réseau Europa Cinémas, le Cinéma Parvis Méridien développe une programmation internationale permettant au public de découvrir l'art du cinéma dans sa diversité, des œuvres les plus novatrices aux films de répertoire peu diffusés, sans négliger les formes moins conventionnelles comme le cinéma documentaire par exemple.

Un réseau

Maillon du réseau français des cinémas Art et Essai, constitué de trois salles totalisant ensemble 305 places, le Cinéma Parvis Méridien est également la tête de pont d'un réseau de 11 cinémas (Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Arrens-Marsous, Argelès-Gazost, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette) se déployant sur l'ensemble du département des Hautes-Pyrénées (9 salles) et des Pyrénées-Atlantiques (2 salles). Six d'entre eux ont un label Art et Essai.

La vie autour du cinéma

Le Cinéma Parvis Méridien se donne pour ambition de développer la « vie autour du cinéma », en organisant des rencontres avec les professionnels du milieu (réalisateurs, producteurs, distributeurs, critiques, etc.), des projections en avant-premières, des soirées spéciales et des séances accompagnées d'échanges avec le public.

Il constitue chaque année des soirées thématiques avec des associations locales, dont la fréquence ne cesse d'augmenter saison après saison.

La jeunesse

Le cinéma du Parvis engage un effort particulier à destination de l'enfance et de la jeunesse, en programmant hebdomadairement des films d'animation. Rendez-vous les mercredis et les samedis matins, et tous les jours en période de vacances scolaires.

Scolaires au cinéma

Ce dispositif a pour objectifs de sensibiliser les plus jeunes à l'art cinématographique, de participer à la construction de leur culture de l'image, et de développer leur regard critique. Existant depuis plus de 20 ans, il s'adresse à tous les enfants et adolescents scolarisés dans le département des Hautes-Pyrénées. Il met en place les moyens nécessaires pour faciliter l'accès aux œuvres : une programmation de films d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui et une politique tarifaire incitative (2€). Ce dispositif se déploie à l'échelle des 11 salles du réseau Ciné Parvis 65.

Les temps forts

Chaque année, le Cinéma Parvis Méridien propose à son public un certain nombre d'événements autour de sa programmation. Au programme de la saison 2016'17 : des soirées spéciales, des soirées collector, des cycles thématiques, des ciné-brunchs, une semaine pour le cinéma russe, la reconduction du festival Télérama... et un fil rouge consacré à la filmographie d'Akiro Kurosawa, qui donnera lieu, chaque mois, à plusieurs rendez-vous autour du cinéma de ce grand réalisateur japonais.

AU CENTRE D'ART

La programmation

Attentif à l'émergence artistique comme aux développements récents des parcours d'artistes confirmés, Le centre d'art propose une programmation annuelle de 4 à 5 expositions temporaires, monographiques et collectives. Chaque exposition est assortie de productions d'œuvres inédites et d'une politique de médiation culturelle, exigeante et conviviale, qui propose au public un éclairage singulier de la création artistique actuelle.

La médiation

Autour de cette programmation artistique, la médiation auprès des publics reste un des engagements forts du centre d'art fondée sur une relation d'échanges et de partages entre le médiateur et le visiteur, elle fait intervenir des critiques d'art, des historiens, des philosophes, des conteurs, des danseurs, des cinéastes, des musiciens mais également des personnalités issues de champs disciplinaires autres qu'artistiques (cuisiniers, astrophysiciens, paysagistes, scientifiques...). Workshops, résidences artistiques à l'école, conférences d'initiation, rencontres artistiques, visites et ateliers, cycles de formation aux métiers de l'exposition sont autant de dispositifs de médiation propices à faciliter l'accès et la compréhension de l'art contemporain aux publics profanes ou amateurs, scolaires ou en famille.

Hors les murs

Chaque année, les projets culturels du centre d'art se déploient « hors les murs » avec des expositions et des résidences artistiques sur le département, la communauté d'agglomération du Grand Tarbes et sa ville centre (établissements scolaires, partenaires culturels et lieux non dédiés). Des éditions et coéditions ajustées aux contenus des expositions sont régulièrement publiées.

Scolaires au centre d'art

S'adaptant au niveau des élèves, les visites guidées d'exposition permettent la découverte des formes, expressions et processus artistiques et donnent des repères dans l'histoire de l'art. À chaque exposition, un atelier de création permet aux élèves d'aborder de manière interactive les différents champs de la création contemporaine. Des ateliers encadrés par des artistes et des résidences artistiques à l'école sont par ailleurs proposés chaque année.

Les expositions à venir pour 2016 '17

Lionel Sabatté, *La désobéissance*

juillet – octobre 2016

La *Timidité des cimes*, Exposition collective

octobre 2016 – janvier 2017

Philippe Ramette

janvier – mars 2017

Jean-Xavier Renaud

avril – juin 2017

LA JEUNESSE

Les enfants d'abord !

Sensibiliser et former les enfants et les jeunes à l'art est une mission essentielle du Parvis. Cette mission s'appuie en grande partie sur une programmation dédiée à l'enfance et à la jeunesse, en spectacle vivant et en cinéma, et s'accompagne d'un programme pédagogique et d'actions de médiation sur le temps scolaire et hors temps scolaire.

Une programmation

La programmation jeunesse, c'est une vingtaine de propositions programmées en spectacle vivant, concernant tous les âges, des très jeunes (6 mois) aux adolescents ; ce sont des films d'animation proposés au cinéma tous les mercredis et samedis matin, et tous les jours en période de petites vacances scolaires ; ce sont, enfin, des visites dédiées au centre d'art, régulièrement accompagnées d'ateliers de création..

Les scolaires

De l'école au lycée, un programme d'actions est développé annuellement, réunissant la construction de parcours culturels transdisciplinaires, un accompagnement pédagogique grâce au concours de chargés de mission attachés au Parvis par le Rectorat, des résidences d'artistes dans des lycées agricoles sur le dispositif DRAC / DAAF, des ateliers artistiques dans les collèges, l'accompagnement de l'enseignement de spécialité théâtre au Lycée Marie Curie, des dispositifs d'accompagnement au cinéma (*Scolaires au cinéma, Collèges au cinéma, Lycéens au cinéma*), des ateliers et des visites au

centre d'art... Ce programme d'actions encouragé par la Direction Académique des Hautes-Pyrénées, le Rectorat et la DRAC Midi-Pyrénées, touche chaque année entre 35 et 40 000 scolaires.

Sortez en famille !

Une programmation de spectacle vivant balisée famille, pour les plus grands en soirée, et pour les plus petits les mercredis après-midi, croise théâtre, marionnettes, arts plastiques... Toujours pour les plus jeunes, aventures, frissons, émotions et douceur sont au programme des Ciné-jeunes tous les mercredis après-midi, les dimanches à 11h et tous les jours pendant les petites vacances scolaires. Le centre d'art est également un lieu de rendez-vous incontournable pour les familles qui souhaitent vivre des mercredis et samedis après-midi de découverte et de partage autour des expositions !

Les associations jeunesse

Hors-temps scolaire, Le Parvis propose également un programme éducatif (en spectacle vivant, cinéma et art contemporain) en direction des structures liées à la jeunesse, des centres de loisirs et institutions spécialisées ainsi que dans le cadre de la politique de la ville.

Les Ateliers : un espace dédié à la jeunesse

Les Ateliers réunissent une salle destinée à accueillir les petites formes de spectacle vivant (et notamment les spectacles jeunesse), et un espace pédagogique pour accueillir des ateliers de création et des moments de partage et d'échange. Pendant les vacances scolaires y sont proposés, pour les familles, des ateliers de création concernant l'art contemporain, le cinéma ou le spectacle vivant.

LE PARVIS ET LES ENTREPRISES DU TERRITOIRE

Une philosophie

Né d'un partenariat public-privé exemplaire (CDA du Sud-Ouest, GIE du Centre E.Leclerc Méridien d'Ibos), considérant que l'art et la culture sont parties prenantes d'un territoire en mouvement, Le Parvis est une entreprise culturelle qui dialogue avec le monde économique sur des savoirs communs ou connexes à l'art et à l'entreprise. Présenter, analyser la démarche d'un artiste, d'un travail artistique ou d'une structure culturelle peut nourrir des problématiques d'entreprises et inversement !

Le club d'entreprises BRAVO !

BRAVO ! rassemble des chefs d'entreprise qui partagent le goût de la découverte et souhaitent s'impliquer sur leur territoire. Pour Le Parvis, avoir le soutien de BRAVO ! c'est s'appuyer sur des chefs d'entreprise pour accompagner son action, s'associer aux projets de développement territorial menés par les acteurs économiques, obtenir des financements complémentaires aux financements publics. Les dons sont éligibles à la loi du 1^{er} août 2003 sur le mécénat (60% de réduction d'impôt dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires).

Les rencontres économie - culture

Le C.D.D.E. 65 (Comité Départemental de Développement Économique des Hautes-Pyrénées) et Le Parvis se sont associés pour fonder les premières Rencontres Économie-Culture visant à créer un dialogue avec des chefs d'entreprises autour de sujets connexes à l'art et à l'économie. Le principe est simple : associer un sujet de réflexion exposé et débattu lors d'un moment convivial à une proposition artistique de la scène nationale (spectacle, exposition, film).

LES + DU PARVIS

Le Café Parvis

Avant ou après les représentations, le Café Parvis vous propose boissons et restauration légère dans une ambiance conviviale. Ouvert les soirs de spectacle 1h15 avant la représentation.

Transports en commun

La société Alezan propose, tous les soirs de spectacle, un service d'autobus pour venir au Parvis depuis Tarbes et repartir au centre-ville à la fin de la représentation. Réservation au plus tard la veille avant 18:00 au 0 800 800 394 – tarif 1€.

Les rencontres littéraires à Pau

Des rencontres littéraires sont proposées au Centre Tempo (E.Leclerc) de Pau, dans une salle attenante à la librairie du Parvis / Espace Culturel Leclerc. Une cinquantaine d'auteurs viennent chaque année présenter leurs sorties récentes, ce dans tous les domaines littéraires : roman, essai philosophique, politique, scientifique, livre d'art, littérature jeunesse, bande dessinée...

Accessibilité

Tous les espaces du Parvis sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Au cinéma, des séances sont proposées avec sous-titrage pour les personnes sourdes et malentendantes, et en audiodescription pour les personnes malvoyantes et malentendantes.

Location d'espaces

Les espaces du Parvis peuvent être loués aux particuliers, entreprises, institutions... Les tarifs peuvent vous être adressés sur simple demande. Contact : Alice Levron, chargée des relations publiques – avecvous@parvis.net

LES PARTENAIRES

Partenaires publics et privés

Pour la réalisation de ses missions, Le Parvis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, le Grand Tarbes, le Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon et reçoit également le soutien de la Ville de Tarbes. Le Parvis reçoit le soutien financier du GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos, du CDA du Sud-Ouest. Il est accompagné par les entreprises mécènes du Club Bravo !.

Les communes du réseau Ciné Parvis 65

Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Argelès-Gazost, Arrens-Marsous, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette

Les partenaires de programmation

Festival d'Avignon / Festival d'Automne / CIRCa Auch, pôle national des arts du cirque / Pronomade(s) en Haute-Garonne, centre national des arts de la rue / L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège / Espaces pluriels scène conventionnée danse-théâtre Pau Béarn / Association accè)s(culture)s(électroniques(s) / Théâtre Garonne de Toulouse / TNT Théâtre National Toulouse Midi-Pyrénées / Théâtre Vidy-Lausanne / CDC Centre de Développement Chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées / ONDA Office National de Diffusion Artistique / OARA Office Artistique Régional d'Aquitaine / Les Abattoirs - FRAC Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon / CNC Centre National du Cinéma et de l'Image

Animée / ACREAMP Association des Cinémas d'Art et d'Essai d'Aquitaine, du Limousin et de Midi-Pyrénées / AFCAE Association Française des Cinémas d'Art et Essai / ADRC Agence pour le Développement Régional du Cinéma / AFCA Association Française du Cinéma d'Animation / ACID Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion / RADi Réseau Alternatif de Diffusion / Air de Midi, réseau d'art contemporain en Midi-Pyrénées... et bien d'autres encore.

Les partenaires de l'action culturelle

Les écoles de musique et les bibliothèques du Grand Tarbes / Le Conservatoire Henri Duparc / l'ONAC / le Goethe Institut / Médianes / Le Secours Populaire / La Cimade 65 / Attac 65 / Tanguendo Ibos / France ADOT 65 Fédération des Associations pour le Don d'Organes et de Tissus humains / Le M.R.A.P. 65 Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples / Mouvement Colibris Vallée des Gaves / Le Château d'Urac / Narthex Tarbes / Autisme 65 / R.E.S.F. Réseau Education Sans Frontière Hautes-Pyrénées / La Semaine de la solidarité internationale / Le Planning familial / La Maison des sourds Pau / l'Ecole de psychanalyse des forums du champ lacanien / le Foyer des Jeunes Travailleurs / Human ISS / Dans6t / la MJC d'Aureilhan / le Point Jeunes Laub'Ados de Tarbes / le foyer de l'enfance du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées / l'Atelier Gepetto / centres sociaux de la CAF / l'AFEV / l'IUT de Tarbes / l'Université du Temps Libre de Tarbes et de Bigorre / Sciences Po Toulouse / le Parc National des Pyrénées / l'association des Amis de l'Orgue, des Arts et des Lettres de Cauterets / les Offices du tourisme de Cauterets et du Val d'Azun / le Syndicat thermal et touristique de la Haute-Vallée du Louron / la Cave de Crouseilles / l'ASEI-IEM centre Adolphe Pédebidou de Tournay / Centre Médical MGEN-L'Arbizon de Bagnères-de-Bigorre...

Les partenaires de l'éducation artistique et culturelle

La DRAC Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon et le Rectorat de l'Académie de Toulouse, le Conseil Régional Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, le Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées, la Direction Académique des Hautes-Pyrénées, l'Atelier Canopé 65, l'ACREAMP, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour / départements histoire de l'art & archéologie et STAPS, l'IUT de Tarbes / département Services et Réseaux de Communication, l'École Supérieure d'Art des Pyrénées (ESAP), L'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Le Goethe Institut et les Établissements Publics Locaux d'Enseignement des Hautes-Pyrénées.

Les partenaires média

Le groupe La Dépêche du Midi, La Scène, Art Press, La République des Pyrénées, La Semaine des Pyrénées, Sud-Ouest, Cultzine, Multiprise, Spirit, Ramdam, Parcours des arts, Fréquence Luz, Pic FM, Radio Atomic, Radio Coteaux, Radio Présence, Essor Bigourdan, Pyrénées info, Bigorre.org, Bigorre Mag 65, Hebdo +, Freemag...

L'ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées est membre de l'Association des Scènes Nationales (ASN), réseau dédié à la création contemporaine représentant 71 scènes nationales, réparties sur l'ensemble des régions métropolitaines, ainsi qu'en outre-mer.

L'ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

-  1 réseau
-  70 scènes nationales adhérentes
-  1 label du Ministère de la Culture et de la Communication
-  des missions communes
-  Au service du public et des artistes
-  ≈ 1.880 emplois permanents
-  ≈ 773.000 heures de travail (d'artistes ou techniciens en régime intermittent)
-  Soutien à la création contemporaine
-  200 artistes en compagnonnage chaque saison
-  Les réformes territoriales en cours ne doivent pas fragiliser ces structures vitales mais conforter leur développement.
-  Plus que jamais, une mobilisation de tous, pour un dialogue et des équilibres avec les collectivités territoriales et l'État, est nécessaire.
-  1 programmation pluridisciplinaire
-  Théâtre, danse, musique, cirque, cinéma, arts plastiques.
-  ≈ 3.500.000 spectateurs
-  Développement des publics
-  Médiation, éducation artistique
-  ateliers, stages, rencontres, lectures...
-  Au cœur de la dynamique culturelle des territoires
-  Événements, festivals, hors les murs
-  priorité au public familial



SEPTEMBRE

Le mariage de Figaro

Coproduction Compagnie Moon Palace, la Comédie de Reims-CDN
Avec le soutien du FIJAD DRAC et Région PACA

Le syndrome ian

COPRODUCTION : Opéra de Lille, Festival Montpellier Danse 2016, Théâtre de la Ville - Paris, National Taichung Theater (Taiwan), Biennale de la danse de Lyon 2016, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées, le lieu unique - Nantes, TU - Nantes, La Bâtie - Festival de Genève (Suisse)
Le Syndrome Ian a bénéficié de la mise à disposition de studios au CND, un centre d'art pour la danse
Le Syndrome Ian est lauréat du Prix FEDORA - Van Cleef & Arpels pour le Ballet 2015

Surprise de la Cie PHUN !

Le PHUN est soutenu par la DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, la Région Languedoc Roussillon Midi Pyrénées et la ville de Tournefeuille.
Le PHUN est co-fondateur et résident permanent de l'Usine, Centre National des Arts de la Rue (Tournefeuille / Toulouse Métropole).

OCTOBRE

Bestias**LES COPRODUCTEURS**

Le Mercat de les Flors à Barcelone, Les Nuits de Fourvière / Grand Lyon Métropole, Pronomade(s) en Haute-Garonne, centre national des arts de la rue, La Villette. Paris, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Festival La Strada Graz, La Verrerie d'Alès, pôle national des arts du cirque en Languedoc-Roussillon, Carré magique Lannion Trégor, pôle national des arts du cirque en Bretagne, Temporada Alta - Festival d'Automne de Catalogne, Gérone/Salt, CIRCa, Auch, Gers, Midi-Pyrénées, pôle national des arts du cirque, L'Usine, Centre national des arts de la rue, Tournefeuille/Toulouse Métropole, EPCC-Le Quai, Angers, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - pôle national des arts du cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry, Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, Theater op de Markt / Province de Limbourg, La Fête du chapiteau bleu / Ville de Tremblay-en-France, L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège, Centre de développement chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées, Le CREAC de Bègles.

LES ACCUEILS EN RÉSIDENCES

CIRCa, Auch, Gers, Midi-Pyrénées, PNCA, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, Le Sirque, PNCA Nexon-Limousin, L'Usine, Centre national des arts de la rue, Tournefeuille/Toulouse Métropole, La Fête du chapiteau bleu / Ville de Tremblay-en-France avec le soutien du Parc d'équitation du Château bleu et du Théâtre Louis Aragon, Theater op de Markt / Province de Limbourg.

LES SOUTIENS

DGCA, Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Midi-Pyrénées, Conseil régional Midi-Pyrénées, Conseil départemental de Haute-Garonne.

Late night

COPRODUCTION : Centre Culturel Onassis, La Filature - Scène Nationale de Mulhouse

J'espère qu'on se souviendra de moi

COPRODUCTION : Théâtre Sorano, Toulouse ; Scène Nationale d'Albi.

La compagnie Tabula Rasa est conventionnée par la DRAC Midi-Pyrénées, par la Région Midi-Pyrénées et par la Ville de Toulouse. Avec la participation du Département de la Haute-Garonne. Sébastien Bournac et la compagnie Tabula Rasa sont en compagnonnage artistique avec la Scène Nationale d'Albi jusqu'en juin 2016. Le Groupe Cahors - Fondation MAEC participe depuis 2005 au développement des projets de la compagnie Tabula Rasa.

(En)quête de notre enfance

COPRODUCTION : la Tribu - Théâtre de Grasse, Théâtre Duranc - Château-Arnoux/Saint-Auban, Scènes et Cinés Ouest Provence, Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Massalia Marseille, PolejeunePublic-TPM.

Avec le soutien à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Région Provence Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence Alpes-Côtes d'Azur, du conseil général des Bouches du Rhône et de la Mairie de Marseille.

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM pour Opus 2 - *Chroma*.

Avec le soutien en résidence du CENTQUATRE, établissement artistique de la ville de Paris, du Théâtre de Vanves et du Théâtre Massalia-Marseille.

Opus 1 - *Blancs* a obtenu le soutien du Centre National du Théâtre - texte lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - Catégorie dramaturgies plurielles.

L'œuvre de K. Komagata est représentée en France et en Europe par l'association Les Trois Ourses. Opus 1 - *Blancs & Opus 2* - Chroma font partis du projet (En)quête de notre enfance, porté en partenariat par la Compagnie d'A Côte et le Collectif I am a bird now.

NOVEMBRE

La Mouette

COPRODUCTION : Odéon Théâtre de l'Europe Théâtre national de Strasbourg Teatro Stabile, Turin La Filature, Scène nationale à Mulhouse TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, Théâtre de Caen Création le 26 février 2016 au Théâtre de Vidy
Production déléguée: Théâtre de Vidy, Lausanne

Avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la culture

Sacre

COPRODUCTION : The Suzanne Dellal Centre (Israël) ; Festival Uzes Danse, Monac Dance Forum.

Avec le soutien de : la Dellal foundation, Theatre de Olivier d'Istres, Ballet Monte-Carlo.

Première mondiale : Festival Uzes Danse 2004
Reprise 2015 : Emanuel Gat Dance

En résidence à Montpellier Danse, Agora - Cité Internationale pour la Danse et à la Maison de la danse intercommunale Ouest-PROVENCE

La pièce a reçu un Bessy Award en 2006 pour ses représentations au Lincoln Center à New York.

Gold

COPRODUCTION 2013 Festival Montpellier Danse 2013, Théâtre de la Ville, Paris, deSingel-

International Art Campus, Anvers, Lincoln Center Festival 2014, New York, CCN Roubaix Nord-Pas de Calais Carolyn Carlson.

Reprise 2015 : Emanuel Gat Dance, en résidence à Montpellier Danse, Agora - Cité Internationale pour la Danse et à la Maison de la danse intercommunale à Istres.

Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, créée en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse à Montpellier et à la Maison de la danse intercommunale à Istres.

La compagnie est soutenue par la métropole Aix-Marseille Provence et le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Provence Alpes Côte d'Azur.

Les faux semblants

Cie Dans6t en coproduction avec Le Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine, Le CCN de Créteil et du Val de Marne, Le conseil départemental du Val de Marne, L'Institut Français / Région Midi-Pyrénées, IADU / fondation de France-Grande Halle de la Villette, Accueil en résidence Institut Français d'Agadir
Accueil en résidence CIRCA, Auch, pôle national des arts du cirque, Accueil en résidence CDC de Pacifique à Grenoble
La compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture / Drac Midi-Pyrénées et par le CDC de Toulouse.

Battlefield

COPRODUCTION : The Grotowski Institute, PARCO Co. Ltd / Tokyo, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Young Vic Theatre, Singapore Repertory Theatre, Le Théâtre de Liège, C.I.R.T., Attiki cultural Society, Cercle des Partenaires des Bouffes du Nord

Abendlied - Morgenlied

Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, par la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et par la Ville de Toulouse.

Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du chœur de chambre les éléments.

Les éléments sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM et de Futurs Composés.

Ils sont accueillis en résidence depuis 2001 à Odysseus Bagnac et depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze.

La saison 2016-2017 des éléments est réalisée en partenariat avec la Société Générale - Direction Commerciale des Agences de la Haute-Garonne et de l'Ariège -, Toulouse School of Economics et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Para que o céu não caia

COPRODUCTION avec HELLERAU - European Center for the Arts Dresden: Kampnagel, Hamburg ; AU Hebbel am Ufer, Berlin; Künstlerhaus Mousonturm, Frankfurt am Main; tanzhaus nrw, Düsseldorf ; Festival Montpellier Danse 2016 ; Le CENTQUATRE-Paris/ Festival d'Automne à Paris ; Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro/Secretaria

Municipal de Cultura programa Cultura Viva. En collaboration avec Redes da Maré, association fondée par the German Federal Cultural Foundation.

DÉCEMBRE

L'Oiseau vert

Créé le 25 février 2015 au TNT
COPRODUCTION : MC2 - Grenoble, Théâtre national de Bretagne - Rennes
Laurent Pelly a reçu le prix du meilleur créateur d'éléments scéniques décerné par le Syndicat de la Critique, pour la saison 2014 - 2015.

Une autre Odyssee

COPRODUCTION Arsenal - Metz en Scènes, Festival Musique en Chemin, Odysseus - Bagnac, scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles.
La Main Harmonique reçoit le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Midi-Pyrénées) et de la Région Midi-Pyrénées, du département du Gers et de la Commune de La Romieu. L'ensemble est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.

Espace

COPRODUCTION Festival d'Avignon, TNT - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique - Nantes, Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan, Théâtre de la Ville - Paris, Maison des Arts de Créteil.

Acueil en répétitions et résidences La FabricA-Avignon, TNT-Toulouse, CIRCa - Auch
La compagnie III - Aurélien Bory est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et la Ville de Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne.
Aurélien Bory est artiste associé au Grand T théâtre de Loire-Atlantique à Nantes.
Aurélien Bory est artiste invité au TNT Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées à Toulouse.
Aurélien Bory est artiste accompagné par le Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan.

Le poète aveugle

COPRODUCTION Kunstenfestivaldesarts, KunstFestSpiele Herrenhausen, FIBA - Festival Internacional de Buenos Aires, Künstlerhaus Mousonturm.
Avec le soutien des autorités flamandes.

Il y a longtemps que je n'ai pas été aussi calme

COPRODUCTIONS Montpellier Danse, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas. CDC Uzès Danse. L'échangeur CDC Picardie. Tanzquartier, Vienne, en collaboration avec KulturKontakt. LE CND, un centre d'art pour la danse. Mousseum, Belgique, en collaboration avec Destelheide. CRAP, pratiques de creació i recerca artística. Espagne.
Avec le soutien de l'Institut Français de Beyrouth et l'aide de l'Officina, atelier de Marseillais de production.

Admirando la cheikha

COPRODUCTIONS ET SOUTIENS : Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées, Institut français du Maroc, Institut français de El Jadida, Institut Français de Rabat, Espace Darja (Casablanca), Théâtre Aquarium (Rabat) et l'Estive - Scène Nationale de Foix. Soutien en aide au projet (2014) et soutien en aide complémentaire (2015) de la DRAC Midi-Pyrénées - Ministère de la Culture.

Références musicales : Fatna Bent Lhoucine, Cheikha Hammounia, Hadda Ouaki, Khadija El Ouarzazia. Remerciements : Sana Akharfi, DT Espacio Escenico (Madrid), Philippe Gladieux, Meryem Jazouli, Amal El Atrache

White Spirit

Une coproduction Zaman Production - musée du quai Branly
En collaboration avec la Galerie Itinerrance.

JANVIER

Traviata

COPRODUCTION : Théâtre de Caen ; Espace Jean Legendre / Compiègne ; Le Parvis - scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre - Scène nationale Mâcon-Val de Saône ; Tandem Arras-Douai ; Théâtre Forum Meyrin / Genève ; Le Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort
Action financée par la Région Ile-de-France Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France

Songes et métamorphoses

COPRODUCTION : La Comédie de Reims-CDN, Odéon-théâtre de l'Europe, l'Ircam-Centre Pompidou CDN Besançon Franche-Comté, Le Lieu unique scène nationale de Nantes, le Printemps des Comédiens, le Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, La scène nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Comédie de Caen-CDN, Le TANDEM-Scène nationale,

Théâtre Ouvert-centre national des dramaturgies contemporaines, Avec le soutien de : La Colline-théâtre national, l'Arcadi Île-de-France, la Ménagerie de verre, la Maison d'arrêt de Fresnes, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, les ateliers de L'Odéon et les ateliers du CDN de Caen. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, avec le soutien de La Maison Louis Jouvet / ENSAD LR et la participation du TNB
La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Île-de-France- Ministère de la Culture et de la communication.

Nobody

COPRODUCTION : Théâtre de Caen ; Espace Jean Legendre / Compiègne ; Le Parvis - scène nationale de Tarbes Pyrénées

Agnès B.

Remerciements Valéry Deffrennes, Ariel Garcia Valdès, Léo Gayola, Patrick Laffont, Morgane Lagorce, Hamza Lahlou, Gislain Lannes, Jacky Lautem, Gildas Milin, Anne Monfort, Alexandra Moulrier, My-Linh N'guyen, Eric Prigent, Christophe Rauck, Henrietta Teipel, Mustapha Touil, Julien Vulliet, IESEG School of Management, CHRU de Lille
Projet issu du Laboratoire Nomade des Arts Scéniques
Le Collectif MxM est artiste associé à Lux, Scène Nationale de Valence et au Canal, Théâtre Intercommunal du Pays de Redon et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France. Cyril Teste artiste associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale.

What if they went to Moscow ?

COPRODUCTION : Le CENTQUATRE-Paris, Zürcher Theater Spektakel (Zurich), SESC – Serviço social do comércio (Brésil) production et diffusion pour l'Europe Le CENTQUATRE-Paris
La Cia Vértice de Teatro est soutenue par Petrobas.

Le spectacle créé en 2014 au Brésil, a été présenté au CENTQUATRE en octobre 2014. What if They Went to Moscow? a reçu le prix Prêmio Shell de Teatro (Rio) pour la meilleure mise en scène 2015 et Stella Rabello le prix de la meilleure interprétation.

Projet Mahler

COPRODUCTION : Ruhrtriennale, La Bâtie-Festival de Genève, TorinoDanza, la Biennale de Lyon, L'Opéra de Lille,

Kampnagel Hamburg, MC93 Bobigny Paris, Holland Festival, Ludwigsburger Schlossfestspiele, NTGent, Brisbane Festival Distribution Frans Brood Productions Avec l'appui de la ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes

Je brasse de l'air

Sous l'aile de la Compagnie Les Anges au plafond
Avec le soutien de : Le Grand Parquet Le Vélo Théâtre / Anis Gras – Le Lieu de l'Autre / La Mécanique des Anges Le Jardin d'Alice

FÉVRIER

Melancholia Europea

COPRODUCTION (en cours) : MC2: Grenoble, Le Théâtre de la Ville – Paris, Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux, Le théâtre, scène nationale de Saint Nazaire

La Femme rompue

COPRODUCTION l'Avant Seine – Théâtre de Colombes ; Châteauvallon-Scène Nationale ; Théâtre Princesse Grace/Monaco
La Femme rompue est édité aux Editions Gallimard
Châteauroux, Le théâtre, scène nationale de Saint Nazaire

Le Pari

COPRODUCTION : L'apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Le Théâtre de Nîmes - Scène Conventionnée pour la danse contemporaine, Pôle Sud – centre de développement chorégraphique de Strasbourg, Les Migrateurs Strasbourg, Accueil en résidence : La Fonderie - Le Mans

La Part du Colibri

Aide à la production et résidence de création Théâtre Joliette-Minoterie à Marseille, 3bisF - Lieu d'Arts contemporains à Aix-en-Provence
Avec le soutien de la ville de Cannes et de la Région Provence Alpes-Côte d'Azur

Low/Heroes

Une coproduction Ouvre le chien, Opéra National de Bordeaux Cité de la Musique/Philharmonie de Paris Oara - Office Artistique de la Région Aquitaine Les Films Jack Fébus, coproduction Spectre Production
Avec le soutien du Bureau du Théâtre et de la danse/ soutien de l'Institut Français de Berlin et du DICRéAM

Pauvreté, Richesse, Homme et Bête

Remerciements Camilla Saraceni, Véronique Timsit, Jean-Pierre Baro, Collectif Les 4 chemins, Vadim, La Générale

Partenaires : Production COLLECTIF 2 PLUS, Studio-Théâtre de Vitry
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, d'Arcadi Île-de-France, de l'Onda, de l'Odia, de la SPEDIDAM, du Théâtre National de Bretagne, de La Commune d'Aubervilliers -Centre Dramatique National. Coréalisation l'ECHANGEUR -Cie Public Chéri

Ce spectacle fait partie de la Charte d'aide à la diffusion de l'Onda.
Son accueil (hors Île-de-France, région d'origine) au cours des saisons 2016-2017 et 2017-2018 par un lieu de programmation lui permettra de bénéficier d'un soutien financier de l'Onda (garantie financière) et d'une participation aux frais de voyage et de transport par Arcadi Île-de-France.

MARS

Zvzdal - Tchernobyl, si loin si proche

COPRODUCTIONS : Het Zuidelijk Toneel [Tilburg, NL], PACT Zollverein [Essen, DE], Dublin Theatre Festival [IE], LE CENTQUATRE [Paris, FR], Kunstenfestivaldesarts [Bruxelles, BE], Brighton Festival [UK], BIT Teatergarasjen [Bergen, NO], Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main [DE], Theaterfestival Boulevard [Den Bosch, NL], Onassis Cultural Centre [Athens, GR]

En collaboration avec deSingel [Anvers, BE] Avec le support du Gouvernement flamand

Ruines

COPRODUCTEURS : Césaré Centre national de création musicale à Reims, La Muse en Circuit, Werktank (Louvain, Belgique), ARCADI Soutien : DICRéAM, ADAMI et SPEDIDAM
Le spectacle RUINES est soutenu en diffusion dans le cadre de la charte inter-régionale pour les saisons 2016/2017 et 2017/2018.
Pré-achats : Festival Nemo (Paris), Festival Reims Scène d'Europe, Scènes Croisées et Théâtre de la Mauvaise Tête (Lozère)
Accueil en résidence : la Comédie de Reims, HTH CDN de Montpellier, Le Stuk à Louvain.

La Rive dans le noir

COPRODUCTION : Festival d'Avignon, Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia, Le Liberté-Scène nationale de Toulon, Pôle Arts de la Scène-Friche la Belle de Mai, Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux, Festival Terres de Paroles, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle, avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la SPEDIDAM, du CENTQUATRE-Paris, du Bois de l'Aune– Aix-en-Provence. Remerciements au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, à la Société de lecture de Genève (production en cours)

En tus brazos

COPRODUCTION : Biennale du Val de marne, Théâtre De Rungis, Scène Nationale de Macon, La Filature de Mulhouse Accueil studio La Briqueterie

OneTwoThreeOneTwo

COPRODUCTION : Charleroi Danses, CCNR, Vooruit in the frame of the European Network DNA (Departures and Arrivals) / Co-fondé par le Creative Europe Program of the European Union
Avec le soutien de la SACD, la Commission Communautaire Flamande et le Programme Culture de l'Union Européenne
En collaboration avec PACT Zollverein, Kaaitheater, TAKT/Provinciaal Domein Dommelhof, STUK, El Graner, l'Animal a l'Esquena

Orchestre National du capitole de Toulouse

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse est soutenu par la Ville de Toulouse, la région Midi-Pyrénées, la Communauté Urbaine Toulouse Métropole et le ministère de la culture et de la communication.

Le Cid

COPRODUCTION : Le Théâtre d'Angoulême, Le Théâtre de Liège, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff
Remerciements au TNP pour son aide à la construction du décor et au Théâtre Paris-Villette

Quatuor Bela

Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'ONDA. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

AVRIL

La Vie (titre provisoire)

Avec le soutien de l'Adami, du CNV et de la SACEM
Création le 13 janvier 2016 à La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle

Comme vider la mer avec une cuiller

COPRODUCTIONS : La Coursive, scène nationale La Rochelle ; Théâtre L'Aire Libre – Centre de Production des Paroles

Contemporaines, Saint Jacques de la Lande ; les Treize Arches, scène conventionnée de Brive ; l'Avant Seine / Théâtre de Colombes ; MC2: Grenoble ; la Grange Dimière – Théâtre de Fresnes ; Astérios Spectacles.
Le décor a été fabriqué par les ateliers du Moulin du Roc, scène nationale de Niort. Avec la participation artistique de l'ENSATT. Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin est conventionnée par le Ministère de la Culture
DRAC Poitou-Charentes, la Région Poitou-Charentes et le Département des Deux-Sèvres.
Spectacle créé le 13 janvier 2015 à La Coursive, scène nationale de La Rochelle Avec le soutien de : La Touline, Azay-sur-Cher ; Les Wagons, Saint Branches ; Le petit Théâtre des Balcons, Ferrière-Larçon ; La Grange Théâtre de Vaugarni, Pont-de-Ruan ; Festival au Village, Brioux sur Boutonne ; Le Nombriol du Monde, Pougne-Hérissou ; le Pays de Chantonnay.

Eve Risser & le White Desert Orchestra

La diffusion du White Desert Orchestra a bénéficié de l'aide à la création de la Direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et du soutien de la SPEDIDAM et de l'ADAMI. Sa diffusion est une action financée par la Conseil Régional d'Île-de-France.

En attendant le petit poucet

COPRODUCTION : Théâtre de la Ville [Paris], SACD, Festival Petits et Grands [Nantes] Avec la complicité de : l'Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble]
Les veilleurs [compagnie théâtrale] est soutenue par : la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble.

Le mouvement de l'air

COPRODUCTIONS : Théâtre de L'Archipel, scène nationale de Perpignan Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf La Brèche, Pôle national des arts du cirque, Cherbourg-Octeville Festival GREC, Barcelone (Espagne)
Avec le soutien de l'Adami. L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.
Avec la participation du DICRéAM Fondazione RomaEuropa – Arte e Cultura (Italie)

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, scène conventionnée pour les écritures numériques Maison des Arts, scène nationale de Créteil et du Val-de-Marne
Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne, scène nationale de l'Oise en préfiguration
L'Odysée, institut national des arts du mime et du geste de Périgueux
Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan
Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Kafig, dans le cadre de l'Accueil Studio
Soutiens Le Toboggan, scène conventionnée de Décines Les Subsistances, laboratoire international de création artistique, Lyon Remerciements au CND Lyon / Rhône-Alpes
La compagnie Adrien M & Claire B est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, par la Région Rhône-Alpes et soutenue par la Ville de Lyon.

M AI

Suites curieuses

Suites curieuses est une création de Cas Public, en coproduction avec la Place des Arts de Montréal. Cette création a bénéficié d'une résidence de création à la Place des Arts de Montréal, à la Maison de la culture Rosemont - La Petite-Patrie et la Maison de la culture Mercier.

AntiFaust

COPRODUCTION : La Colline – théâtre national, Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Strasbourg, MC2 : Grenoble, Théâtre Dijon-Bourgogne, Printemps des Comédiens, La Filature – scène nationale de Mulhouse, Le Quai - Nouveau Théâtre d'Angers, La Comédie de Valence
Le projet est soutenu par la Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Avec le soutien de La Fonderie au Mans. Le spectacle sera créé le 23 septembre 2016 au Théâtre national de Strasbourg

A Love Supreme

COPRODUCTION : Biennale de la danse de Lyon, La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle, Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, MA, Scène Nationale Pays de Montbéliard, et Châteauvallon - Scène Nationale, le Centre Chorégraphique National de La Rochelle et du Poitou-Charentes / Cie Accrorap - Direction Kader Attou est soutenu par le ministère de la

Culture et de la Communication - DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes, Le Conseil régional Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes, la Ville de La Rochelle et par l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger

OPUS 14

COPRODUCTION : Biennale de la danse de Lyon, La Course, Scène Nationale de La Rochelle, Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, MA, Scène Nationale Pays de Montbéliard, et Châteauvallon - Scène Nationale, le Centre Chorégraphique National de La Rochelle et du Poitou-Charentes / Cie Accorrap - Direction Kader Attou est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes, Le Conseil régional Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes, la Ville de La Rochelle et par l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger

Dormir 100 ans

COPRODUCTION : Théâtre Dijon Bourgogne, CDN, Le Volcan, scène nationale du Havre, Théâtre André Malraux de Chevilly Larue. Avec le soutien de l'Adami et l'aide à la création de la ville de Rouen. Résidences de création Théâtre Paris Villette et Théâtre Dijon Bourgogne-CDN. Remerciements au Nouveau Théâtre de Montreuil pour la mise à disposition d'une salle de répétitions. Compagnie dramatique conventionnée par la Région Haute-Normandie et par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie. Pauline Bureau est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN et au Volcan - Scène nationale du Havre. Le texte *Dormir cent ans* est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

SPECTACLES SCOLAIRES

Flaque

SOUTIENS ET COPRODUCTIONS : Théâtre Breigny Scène conventionnée du Val d'Orge, Théâtres Départementaux de la Réunion, Centre national de la Danse, Maison des Jonglages, Coopérative 2R2C, Theater op De Markt, l'Essaim de Julie, le CENTQUATRE Paris, La Grainerie, La Fabrik.

Le roi des rats

CO- PRODUCTEURS : BCDN Le Quai > Angers (49), Association Nova Villa > Reims (51) / La

Comédie de Reims - CDN > Reims (51), Très Tôt Théâtre - scène conventionnée jeune public > Quimper (29), Le THV > Saint Barthélémy d'Anjou (49), Le Dôme > Saint-Avé (56), Scènes de Pays dans les Mauges > Beaupréau (49), Théâtre Epidaure > Bouloire (72) Avec le Soutien de L'Etat - Préfet de la Région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles (conventionnement depuis janvier 2016) Conseil Régional des Pays de la Loire Département de Maine-et-Loire La Ville d'Angers Partenaires la Cie LOBA remercie ses 21 partenaires, qui ont apporté leur soutien en préachats pour la première saison du Roi des Rats (2015-2016).

Montagne

Le Groupe Noces Danse Images est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon, soutenu par le Conseil Général de l'Hérault, la Ville de Montpellier, le Théâtre de Nîmes en prêt de matériel et la Spedidam. Montagne a été créé à la Friche de Mimi à Montpellier (34), au Théâtre de Clermont L'Hérault - Scène Conventionnée (34), à la Coloc' de la Culture Cournon d'Auvergne (63) et aux Collège les Aiguerelles à Montpellier (34).

Il a été accueilli en prêt de studio à l'Espace Bernard Glandier/Didier Théron à Montpellier (34). La compagnie est basée à la Friche de Mimi à Montpellier (34).

C'est quoi le théâtre ?

En coproduction avec le Conseil Général de l'Aveyron et la Scène Nationale d'Albi Reprise : MégaSuperThéâtre, en partenariat avec Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse et la MJC de Rodez

Méga Super Théâtre

Visa

Une coproduction franco-finlandaise de En Votre Compagnie et du Cirque des Puces création collective sans parole, tout public à partir de 8 ans

Ce spectacle est accueilli et coproduit par Odradek, Centre de création et de développement pour les Arts de la marionnette dans le cadre du dispositif de compagnonnage Avec le soutien de la Ville de Millau, du Conseil Départemental de l'Aveyron, du Parc Naturel Régional Millau Grands Causses, de CIRCA - pôle national du cirque à Auch, de l'Usine à Tournefeuille.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p 3 Olivier Metzger / p 5 / p 11 Elisabeth Carecchio / p 12 Montage Christian Rizzo p 14 Frederic Jean - Bonito Camille p 17 Jimmy Katz / p 19 Vassilis Makris p 20 Pamela Au / p 22 Fanny Latour Lambert p 25 Arno Declair / p 27 Roberto Cifarelli p 28-29 Emanuel Gat / p 30 droits réservés p 34 Caroline Moreau / p 36 Caroline Moreau p 39 L.Pascal - Francois Passerini p 41 Sammi Landweer / p 43-45 Polo Garat p 46 Cyrille Guir / p 49 Aglaé Bory p 50 Maarten Vanden Abeele / p 54 Steven Morlier / p 55 Miguel Angel Garcia / p 56 Aline Deschamps / p 58 Aline Deschamps p 61 David_Herrero / p 64 1987 The Peter Hujar Archive LLC-Courtesy Pace-MacGill Gallery-New York and Fraenkel / p 67 Marco Borggreve / p 69 J.B.Mondino / p 71 Marco Borggreve / p 72 Elisabeth Carrechio p 74 - 75 Simon Gosselin / p 76 Caique Bouzas/ p 77 Milena Abreu / p 79 Chris Van der Burght / p 80 Juergen Specht p 82 Charles Mignon / p 85 Jean-Louis Fernandez / p 86 Pierre Jérôme Adjedj - Xavier Cantat / p 88 Pierre Jérôme Adjedj - Xavier Cantat / p 92 Hervé Bellamy p 94 Berlin / p 95 Kurt d'Haeseleer p 97 Richard Schroeder / p 99 Lurdes.R.Basoli p 100 Dan Aucante / p 102 Benjamin Sommabere / p 104 Klaus Rudolph p 107 Damien Caille-Perret / p 109 Jean-Louis Fernandez / p 113 Christophe Manquillet p 114 Carsten Bunnemann / p 116 Hervé Jolly p 119 Sylvain Gripoix / p 120 Romain Etienne p 123 Aurélie Blain / p 124 Aurélie Blain p 127 Anne Van Aerschot / p 129 Laurent Philippe / p 130-131 Kristian Schuller - Marty Sohl - Metropolitan Opera / p 132 Kristian Schuller - Marty Sohl - Metropolitan Opera p 133 Marty Sohl - Metropolitan Opera p 138 Polo Garat / p 139 Franck Frappa p 140 droits réservés / p 141 Nicolas_Illinski p 142 Laurent Gayte / p 143 A.Mellon p 145 Aurélie Blain / p 146 Adrian Pitic p 147 Julie Artacho - Illustration Marjolaine Leray / p 148 Pierre Grosbois / p 150 Pierre Morel - Samuel Rubio / p 151 Frédéric Stoll - Maia Jannel - Emmanuel Ligner - Christophe Raynaud de Lage

L'ÉQUIPE

LE PARVIS

scène nationale Tarbes Pyrénées
Fondateur et Président **Marc Bélit**

Centre commercial Le Méridien

Route de Pau BP 20 - 65421 Ibos Cedex
www.parvis.net Administration 05 62 90 08 55
Numéros de Licence d'entrepreneur de spectacles 1-1065296, 2-1065297, 3-1065298 (renouvellement en cours, juin 2016)

DIRECTION

Directrice **Marie-Claire Riou**
Administratrice **Sophie Puscian**
Secrétaire de direction **Martine Coumetou**

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Secrétaire Générale **Béatrice Daupagne**
Assistant du Secrétariat Général
Emmanuel Gérard

ENFANCE ET JEUNESSE

Coordnatrice **Anne Van der Meulen**

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Responsable déléguée **Magali Gentet**
Chargée de la médiation pour les publics
Catherine Fontaine

RÉSEAU CINÉ PARVIS 65

Responsable **Jacques Boulé**
Assistante du responsable, chargée du jeune public **Laura Ortuso**
Opérateur projectionniste en charge de la logistique **Sébastien Heugas**
Attachés à la billetterie et aux projections **Stéphane Ardolade, Mathieu Enguehard**
Employée polyvalente au cinéma et à la billetterie spectacle **Mélanie Mathias**

DÉBATS LITTÉRAIRES

Attachée à l'animation des débats littéraires
Frédérique Hardy

COMMUNICATION - RELATIONS AUX PUBLICS

Responsable **Tristan Cordeil**
Chargée de l'information **Aurélie Blain**
Attachée aux relations avec le public
Alice Levron
Attachées à la billetterie **Florence Ayaïs, Iris Bégué**

RESSOURCES / GESTION

Responsable de la comptabilité et des affaires sociales **Nicole Gabastou**
Assistante de gestion et responsable de la billetterie **Ingrid Marty-Mahé**
Attachée à la comptabilité **Sandra Dinant**

TECHNIQUE

Directrice Technique **Nathalie Ramon**
Régisseur Général **Laurent Falibaron**
Régisseur Plateau **Jean Tareau**
Régisseur Lumière **Damien Lerenard**
Employé polyvalent, technicien Plateau
Thomas Hernandez

Intermittents, vacataires et stagiaires accompagnant Le Parvis cette saison
Laetitia Barayre, Daniel Bouhabent, Angel Casteran, Marie Clément, Pierre Clément, Olivier Crochet, Julien Dinant, Chloé Djaballah, Patrice Frin, Gérard Heugas, Stéphane Laborde, Cédric Larcade, Jean-Sébastien L'Hostis, Pauline Miqueu, Philippe Mouchet, Didier Mourroux, Emmanuelle Mugnier, Alice Neaume, Maya Paquereau, Olivier Pocheville, Philippe Pollacsek, Jean Rink, Eric Soucaze, Sarah Steil, Laurent Thierry, Guillaume Thiriet.
...et pour le placement en salle, les étudiants du Campus Universitaire de Tarbes.
Service Civique **Lisa Benkirane**

RÉALISATION

Directrice de la publication **Marie-Claire Riou**
Rédaction en chef et coordination
Tristan Cordeil
Rédaction **Marc Bélit, Jacques Boulé, Tristan Cordeil, Béatrice Daupagne, Magali Gentet, Emmanuel Gérard, Alice Levron, Sophie Puscian, Marie-Claire Riou, Anne Van der Meulen**
Conception graphique **Thierry Dubreil**
Suivi de fabrication, PAO, illustrations **Aurélie Blain**
assistée de **Melissa Couradet**
Impression **Cloître**
ISBN : 978-2-35620-011-29782356200112

Programme susceptible de modifications

À nos côtés

La librairie de l'Espace Culturel du Méridien avec sa sélection de disques et de livres qui accompagnent la programmation
L'espace restauration du centre E. Leclerc Méridien (tarifs réduits pour les adhérents les soirs de spectacle).



LE PARVIS REMERCIE LES ENTREPRISES MÉCÈNES
MEMBRES DU CLUB BRAVO !
POUR LEUR ENGAGEMENT ET POUR LEUR SOUTIEN

CDA du Sud-Ouest
Centre E.Leclerc Tempo

Campus Veolia
Cave de Crouseilles

Crédit Agricole Mutuel Pyrénées Gascogne

EDF – Une rivière, un territoire – Développement – Vallées des Pyrénées

E.L.B.I. Elastomères de Bigorre

Entreprise Latu

ERDF

Espaces & Volumes

Fiva Créations

Gallego

Groupama d'Oc

Inovunion – Le Carré Fermier – L'atelier des saisons

Jardins & Saveurs

Knauf Insulation

La Balaguère

Le Groupe La Poste

Mécamont Hydro

Pyrénées Conseils Assurances

Sarré Conseils

Sepco Pyrénées

Société Générale

TDA Citroën Tarbes

Vignes Entreprise

LE PARVIS

SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES

Route de Pau – 65420 Ibos

05 62 90 08 55

BILLETTERIE

- ▶ ouverte à partir du vendredi 17 juin du mardi au samedi 9:30-12:30 / 14:00-18:00 (fermeture du 9 au 24 août inclus)
- ▶ ouverte à partir du jeudi 1^{er} septembre du mardi au samedi 13:30-19:00

AUTRES POINTS DE VENTE**Théâtre des Nouveautés**

44 rue Larrey – 65000 Tarbes

Billetterie 05 62 93 30 93

du lundi au vendredi 9:30-12:30

Office de Tourisme

3 cours Gambetta – 65000 Tarbes

Billetterie 05 62 51 30 31

du lundi au samedi 9:00-12:00 / 14:00-18:00

(vente de places à l'unité avec commission de 1€ par place)

Du 17 juin au 14 juillet, les abonnements sont prioritaires

- ▶ sur le site www.parvis.net (paiement sécurisé)
- ▶ par courrier (accompagné du règlement)
- ▶ au guichet du Parvis (renseignements sur la programmation et les abonnements)

Dès le 15 juillet, achetez vos places

- ▶ sur le site www.parvis.net (paiement sécurisé)
- ▶ par courrier (accompagné du règlement)
- ▶ au guichet du Parvis
- ▶ par téléphone (règlement par carte bancaire, achat de places à l'unité seulement)
- ▶ au guichet du Théâtre des Nouveautés, à l'Office de Tourisme de Tarbes, sur le réseau Ticketmaster (www.ticketmaster.fr) et dans les Espaces Culturels des Centres E. Leclerc à Ibos, Lourdes, Pau
- ▶ 1h avant la représentation dans tous les lieux de spectacle

TARIFS

AU COUP PAR COUP	tarif	tarif	tarif	tarif
	M	C	B	A
Tarif plein	12€	24€	28€	32€
Adhérent individuel	10€	21€	24€	28€
Adhérent collectivité	9€	20€	22€	26€

EN CHOISSANT L'ABONNEMENT

Pass Liberté	8€	17€	20€	24€
Pass -26 ans	6€	8€	10€	12€

Les jeunes de moins de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA bénéficient d'un demi-tarif du plein tarif sur tous les spectacles, sur présentation d'un justificatif.

Hors catégorie :**Enfantillages 2 :** Tarif plein 12€ / Tarif réduit 9€**Olivia Ruiz :** Tarif plein 30€ / Tarif réduit 25€

Je veux bénéficier de bons tarifs pour le spectacle et le cinéma

L'ADHÉSION !

- Bénéficiez du tarif *adhérent individuel* sur tous les spectacles à partir du 15 juillet
- Accédez au tarif *adhérent* pour les places de cinéma au Parvis et dans toutes les salles du réseau Ciné Parvis 65
- Recevez Forum, le journal d'information du Parvis, à votre domicile

TARIFS DE LA CARTE D'ADHÉSION

- ▶ Individuels : 15€
- ▶ Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, +60 ans : 10€
- ▶ Jeunes -26 ans, étudiants : 5€
- ▶ Familles (au moins trois membres dont l'un a moins de 18 ans) : 25€
- ▶ Collectivités, associations, établissements scolaires : 50€

Je veux les meilleurs tarifs et le meilleur placement

LE PASS LIBERTÉ !

- Adhézé au Parvis
 - individuels : 15€
 - demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, +60 ans : 10€
 - jeunes -26 ans, étudiants : 5€
- Choisissez au moins 6 spectacles (dont un *découverte*) et bénéficiez du tarif *Pass Liberté*
- Bénéficiez du tarif *adhérent* pour les places de cinéma au Parvis et dans toutes les salles du réseau Ciné Parvis 65

Je viens au spectacle avec mes enfants

LE PASS FAMILLE !

- Adhézé au Parvis familles (au moins 3 membres d'une même famille, dont l'un a moins de 18 ans) : 25€
- Les adultes choisissent au moins 6 spectacles (dont un *découverte*) et bénéficient du tarif *Pass Liberté*
- Les enfants bénéficient du tarif *Pass -26 ans* (sans nombre minimum de spectacles)
- Bénéficiez du tarif *adhérent* pour les places de cinéma au Parvis et dans toutes les salles du réseau Ciné Parvis 65

J'ai moins de 26 ans ou je suis étudiant(e)

LE PASS -26 ANS !

- Adhézé au Parvis jeunes -26 ans, étudiants : 5€
- Choisissez au moins 3 spectacles et bénéficiez du tarif *Pass -26 ans*
- Bénéficiez du tarif *adhérent* pour les places de cinéma au Parvis et dans toutes les salles du réseau Ciné Parvis 65

LES BONNES RAISONS**DE VOUS ABONNER**

- ▶ Une réservation prioritaire
- ▶ Les meilleurs tarifs pour les spectacles
- ▶ Un spectacle *découverte* offert au-delà de 10 spectacles
- ▶ L'accès au tarif *adhérent* pour l'achat de places supplémentaires
- ▶ La possibilité d'un paiement en 4 mensualités sans frais (formulaire de prélèvement à télécharger sur le site du Parvis)
- ▶ La possibilité d'échanger ses billets dans la limite des places disponibles, au plus tard 48h avant la représentation (remboursement des billets uniquement en cas d'annulation de spectacle ou report de date)
- ▶ La réception de Forum, le journal d'information du Parvis, à votre domicile
- ▶ La réception de 2 chèques-cadeaux d'une valeur de 10€ lors du parrainage d'un nouvel abonné (un chèque à destination du parrain et du filleul, à utiliser en cours de saison hors abonnement)
- ▶ L'accès au tarif *adhérent* pour l'achat de places de cinéma au Parvis et dans toutes les salles du réseau Ciné Parvis 65 (cf p. 156)

Je suis une collectivité (comité d'entreprise, comité des œuvres sociales, amicale, association...) ou **je suis une association de pratique(s) artistique(s)** (école ou atelier de danse, théâtre, musique...)

Adhézé au Parvis (50€) et faites bénéficier vos membres des avantages suivants :

- ▶ BONUS saison 2016/2017 : la carte d'adhésion individuelle est offerte aux membres de la collectivité ou de l'association
- ▶ **pour les collectivités :** accès au tarif *adhérent collectivité* pour les places de spectacles achetées au coup par coup
- ▶ **pour les associations de pratique(s) artistique(s) :** accès au *demi-tarif* pour les places de spectacles de la discipline concernée et tarif *adhérent collectivité* pour les autres spectacles
- ▶ accès au tarif *Pass Liberté* ou *Pass -26 ans* pour les membres souhaitant s'abonner (la carte d'adhésion est offerte, soit une réduction de 15€ sur l'abonnement)
- ▶ places de cinéma à 4,50€ via l'achat de chèques-cinéma (30 contremarques, valables 1 an à partir de la date d'achat, au Parvis et dans toutes les salles du réseau Ciné Parvis 65)

